



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

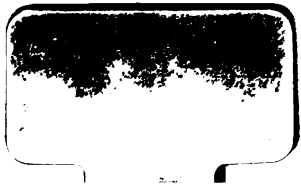
About Google Book Search

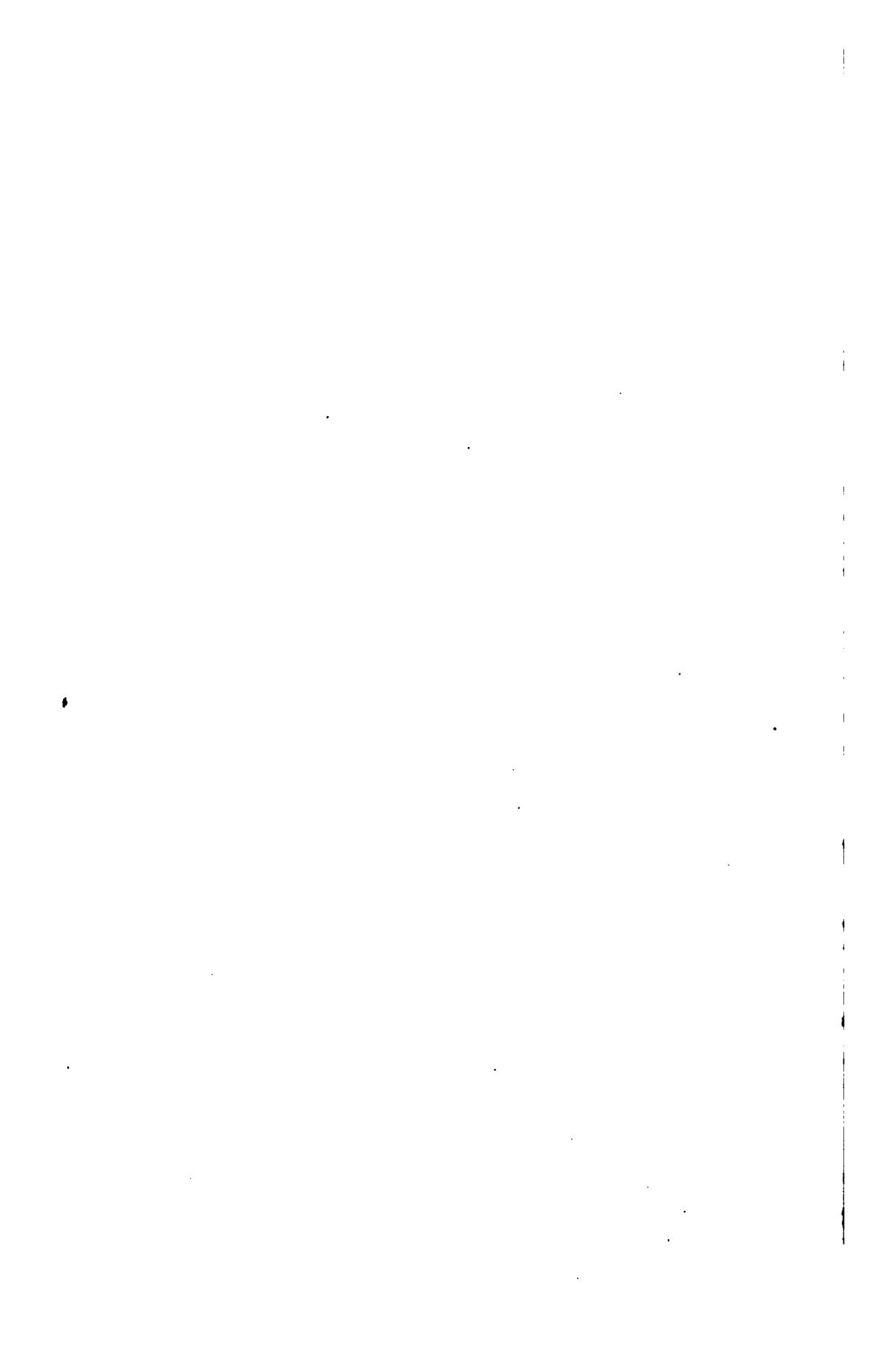
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

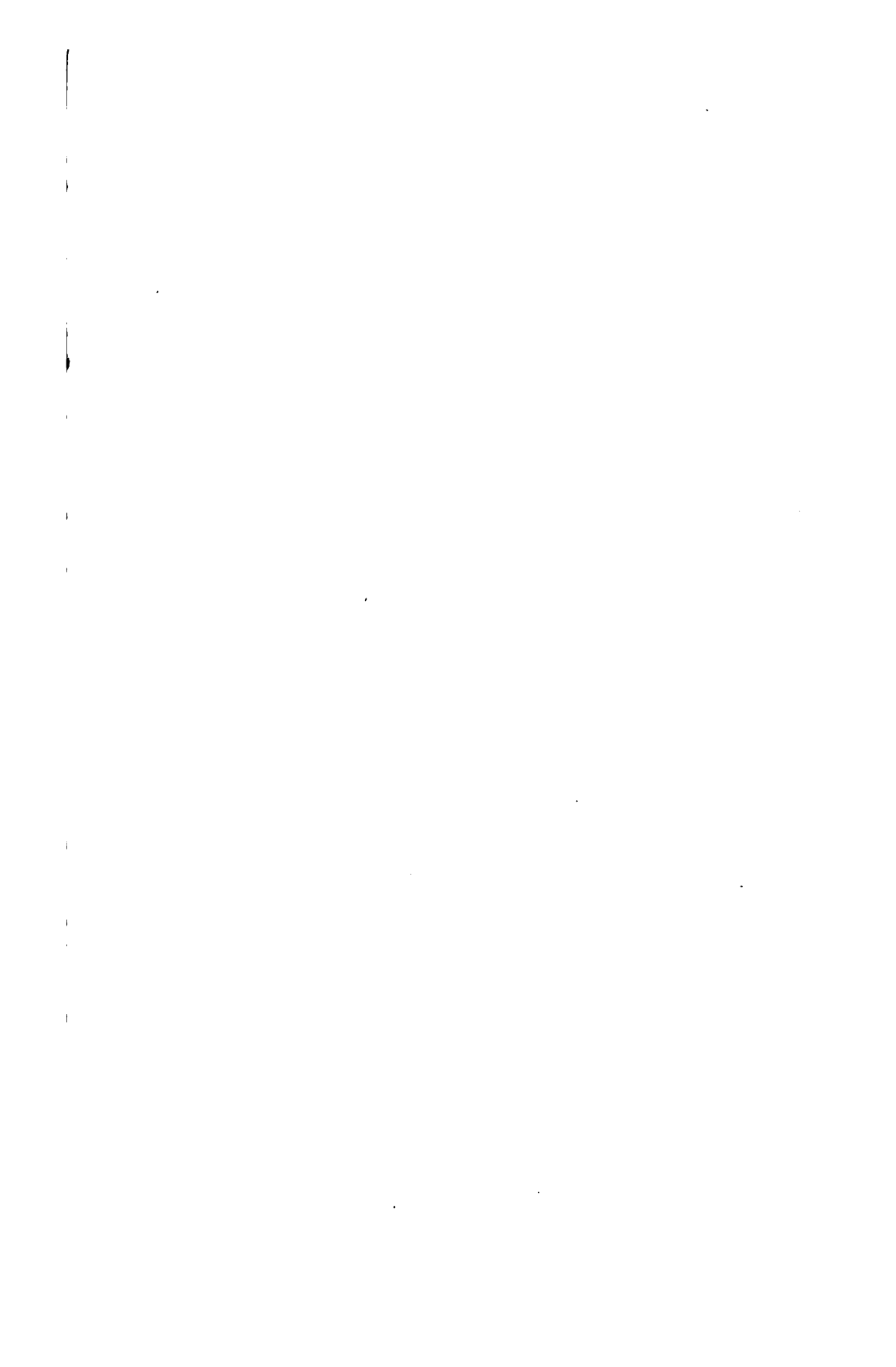




600093418V







ORIGINES

DU

PATOIS DE LA TARENTEAISE

ORIGINES
DU
PATOIS DE LA TARENTEISE

ANCIENNE KENTRONIE

Précis historique. — Proverbes. — Chansons.
Parallèle avec le Patois de la Suisse romande, etc., etc.,

PAR

L'ABBÉ G. PONT

Membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes.

Progredi et honorare patres

PARIS
MAISONNEUVE ET C^{ie}, LIBRAIRES-EDITEURS
15, QUAI VOLTAIRE
—
1872

303. e. 70.

2008. 9. 20

ORIGINES

DU

PATOIS DE LA TARENTEAISE

La philologie n'est pas une science morte qui ne livre à l'intelligence qu'un instrument sans valeur par lui-même, utile tout au plus à quelques applications commerciales et à la vaine satisfaction d'une curiosité toute littéraire; c'est la base la plus intime et la plus nécessaire de la philosophie de l'histoire. Tous les vocabulaires gardent la trace des anciennes habitudes des peuples et des sentiments qui prédominaient dans les premiers temps de leur existence. Il est peu de peuples qui n'aient certaines expressions attestant des tendances et des besoins étrangers aux autres peuples.

Qu'est-ce, en effet, que l'étude philosophique des patois, si ce n'est celle de nos facultés morales elles-mêmes, surprises en action et jugées sur leur plus noble travail dans le mécanisme admirable de leur œuvre la plus belle? Voilà quant à la philosophie transcendantale; mais les résultats n'en seront pas moins utiles encore quant à la philosophie politique, littéraire et à l'histoire de la langue. Je pose en fait que l'étude des patois, bien plus voisins des étymologies, bien plus fidèles à l'orthographe et à la prononciation antique, est une introduction nécessaire à la connaissance des radicaux, que la clef de tous les radicaux et de tous les langages y est implicitement renfermée. Quiconque n'a pas soigneusement exploré le patois de sa langue, ne la sait encore qu'à demi. Cette langue s'est

conservée dans les races simples, éloignées du centre, isolées par des circonstances heureuses des moteurs immédiats de l'éducation progressive. Elle a sur le langage écrit, sur la langue imprimée l'avantage immense de ne se modifier que très lentement.

Nous ajoutons qu'il faut du courage pour caresser nos villages, nos hameaux, nos montagnes, notre langue populaire, au moment où les classes aisées et éclairées, comme on les appelle, répudient le peuple et ses sublimes travaux, rougissent de leur langue maternelle, proscrivent tous ces moyens d'expression nés sur le sol, et fond vivant de notre langue.

Les savants sont loin de partager ces préjugés, et lorsqu'on est assez heureux pour citer des noms tels que ceux de MM. Villemain, Champollion-Figeac, Fauriel, Tastu, Millin, Charles Nodier, G. Peignot, Amanton, Raynouard, Rochegude, Roquefort, Orioli, Du Ménil, Magnin, Balbi, Salvi, Dartois, Fallot, Paulin Paris, Francisque Michel, E. Le Héricher, Honorat, Burguy, Zeuss, l'évêque d'Astorga, Court de Gébelin, Etienne Guichard, Ducange, Dom Carpentier, Bullet, Tell, Onofrio, etc., etc., on peut aisément se consoler des anathèmes de ceux qui regardent comme bien au-dessous d'eux l'étude ethnographique d'une province, d'un département.

Les Allemands ont beaucoup étudié les divers dialectes de leur langue : on a imprimé, depuis quelques années, des chants et des poésies anciennes ou modernes en divers patois germaniques. En France, on est resté un peu en arrière sous ce rapport. On a publié des poésies en provençal et en breton, dues à des auteurs connus, ainsi que des vocabulaires provençal-français et breton-français; mais il y a encore beaucoup de ces chants en divers patois à recueillir, et des vocabulaires de certains dialectes à élaborer.

L'opposition politique et religieuse, dit M. Pierquin, se servira toujours des langues populaires contre ceux qui les proscrivent. C'est ainsi, par exemple, qu'Arius, excommunié par l'évêque d'Alexandrie, repoussé par les chefs de l'Eglise, s'adressa directement à la foule et composa pour tous les États

des recueils de chants. L'on sait ce qui arriva. N'en résulta-t-il pas, en effet, que des hommes éminents, pris par cette voie détournée, furent poussés, entraînés par le torrent populaire dans l'arianisme? Ce moyen irrésistible ne fut-il pas employé par les Apôtres eux-mêmes? Paul, le sublime, ne préféra-t-il pas le latin rustique à celui de Cicéron ou de Virgile, que le peuple ne parla jamais? Certains Pères de l'Eglise ne préférèrent-ils pas à la langue d'Eschyle ou de Démosthènes celle du peuple grec? Les conciles n'exigèrent-ils pas que l'on parlât patois au peuple, dans la langue qu'il entendait? N'ordonnèrent-ils pas de suivre en tous lieux ce moyen d'une propagande assurée et courte? Nos missionnaires n'agissent-ils point ainsi sur toute la face du globe? Ne prêche-t-on point encore en patois dans la Provence et dans la Basse-Bretagne? — Très certainement les églises réformées n'ont dû leurs succès qu'à cette condition, parce qu'il y a dans le cœur de tous les hommes un accès immense à la flatterie, et que la première et la plus puissante est de consentir à parler la langue qu'ils composèrent. C'est là leur véritable et juste orgueil. On le retrouve partout, il exista toujours; aussi le roi prophète dit-il : « *Qui dixerunt linguam nostram, magnificabimus.* »

CHAPITRE I.

LES KENTRONS.

Ptolémée, III, 1; Strabon, IV, 204; les historiens anciens et modernes, les antiquaires les plus célèbres : Pelloutier, tome I^{er}; Adolphe Pictet, E. L. Morin, E. Le Héricher, de la Romaché, Zeuss dans sa *Grammatica celtica*, pages 53 et 744; Ménabréa, le père Pezron, *Antiqués des Gaulois*, page 424; Du Méril, *Essai philosophique de la formation de la langue française*; Charles Nisard, etc., sont unanimes à affirmer que le *c* gaulois et néoceltique a toujours et partout la valeur du *k*, et qu'avant la domination romaine on prononçait, *sans aucun doute*, dit M. Pictet, *Kentrans*, et non point *Chentrans*, ni *Centrons*, ni *Ceutrons*, la voyelle *u* ayant aussi été substituée à la consonne *n*. Les Romains et les Grecs ont remplacé le *k*, dit M. Pelloutier, par *c*, dont la prononciation est plus harmonieuse et plus douce; de là : *Celtes*, *Charlemagne*, *Cimbres*, *Carlovingiens*, *Centrons*, pour *Keltes*, *Karlemagne*, *Kimбри*, *Karlovingiens*, *Kentrans*. « Dans l'ancien roman, observe M. Tell, *Mécanisme de la langue française*, page 95, on disait *Kapiau* pour chapeau, *Karbon* pour charbon; on a remplacé le *k* par *ch* dans beaucoup de mots afin de donner plus de douceur à la langue. Cependant le vieux langage existe dans beaucoup de patois : ainsi chez les Wal-

lons on dit encore un *Kat* pour un chat, un *Kien* pour un chien. »

Quelle est l'étymologie du mot Kentron? Après beaucoup de recherches relatives aux langues teutoniques et celtiques, nous avons adopté de préférence les pensées de Pelloutier, *Histoire des Celtes*, tome I^{er}, livre 1^{er}, pages 246 et suivantes. La situation topographique de la Kentronie est la forme d'un coin; il en est de même du comté de Kent, en Angleterre, situé entre la Tamise et la mer. Les limites de la Kentronie de Savoie comprenaient la Tarentaise actuelle, les vallées de Beaufort, de Flumet, de Mégève, de Chamonix (Haut-Faucigny) jusqu'à Forclaz, s'étendaient au Bas-Valais et aux Alpes-Grecques (Petit-Saint-Bernard). Au midi les Kentrons avaient pour voisins les Allobroges; leur limite était une ligne suivant la crête des montagnes des Têtes, des Aravis et du Mont-Charvin qui séparent la vallée de l'Arly du bassin du lac d'Annecy, et ensuite une portion du vaste massif des Beauges jusque vers Miolan. Ce qui résulte d'une inscription publiée en 1861 par M. Allmer (1).

Après les Allobroges, les Kentrons étaient le peuple le plus considérable qui habitât les Alpes. Unis aux Asturiges et aux Garocèles, ils s'opposèrent au passage de César qui allait combattre les Helvétiens, et résistèrent plus de dix ans aux armées romaines. Les historiens nous ont laissé peu de détails sur cette mémorable guerre de montagne dirigée par les ordres de l'empereur Auguste contre les peuples Alpains. Il fallut ce long espace de temps pour réduire à l'obéissance des hommes qui préféraient leur liberté aux bienfaits illusoire que promettaient les vainqueurs du monde.

La Kentronie, étant devenue colonie romaine, ils ne perdirent pas leur nom, comme les Allobroges et les autres peuples des Alpes. C'était reconnaître et récompenser leur héroïque valeur, égale à celle des anciens Gaulois, qui étaient allés chercher jusque dans Rome des ennemis à terrasser et des maîtres à combattre. Tite-Live nous dit que les Kentrons jouissaient du droit latin;

(1) Mémoires de la Société littéraire de Lyon, 1866.

leur fromage, sous le nom de *vatusium*, figurait sur les tables romaines avec le vin des Allobroges. Sous Auguste, Sallustele-Neveu y fit exploiter des mines de cuivre. Les historiens ne s'accordent pas sur l'emplacement de leur capitale. La tradition la fixe au village actuel appelé *Centron*. Plusieurs inondations successives ayant détruit une grande partie de cette capitale, l'empereur Claude fit transporter le siège du gouvernement à *Forum Claudii*, qu'il fit élever à une lieue de distance de la première ville.

L'opinion généralement admise, dit Charles Nisard, est que nous descendons des *Aryas* par les Celtes, leurs fils, peuples de race indo-germanique; qu'ils envahirent, on ne sait quand, la Gaule, après avoir laissé le long de leur chemin, en Asie et en Europe, de nombreuses tribus. Quelles populations vivaient dans les Gaules avant l'arrivée des Aryas ou des Celtes? Certains archéologues ont tranché la question en assurant que les *Pré-Celtes*, arrivant en Europe, la trouvèrent déserte. Cela est bientôt dit, mais on attend les preuves; jusque-là il faut s'en tenir à ceci, qui est la preuve du contraire: c'est que, s'il est vrai que les pays où le sol est de sable et la température une fournaise sont déserts, il est également vrai que les pays où la température est modérée et la terre, par conséquent, fertile, ont toujours été habités (1).

En remontant dans les siècles les plus reculés, aussi haut que les données historiques le permettent, on voit que les Celtes occupaient l'espace compris entre le Rhin, l'Océan, la Méditerranée, les Alpes et les Pyrénées, et que 600 ans avant l'ère vulgaire, ils s'emparèrent d'une grande partie de la Dalmatie, de l'Asie Mineure, de la Germanie, de l'Italie et de l'Espagne, où ils s'établirent sous le nom de Celtibériens (2).

(1) La science a prouvé que les Pré-Celtes, premiers habitants de la Gaule, et évidemment de la Kentronie, sont les Galls venus de l'Arie, située vers l'Oxus et l'Yaxarte, c'est-à-dire dans le Turkestan et la Grande-Boukharie. (Cénac-Moncaut, Histoire du caractère français. tome I^{er}, p. 14. — 1867.) (Note de l'auteur.)

(2) Mone, Geschichte der Heidenthum im nordliche Europa.

Diodore a tracé le caractère du type gaulois ; il se sert indifféremment dans son cours d'histoire des deux mots *Keltoi* et *Galatai* : stature élevée, corps blanc et lymphatique, cheveux naturellement blonds dorés, couleur qu'ils renforçaient encore en les lavant fréquemment avec une lessive de chaux ; un aspect effrayant et une voix rude et terrible. Les femmes, généralement belles, égalent les hommes en courage et en taille. Selon l'observation de Lucain, I^{er}, 402, le climat rude des montagnes influe puissamment sur la couleur blonde des cheveux, ce qui est particulièrement applicable aux Kentrons ; il est reconnu que les cheveux des petits enfants sont assez souvent d'une nuance pâle « *crine lacteo* » pour emprunter un terme de Paul Diacre ; nous avons fait nous-même cette observation. L'auteur des *Commentaires* nous dit que les Gaulois, fiers de leur taille, méprisaient la petitesse des Romains. II, 30.

La nation conquérante des Celtes, qui avaient porté si loin leurs armes victorieuses, et eurent aussi leurs jours de revers, fut refoulée par ceux-là même chez qui elle s'était installée. Deux siècles avant l'ère chrétienne, les Teutons du nord de la Germanie, poussés sans doute par des populations d'origine asiatique, tombèrent sur eux, les écrasèrent ou les forcèrent à se retirer dans les portions méridionales et occidentales des Gaules (1). Tacite rapporte que les Teutons sont nés de toute antiquité dans le pays, sans avoir tiré d'ailleurs ni leur naissance, ni leur origine. Si ce n'est pas là reconnaître l'époque de leur transmigration d'Asie en Europe, c'est au moins reconnaître qu'elle remonte au premier âge du monde. Une particularité remarquable dans leur invasion de Kentronie, c'est que les deux stations romaines dans les Alpes-Grecques mentionnées dans l'Itinéraire d'Antonin, p. 22, ont un nom tiré de l'idiome teutonique : *Bergintrum* et *Bergusium*. *Bergintrum*, dit Pelloutier, t. I^{er}, liv. 1^{er}, p. 302, signifie *Bergin*, entrée de la montagne, aujourd'hui la *Bourgeat*, pâté de maison, faisant

(1) Louis de Bœcker.

de Bourg Saint-Maurice, au pied du Petit Saint-Bernard; *Bergus*, la sortie.

Un fait également saisissant, relatif à l'origine des Teutons qui envahirent ces contrées, c'est, disent les plus célèbres antiquaires des deux derniers siècles, Juste Lipse, Scaliger fils, Casaubon, Saumaise, Vattier, dom Pezron, etc., qu'il y a quantité de mots teutons dans la langue persane, mais des mots qui ne peuvent pas s'y être trouvés fortuitement; voici des exemples frappants :

TEUTON.	TARANTAIS.	PERSAN.	TRADUCTION.
Moeder.	Mâre.	Mader.	Mère.
Vater.	Pâre.	Pader.	Père.
Brœder.	Frâre (1).	Brader.	Frère.
Band.	Beinda.	Bend.	Bande, lien.
Barbier.	Barbier.	Berber.	Barbier.
Kenneps.	Tsenewo.	Cannab.	Chanvre.
Tonder.	Tenère.	Tunder.	Tonnerre.

CHAPITRE II.

LANGUE DES KENTRONS.

Les hordes asiatiques trouvèrent-elles dans les Gaules des populations, une organisation politique, des champs cultivés, une langue enfin ? Cette langue a-t-elle entièrement péri avec la nationalité des Aborigènes ? Qui oserait l'affirmer ? Un

(1) Dans quelques vallées *Brédo*.

peuple qui perd sa nationalité ne perd pas toujours pour cela sa langue ; elle laisse à sa suite des ruines assez nombreuses et assez respectables pour qu'on ne puisse pas méconnaître qu'elle a été, et ce qu'elle a été.

« Otez, dit le président de Brosses, *Mécanisme du langage*, t. I^{er}, p. 85, ôtez du français tout le grec et le latin qu'y ont apporté les Marseillais et les Romains ; tout le saxon et le teuton qu'y ont apporté les Francs, après quoi retranchez-en les emprunts faits aux langues de l'Orient, il est presque certain que le restant sera le pur celtique des anciens Gaulois. »

Le celtique, dit Charles Nisard, a fini sans doute par absorber le gaulois, comme l'espagnol et l'anglais, dans toutes les contrées de l'Amérique, où l'un et l'autre se parlent et dominant, finissent par en absorber les dialectes indigènes jusqu'au dernier. Quand les Romains conquièrent la Gaule, le celtique y était la langue dominante.

Sans doute, dit M. Villemain, il y avait des idiomes locaux, des patois qui se cachaient dans quelques coins de village. La Kentronie devenue teutonique vit sa langue profondément altérée. Nous en donnons la preuve en remontant à l'étymologie du patois actuel, en la comparant aux langues du Nord. Deux siècles plus tard le latin se substitue à la langue des indigènes : dans tous les actes officiels, pour traiter avec le vainqueur, pour lui demander grâce, pour obtenir la remise de l'impôt, pour prier dans les temples, toujours il fallait la langue latine.

L'an 413 arrivent les Burgondes, les Vandales et les Huns. Ces invasions influent considérablement sur notre idiome, mais non sur la syntaxe qui ne varie pas, parce qu'une syntaxe est comme le lit d'un fleuve qui reprend toujours sa forme première quand les temps d'orage et d'inondation sont passés. Les Sarrazins n'ayant occupé la Tarentaise (appellation qui date de la conquête de la Kentronie par les Romains) que l'espace de cinquante ans ; nous n'avons qu'un nombre très-limité de noms arabes. Nous avons fait une étude spéciale du dictionnaire de cette nation. Dans la Basse-Tarentaise, à partir de la Roche-Cevins, le patois ne renferme aucun élément celtique.

Champollion observe qu'il est constant que le latin, qui fut la langue des habitants des villes, devint peu à peu un latin barbare, corrompu dans ses mots comme dans leur terminaison et dans leur arrangement, et c'est de ce latin, que parlaient les Gaulois, et du celtique corrompu par le latin et du latin lui-même, que naquit cet idiome informe dans ses principes, si variable dans ses règles, mais si doux ensuite sur le luth des trouvères et des troubadours, le roman. Si l'on excepte quelques pays de la Gaule, les dialectes celtiques conservèrent entre eux une parfaite analogie.

Ces documents historiques constatés, nous allons remonter aux origines du patois, ou plutôt de l'idiome de la Tarentaise. Si nos interprétations étonnent les érudits attardés, nous les prions de méditer les paroles d'un linguiste compétent, M. Tell, ancien professeur à l'Université de Bonn, secrétaire général de la Société libre des sciences, etc., de Paris : « L'ignorance linguistique, dit-il, est si grande en France, qu'il y a encore au moment actuel (1865) cinquante personnes sur cent qui pensent que le français dérive du latin et du grec. La moitié des professeurs partagent cette erreur. »

Mais enfin, nous savons, nous, que la langue française n'est rien autre chose que la langue gauloise ou celtique; que nos bons principes sont simplement les principes que le séjour des Romains n'a point détruits; que nos mauvais principes sont les principes latins greffés sur la langue gauloise. Citation de M. Clément, inspecteur des écoles, *Mécanisme de la langue française*, page 49.

Répondant à notre lettre du 26 décembre 1865, le savant professeur s'exprime ainsi : « Comment, dites-vous, séparer « les mots celtiques d'avec les expressions romaines, grecques, etc. ? Celui qui veut connaître l'origine d'une langue « ou d'un patois, n'a qu'à consulter sa raison. Les langues sont « d'institution divine; elles ont toutes une un génie particulier. « On distingue les différentes langues à leur mécanisme particulier, comme on distingue les nations par les différents « types. »

« La langue française est différente de la langue latine,

de la langue grecque, de la langue hébraïque, de la langue allemande, de la langue arabe, de la langue chinoise, parce que son génie est différent.

« Les patois ont précédé les langues, aussi la langue française, par exemple, est tirée de vingt ou cinquante patois français.

« Les patois sont les formes anciennes qui nous rappellent encore un peu les anciennes langues. Les langues modernes ont été tellement *civilisées* qu'elles ne ressemblent plus le moins du monde aux langues primitives.

« D'après ces principes, si vous les admettez comme vrais, vous déciderez vous-même de l'origine de votre patois. Procède-t-on dans la syntaxe comme chez les Grecs et les Latins, alors vous pourrez être certain que l'origine est grecque ou latine ; procède-t-on comme dans le français, alors l'origine est la même que celle de la langue française. Les uns considèrent le français dérivé du latin ; pour ma part, je pense que notre langue nous vient du sol, parce que notre syntaxe est différente de la syntaxe latine.

« Si je compare le patois de la Tarentaise (nous lui avons transmis quelques lignes de patois) aux patois picard, breton et wallon (Belgique), je trouve une si grande similitude, que je les considère comme ayant une même source. Cependant comparez les syntaxes ; c'est, me paraît-il, le plus sûr moyen de ne pas se tromper.

« Il y a, il est vrai, les mots *riboter* et *ribota*, *barbe* et *barba*, mais ces mots sont les mêmes avec des désinences différentes.

« D'après cela, vous pouvez, je pense, séparer les mots celtiques d'avec les expressions romaines. Comparez les syntaxes, et voyez si le patois des Kentrons suit la marche celtique ou la marche latine.

« Voilà, Monsieur, mon opinion ; je l'ai communiquée aux hommes de Paris qui me paraissent les plus sérieux, et ils m'ont approuvé. — Agréez, etc. »

Les mots portent assez souvent avec eux leur explication, soit par leurs radicaux, leurs préfixes ou leurs désinences ; le

radical est d'abord important à distinguer : voici, par exemple le mot *mont* auquel on peut ajouter les désinences *er*, *ée*, *icule*, *agne*, *agnard*, *agneux*, *ure*, *oir*, *age*, pour faire *monter*, *montée*, *monticule*, *montagne*, *montagnard*, *montagneux*, *monture*, *montoir*, *montage*.

Les désinences ne sont, dit M. Tell, que des caprices illogiques.

Les préfixes sont de toutes les langues. *Poly-gamie*, *polyglotte*, *poly-théiste*; *com-ponere*; *re*, *de*, *sur*; *re-monter*, *dé-monter*, *sur-monter*, etc.

On rencontre dans les transformations ou dérivés de nombreuses métathèses. On doit avant tout constater les racines sans tenir compte de ces anomalies introduites par l'usage ou les copistes. Ainsi le *g* prend souvent la place du *c*, de l'*s*, du *x*; le *g* se change souvent en *v*, le *c* en *g*: *cava*, *gava*, creuser. L'*r* radical entre dans une foule de mots. Les préfixes et les suffixes n'expriment que des idées accessoires.

Dans le patois de la Tarentaise, on rencontre souvent le *th*, l'*n* clair précédé d'une voyelle. Le *th* nous vient du saxon et non de l'anglais, ni du grec.

La terminaison en *et* de la langue d'oïl est encore bien remarquée dans la bouche des paysans qui disent *tsapelet*, *sapelet*, *chapelet*; *freluquet*, jeune homme sans consistance.

La voyelle *e* dans *me*, *te*, *se*, se prononce dans quelques parties de la Tarentaise comme les finales de *aimait*, *portait*.

L'*i* du latin se traduit en *ei*, et en français *oi*: *deit* (*digitus*), doigt; *freid*, (*frigidus*), froid; *neir* (*niger*), noir; *pei* (*pisus*), pois. Dans quelques vallées, il est ouvert et se prononce *ai*: il est en *praison*, c'est-à-dire en *prison*.

La diphthongue *oi* se prononce d'une manière fermée: *glouère*, gloire; *mirouer*, miroir; *dortouer*, dortoire.

La terminaison *eau* est devenue *iau* dans plusieurs vallées: *châtiau*, *manchiau*, *tsapiau*, *petiau*, château, manteau, chapeau, petit enfant.

Le *d* se fait sentir devant *g* et *j*: *Djean*, Jean, *djala*, expression de commisération.

La fréquence du *q* et du *k* donne au patois de la Tarentaise un remarquable cachet d'énergie. L'aspiration *y* abonde.

La finale diminutive *lin* est fort usitée : *maigrelin*, chétif et maigre.

Tous les adjectifs numéraux sont d'origine latine : *ion*, *doué*, *treis* et *treiche*, un, deux, trois.

Les adjectifs possessifs sont : *mep*, *ten*, *sen*, *nouthro*, *vouthro*, *laou*; dans le canton de Bourg-Saint-Maurice : *mün*, *tün*, *sän*.

Le patois tarin garde l'inviolabilité du genre pour un adjectif qui, en latin, n'a qu'une terminaison pour les deux genres, comme *grandis* : *grand'mâre*, *grand'messa*.

On compte quatre conjugaisons : *labora*, *dovei*, *treiret*, *étherni*, travailler, devoir, traire, jeter de la litière.

La liquide *r*, propre à notre patois, se marque surtout dans *creire*, *crerre*, croire.

Les adverbes n'ont guère de particulier que : *pâ*, *ice*, *iche*, *ike*, *co*, *nenni*, *na*, *totse*, *soveinn*, *foura*; pas, ici, là, encore, non, oui, souvent, dehors.

Le *th* se prononce en tarentaise comme le *th* anglais.

Une dernière observation c'est que l'opinion commune des savants modernes est que le latin relève en grande partie du celtique; César Cantu, Charles Nisard, Ampère, Macpherson (*Histoire de la Grande-Bretagne et de l'Irlande*), le prouvent d'une manière péremptoire.



CHAPITRE III.

ORIGINES TEUTONIQUES.

TARENTAIS.

FRANÇAIS.

TEUTON.

A

Aregardá.	Regarde.	Gard.
Ex. : Aregarda sa vin.	Regarde s'il vient.	
Landjier.	Pièce de fer qui fixe la crémaillère.	Andiren.
Avari.	Avarie.	Haverei.

B

Bassin.	Bassin.	Bach.
Bacon.	Lard.	Bacon.
Baron.	Baron.	Barn.
Bedeau.	Bedeau.	Bedel.
Bierra.	Bierre.	Baer.
Bellion.	Billiod.	Beil.
Beinda.	Bande.	Beinden.
Blaireau.	Blaireau.	Blaeren.
Beloche, balauchet.	Prunier sauvage.	Blau. <i>Isl.</i> bla.
Blauda, blouza.	Blouse.	Bliat.
Aborgnier.	Eborgner.	Born.
Bor.	Bourg.	Burgh, suffixe : for- burgh.

Boulevard.	Boulevard.	Burg-werth, village extérieur (1) ;
Bourg.	Bourgeois, par oppo- sition aux pay- sans.	
Borgeon.	Bourgeon.	Burgein.
Brandevin.	Eau-de-vie.	Brandtwein.
Brèche.	Brèche.	Brechen.
Eberthier.	Ebrécher.	Breka.
Brillier.	Brillier.	Brihan.
Brunir.	Brunir.	Braun.

C

Causá.	Causer.	Cosa.
Charlet.	Charles.	Karl.
Sué.	Choix.	Kiesen.
Crotta.	Très-petite cave.	Cruta.

On peut tirer de ce radical, qui signifie fragment, les mots patois :
Crôto, crottin, crottâ.

D

Dancher, danthié.	Danser.	Dantz.
Dzerna ke tsantet, Prétret ke danchet, Fenna ke sá lo latin, Y on jamais fé bouenna fin.		Poule qui chante, Prêtre qui danse, Femme qui sait le latin, N'ont jamais fait bonne fin.
Dog.	Dogue.	Docke.
Dreglie.	Vaurien.	Dril.
Déguerpi.	Déguerpir.	Werp.

E

Esclave.	Esclave.	Sklav.
Etapa.	Etape.	Stapel.

(1) De là encore Bordzal, habitant du faubourg.

F

Fauteil.	Fauteuil.	Fastuol.
Foreitchier.	Forestier.	Forst.
Furdzettaz.	Fougère.	Futter.
Franc.	Franc.	Frei, libre.
Frais.	Dispos.	Frisch.

G

Gabelou.	Gabelou.	Gab.
Côfa.	Femme sale.	Wolp.
Gazenâ.	Recouvrir de gazon.	Walso.
Giga.	Mauvais garçon.	Gige.
Guelliamet.	Espèce de rabot.	Wille.
Grabuge.	Grabuge.	Grith-breach.
Gran.	Grain.	Gran,
Gris.	Gris.	Greis.
Hardet.	Vêtement, hardes.	Wardes.
Dzerba.	Gerbe.	Garbe.
Willebrequin.	Villebrequin.	Wimble-breakeing.
Guerneyer.	Regarder de travers.	Winken.

Les autres éléments teutoniques appartenant à la lettre *g* sont :

Gâcha.	Gacher.	Wasser, eau.
Vautcher léga.	Traverser l'eau.	Waskan.
Se goberdgié.	Se goberger.	Gobergan.
Gredin.	Gredin.	Gredus (<i>gothique</i>).
Guere.	Guères.	Gar.
Vesta.	Habit, Veste.	Vestre.

H

Atson.	Hache.	Hacke.
Aberdger.	Heberger.	Herbergen.
Areing.	Hareng.	Håring.

Hilde est un suffixe mérovingien des noms de femme, dérivé de *hilde*, *childe*, fille enfant, d'où *Clothilde*, *Mathilde*.

Albarda.	Hallebarde.	Healch—(<i>Gothique</i> : Barta.).
Sála, hâla.	Salle, halle.	Saal, haal.
Angar.	Hangard.	Hang.
Avressac.	Havre-sac.	Afersak.
Erche.	Herse.	Harke.
Anguenô.	Huguenot.	All. Eid genossen.

L

Landet.	Terre inculte, lande.	Land.
Lequet.	Loquet.	Loke.
Loustic.	Loustic.	Lustig.

Les dérivés sont :

Laido.	Laide.	Lied.
Lend.	Héritier.	Leud.
Luth.	Luth.	Lauten, résonner.

M

Mathon.	Maçon.	Machio.
Manetsau, maressâ.	Maréchal.	Mareschalk.
Marca.	Marque.	Mark.
Marc.	Poids.	Mark.
Moutrir.	Meurtrir.	Mördern.
Recolta.	Moisson, récolte.	Mez.
Mazetta.	Mou.	Mun, maul.

N

Neka.	Nique.	Niken.
-------	--------	--------

O

Orgueil.	Orgueil.	Orgoil.
Ouragan.	Ouragan.	Orkan.

P

Plantse.	Planche.	Planke.
Pantofflet.	Pantouffle.	Pantoffel
Pattet.	Patte.	Pat.

R

Reindger.	Ranger.	Reihe.
Retso.	Riche.	Rik.
Rochet.	Surplis à manches	Rok.
Roseau.	Roseau.	Ried.
Rat.	Rat.	Rato.
Rôche.	Mauvais cheval, rosse.	Ross (1).
Rthi.	Rôti.	Rostjan.

S

Sapin.	Sapin.	Sapinus.
Oseille.	Oseille.	Sauer.
Sabre.	Sabre.	Sabel.
Schako.	Schako.	Schako.

T

Taichon, taisson.	Blaireau.	Dachs.
Trossei.	Trousseau.	Trowsers.
Trouville.	Trouville.	Treffen.
Tonneau.	Tonneau.	Tonne.
Torba.	Tourbe.	Torff.

V

Vaoutrâ.	Vautrer.	Wether.
Aiga.	Eau, aqua.	Wasser.

(1) Est en allemand plutôt un bon cheval.

Gachis.
 Vacarme.
 Maitret.
 Valisat.
 Valsa.
 Vermout.

Gachis.
 Vacarme.
 Maître.
 Valise.
 Valse.
 Vermouth.

Swash.
 Wachtarm.
 Meister.
 Felleisen.
 Waltz.
 Wermuth.

CHAPITRE IV.

ORIGINES SCANDINAVES.

TARANTAIS.

FRANÇAIS.

SCANDINAVE

A

Aigea.

Aisé.

Azets.

B

Ban.
 Bardeau.
 Batiau.
 Barca.
 Ribotá.
 Grouen.
 Bé.
 Bárba.

Banc.
 Petit ais.
 Bateau.
 Barque.
 Riboter.
 Groin.
 Bec.
 Barbe.

Bank.
 Bardi.
 Bart.
 Barca.
 Bald, ribald.
 Saxon. Grune.
 Isl. Bekki.
 Isl. Bart.

Souen.	Soin.	<i>Isl.</i> Besuini.
Bennet.	Bennes.	<i>Isl.</i> Bine.
Boc, botset.	Bouc.	<i>Scan.</i> Buck.
Boucan.	Tapage (1).	
Biscá.	Bisque.	<i>Isl.</i> Beisk.
Blaga.	Vanterie.	<i>Isl.</i> Bak.
Blá.	Blé.	<i>Isl.</i> Blad.
Boglie.	Jatte.	<i>Isl.</i> Bolli (2).
Bron.	Brun.	<i>Isl.</i> Brow.
Bru.	Bru.	<i>Isl.</i> Brud.

C

Decantá.	Décanner.	<i>Isl.</i> Kant.
Kapon.	Poltron.	<i>Isl.</i> Kapun.
Kadze.	Cage.	<i>Isl.</i> Kagge.
Coq.	Coq.	<i>Isl.</i> Kock (3).
Croc.	Croc.	<i>Isl.</i> Krok.

D

Dalle.	Dalle.	<i>Isl.</i> Dal.
Daouvá.	Douve.	<i>Isl.</i> Douv.

E

Ekipá.	Equiper.	<i>Isl.</i> Skipá.
Estafier.	Intrépide.	<i>Isl.</i> Skafin.
Scorbut.	Scorbut.	<i>Isl.</i> Skorbjud.
Ecrasá.	Ecraser.	<i>Isl.</i> Sappa.
Ethorni.	Tuer d'un seul coup.	<i>Isl.</i> Storma.
Etriviéret.	Etrivières.	<i>Isl.</i> Strid.
Etalá.	Etaler.	<i>Isl.</i> Stal.

(1) C'est une onomatopée.

(2) Onomatopée de *boll* (bouillie).(3) D'où l'onomatopée *Cocatá*, glousser autour des coqs.

F

Faraud.	Orné, paré.	<i>Isl.</i> Fadr.
Fouat-follet.	Feu-follet.	<i>Isl.</i> Fol.
Fognier.	Chercher.	<i>Isl.</i> Finna.
Flaour.	Fleur.	<i>Isl.</i> Fiord.
Flô.	Multitude.	<i>Isl.</i> Flock (1).
Frotâ.	Frotter.	<i>Isl.</i> Froda.

G

Gabarra.	Gabarre.	<i>Isl.</i> Skebardi.
Guaigner.	Gagner.	<i>Isl.</i> Gagn.
Gâlâ, grand gâlâ.	Bombance.	<i>Isl.</i> Gala.

A la famille *Gal* se rapportent : *rigoletta*, fille joyeuse ; *rigoillet*, qui rit toujours ; *gaillard*, *gâtthâ*, gâter ; *godlureau*, galopin ; *galabontein*, qui abuse du temps en se réjouissant.

Gamin.	Gamin.	<i>Isl.</i> Galmin,
Ganif.	Canif.	<i>Isl.</i> Knif.
Garda.	Garde.	<i>Isl.</i> Gard (2).
Kokâ.	Jeter.	<i>Isl.</i> Kasta.
Gaitâ.	Guetter.	<i>Scand.</i> Cattedat.

Barbe rouge et noirs cheveux,
Évite-les si tu peux.

Dzâne.	Jaune.	<i>Isl.</i> Gullinn-jaunes, jaunisse.
Goth.	Goth.	<i>Scand.</i> Goth.

Quant à *Goton*, nom de femme, de servante, il se rattache à *Marguerite*, en passant par *Margot*, *Margoton* ; ou *Argot*, *Gothon*, fille de joie.

(1) D'où l'onomatopée *Folon*, Foulon.

(2) D'où jardin, jardinier.

H

Haie.	Haie.	<i>Isl. Haya.</i>
	Quand la haie est basse, Tout le monde y passe.	
Hameau.	Hameau.	<i>Isl. Hamm.</i>
Hardi.	Hardi.	<i>Isl. Hard.</i>
Hâtif.	Hatif.	<i>Isl. Hasta.</i>
Harnais.	Harnais.	<i>Isl. Hardneskia.</i>
Uta.	Hutte.	<i>Isl. Hans, hanse.</i>
Hâlet, sâlla.	Halle, salle.	<i>Isl. Hall.</i>
Haoula.	Marmite sans pied.	<i>Scand. Hollowe.</i>
Maltsa botset.	Hermaphrodite.	<i>Isl. Halb-buck.</i>
Hydromel.	Hydromel.	<i>Scand. Miod.</i>
Mandze.	Manche.	<i>Isl. Hampa.</i>
Jupa.	Jupe.	<i>Isl. Hiup.</i>
Bous, boué.	Bœufs.	<i>Isl. Bu.</i>

L

Lafra.	Balâfre.	<i>Isl. Nafra.</i>
Lantset.	Landes.	<i>Isl. Land.</i>
Loulou.	Terme de caresse.	<i>Suéd. Louse.</i>
Livido.	Livide.	<i>Isl. Blasvard.</i>

M

Massacrâ.	Carnage.	<i>Isl. Massa.</i>
Mouellet.	Meule.	<i>Isl. Malla.</i>

N

Nâbot.	Petit enfant.	<i>Isl. Knapi.</i>
Nonnet.	Nonnes.	<i>Isl. Nanna.</i>
Nika.	Nuque.	<i>Isl. Huack.</i>
Nord.	Nord.	<i>Isl. Nord.</i>

P

Frepet.	Friperie.	<i>Isl.</i> Pelf.
Espion.	Espion.	<i>Isl.</i> Spy.
Pepa.	Pipe.	<i>Isl.</i> Pipa.

R

Rafâ.	Glisser.	<i>Isl.</i> Falla.
Rata.	Femelle du rat.	<i>Isl.</i> Rotta.
Retsar.	Gros mauvais riche.	<i>Isl.</i> Riki.
Grogner.	Gronder tout bas.	<i>Sax.</i> Ronner.
Roquet.	Chien, roquet.	<i>Isl.</i> Racki.

S

Sondâ.	Sonder.	<i>Isl.</i> Sund.
Sud.	Sud.	<i>Isl.</i> Sud.
Sillon.	Sillon.	<i>Isl.</i> Sita.
Est.	Est.	<i>Isl.</i> Eyst.

T

Trucheman.	Trucheman.	<i>Isl.</i> Truth-man.
Sovein.	Souvent.	<i>Isl.</i> Often.
Etordi.	Étourdi.	<i>Suéd.</i> Estormi.
Tombâ.	Tomber.	<i>Isl.</i> Tumba.
Toupet.	Tête.	<i>Suéd.</i> Top.
Tor.	Tour.	<i>Isl.</i> Thorp.
Travaï.	Travail.	<i>Goth.</i> Tra-wla.
Trossé.	Trousseau.	<i>Isl.</i> Truss.
Deiglie, daiglie.	Faulx.	<i>Scand.</i> Daïe.
Vâsa.	Lieu bourbeux, vase.	<i>Isl.</i> Veisa.
Copa.	Coupe.	<i>Isl.</i> Kupa.

Ekipá.	Equiper.	<i>Isl.</i> Skipa.
Flattá.	Flatter.	<i>Isl.</i> Fladra.
Ogre.	Ogre.	<i>Isl.</i> Ygr.
Radobá.	Radouber.	<i>Isl.</i> Dubla.
Vol.	Vol.	<i>Isl.</i> Voladr.
Bastingue.	Bastingue.	<i>Isl.</i> Bast-angi.
Barrá.	Baril.	<i>Isl.</i> Bariel.

CHAPITRE V

ORIGINES CELTIQUES.

TARANTAIS.

FRANÇAIS.

CELTIQUE.

A

Abrítá.	Abriter.	Aber,
Arba.	Aube.	Alb.
Anná.	Charge.	Benna.

On disait en basse latinité : *In carretis suis et super suas banastas.*

B

Bredouiller.	Bredouiller.	Barditus (1).
Baraguin.	Baraguiner.	Bara-gouina.

(1) Selon Tacite.

Barra.	Barre.	Barra.
Barma.	Balme (1).	Balma (2).
Bé.	Bec.	Bec (3).
Bedanna.	Ventre.	<i>Celt. scand.</i> Boel.
Covier.	Corne (4).	Bua (5).

La voyelle *u* est la racine des mots : *buretta, borba, umido, bordâ*; burette, boue, humide, bordée.

Bescoin.	Biscuit.	Bihen.
Blet.	Mol.	<i>Kymri.</i> Blod.
Bloc.	Bloc.	Block.
Gliaude, daude.	Imbécile.	<i>Breton.</i> Baw.
Bouna.	Limite.	Bound.
Budjet.	Budjet.	Bulga.
Boué.	Bois.	<i>Goth.</i> Boste.
Tseigne.	Chêne.	Cuez.
Betset.	Bout.	Bod.

Culotta, culottet de Bracca, cité par Suétone comme gaulois (J. César), et d'où vient le nom de *Gallia braccata*, ou Gaule narbonaise, est resté en français *braies*, qui signifie vieilles culottes, « Il a tout perdu, hors la chemise et les culottes. » (Best. divin.)

Borrico.	Bourrique (6).	Pesant comme la bourrique du diable.
Brave.	Brave.	Brao.
Brodequin.	Brodequin.	Brog.
Brigand.	Brigand.	Briga.

C

Caboche.	Grosse tête.	Cap, cab.
----------	--------------	-----------

d'où *tsapet, chef, capitaine, tsappa, tsapella, tsapiteau* : chapeau, chef, capitaine, chappe, chapelle, chapiteau.

(1) Nom gaulois.

(2) Selon Festus.

(3) Selon Mabillon.

(4) Corne creuse où le faucheur mouille la pierre à aiguïser.

(5) Le *c* est remplacé par le *b*.

(6) Du celte cité par Végèce.

Car, radical celtique qui signifie *rouge*, et forme : *carotte, garance, carmin, caro*, lat.

Tset, tsetta.	Chat, chatte.	<i>Goth.</i> Kat, katta.
Tsatollier.	Chatouiller.	
Comba.	Vallée.	<i>en Gaël.</i> Com.
Cottir.	Meurtrir (en parlant des fruits).	<i>Breton.</i> Coet.
Cor.	Cour.	Cort.

Couerti, jardin potager en est le diminutif.

Il y a, dit E. Le Héricher, des familles du nom de *Le Courtillier, Le Courtier*. Le fondateur de la paroisse de Montagny, arrondissement de Moutiers (Savoie), s'appelait *Courtillet*; sa terre est en amont de l'église de Saint-Germain, patron de la localité du fondateur et de l'auteur.

Crué.	Creux.	Crag.
-------	--------	-------

F

Fandse.	Fange.	<i>Goth.</i> Fœni.
Foradze.	Fourage.	<i>Isl.</i> Fodr.

G

Tsamba.	Jambe.	<i>Gaël.</i> Gamban.
---------	--------	----------------------

d'où : *tsambotâ, tsambon*, gambiller, jambon.

Garça.	Fille débauchée.	<i>Irland.</i> Gairseach.
--------	------------------	---------------------------

Noz éran tota la garcenáda,
Dondaine, dondon,
Noz éran tos tous garçons,
Dondaine, dondon.

Guina.	Femme vêtue de guenilles.	} <i>Irland.</i> Coinne. <i>Kymri.</i> Gwn. <i>Saxon.</i> Quena. <i>Suédois.</i> Kuna.
Gru.	Bouillie de gruaux.	
Dzarret.	Jarret.	<i>Isl.</i> Gruant. <i>Kymri.</i> Gar.

S

Sapin.	Sapin.	<i>Bret.</i> Sapr, sap.
Saoudar.	Soldat.	<i>Bret.</i> Soldar.
Tsemein.	Chemin.	<i>Kymri.</i> Kamen.
	Ptchi paquet et lon tsemein, Fatigon le pélerin.	Petit paquet et long chemin Fatiguent le pélerin.
Tsemije, semise.	Chemise.	<i>Gaël.</i> Caimis.

T

Treco.	Gros bâton.	<i>Celt.</i> Truc.
Bloda.	Habit, blouse.	<i>Teut.</i> Tamar, manteau (1).
Trimâ.	Marcher vite.	<i>Armor.</i> Tremén.
Talu.	Pente.	<i>Bret.</i> Talud.
Têterella.	Biberon.	<i>Kymri.</i> Têth.
Pathrolie.	Femme malpropre.	<i>Armor.</i> Traouil.
Truand.	Gueux.	<i>Kymri.</i> Truan.



(1) Voir Ducange.

CHAPITRE VI.

ORIGINES LATINES ET GRECQUES.

TARENTAIS.

FRANÇAIS.

LATIN ET GREC.

A

Abimo.	Abime.	<i>Latin.</i> Abyssus.
Abominable.	Abominable.	> Abominabilis
Abre.	Arbre.	> Arbor.
Athié.	Acier.	> Acies (1).
Acouetà, écotà.	Ecouter.	> Auscultare.
Adorà.	Adorer.	> Adorare.
Adze.	Age.	> *Ætas.
Agnié, agnet.	Agneau.	> Agnellus.
Pointa.	Aiguille.	> Acula (2).
Ainé.	Ainé.	> Antenatus (3)
Air.	Air.	> Aer.
Arâ.	Labourer.	> Arare (4).
Lamella.	Lame de couteau.	> Lamina.
Aimable.	Aimable.	> Amabilis.
Andein, ordon.	Ce qu'un faucheur abat à chaque pas.	> Ambalare.

(1) D'où : *athirier*, garnir d'acier.(2) D'où : *aouiller*, aiguiller, ou étui à aiguilles; *griottet*, griottes, cerises aigres.(3) D'où : *anchein*, *antico*, *anticipa*, ancien, antique, anticiper.(4) D'où : *aré*, charrue.

Anerie. Faute grossière. *Latin.* Asinus (1).
 Andzet, andzelet (2). Ange, petit ange. > Angelus.

C'est de ce radical que dérive le mot : *landzoulet*, abdomen de porc, la matière dont elle est faite.

Anguilla. Anguille. > Anguilla.
 Aiga, éva. Eau, *Latin.* Aqua.

Ce radical a formé une grande famille, beaucoup de noms locaux : *Aiz; Aigueblanche*, etc.; *aigâ*, arroser; *adze*, âge; *audzet*, vase qui sert à donner à manger aux poules; *Etret en adze*, être en âge.

Animal. Animal. , *Anima*, principe de vie.

An. An. *Latin.* Annus.
 Audzordui, idzor- Aujour'd'hui. > Hodié.
 dui, oui.

Madama, atsetâ mon viau; Madame, achetez mon veau (Combien a-t-il de jours ?)

A la oui : bondzor! Il est d'aujourd'hui : bonjour!

Areigne. Araignée. *Latin.* Aranea.
 Artse, artset. Arche, archet. > Arcus.
 Ardzein, ardzeintâ. Argent, argenter. > Argentum.

A Tigne, on dit : *det pussa*, de la poussière pour de l'argent.

Arié, ariéret. Arrière. *Latin.* Ad retrò.
 Arseni. Arsenic. > Arsenicum.
 Aspergès. Goupillon. > Aspergillum.
 Nâtre. Autre. > Alter.
 Tchédo. Tiède. > Tepidus.
 Arba. Aube. > Albus.
 Armailleurs. Armailles. > Animalia.
 Armonâ. Aumône. *Grec.* Ελεημοσύνη.
 Ana. Aune. *Latin.* Ulna.

(1) D'où : *viedâset*, visage d'âne, terme injurieux.

(2) D'où : *tsantâ*, *dremi kemein un andzet*; chanter, dormir comme un ange.

Oradze.	Orage.	<i>Latin.</i> Aura.
Aveina.	Avoine.	» Avena.
Avai.	Avoir.	» Habere.
Avorta.	Avorter.	» Adulterare.

B

Bacon.	Lard.	<i>Angl.</i> Bacon.
--------	-------	---------------------

L'italien *baccone*, semble donner l'origine latine de ce mot, et vouloir dire la viande salée et saumurée dans un vase, *bocca*, du latin *bauca*, coupe.

Baigner, bågner.	Baigner.	<i>Latin.</i> Balneum.
Ballot.	Petite valise.	» Balare.
Ramasser, remaï- cher.	Balayer.	» Massa.
Bamboche.	Ivrognerie.	» Pompa.
Barbiche.	Barbe au menton.	» Barba.
Basta.	Il suffit.	<i>Espag.</i> Basta.
Baptistère.	Baptême.	<i>Latin.</i> Baptisterium.

On dit proverbialement : *tranquillo kemein Baptiste*; peut-être comme Saint-Jean-Baptiste.

Battret.	Battre.	<i>Latin.</i> Battuere.
Bavá.	Baver.	<i>Italien.</i> Bava.
Bein.	Bien.	<i>Latin.</i> Benè (1).
Fé, féa.	Brebis.	» Vervex (2).
Báiret, beret.	Boire.	» Bibere.
Bessatse, pes- satse.	Besace.	» Bis sacus (3).
Biau, bel, bé.	Beau.	» Bellus.

(1) D'où : *abonità*, bonifier; *bunatcher*, bénitier; *béni*, *bénit*, *bénit*, *benedictum*; *beinéraou*, bien heureux.

(2) On trouve *berbia* dans Pétrone.

(3) D'où : *besiclet*, *besicles*; lat. *bis oculi* — *bigourna*, bigorne; *bénoni*, enfant préféré.

Bétache.	Femme bête.	<i>Latin.</i> Bestia (1).
Bigarra.	Bigarré, noir et blanc.	» Bis varius.
Blanc.	Blanc.	<i>Italien.</i> Bianco.
Blautset.	Camisole.	<i>Anglais.</i> Blanch.
Blécher.	Blesser.	<i>Latin.</i> Lædere.
Bocla.	Boucle.	» Bucula.
Botse.	Bouche.	<i>Bas-lat.</i> Bucca et Bussa (2).
Bdin.	Boudin.	» Bodinus.
Boué, bou.	Bœufs.	<i>Latin.</i> Bos.
Budjer.	Bouger.	» Volvere.
Bogro, bogressa.	Bougre, bougresse.	
Bon.	Bon.	<i>Bas-lat.</i> Bonus (3).
Mariétet.	Bouillie.	<i>Latin.</i> Bulire.
Baouchon.	Buisson.	» Buscus, Buxus.
Bolá.	Pousser comme une boule.	» Bulla (4).
Borru.	Bourru.	» Burricus (5).
Bueteca.	Boutique.	» Buticula.
Branche.	Branche.	<i>Bas-lat.</i> Branca (6).
Buerlin.	Odeur de roussi.	<i>Latin.</i> Ustulare.
Buero, bourio, burrio.	Beurre.	» Butyrum.

On dit des promesses exagérées : *A promet pé mé det burrio ket det pan.* — Il promet plus de beurre que de pain.

(1) D'où : *bethiau*, bétail ; *bétiset*, bêtises. Selon Suétone, oct. 87, parmi les mots qui lui étaient particuliers, Auguste se servait de *betizare*.

(2) D'où : *bothu*, bossu.

(3) D'où : *bouennet dzein*, bonnes gens.

(4) D'où : *bille*, lat. *billus* ; *billot*, court tronçon ; *bolandzé*, boulanger du lat. *polentarius*.

(5) Selon Isidore de Séville.

(6) De là le latin macaronique : *De branca in brancam degradingolat atque facit pouf.*

C

Cabri.	Cheveau.	<i>Latin.</i> Capra.
Calotta.	Calotte.	<i>Grec.</i> καλυτον.
Keillier.	Cailler.	<i>Latin.</i> Coagulare.
Tseina, seina.	Chaine.	» Catena.
Kaiche.	Caisse.	» Capsa.
Calá.	Baisser.	<i>Espag.</i> Calar.
Tsambra, sambra.	Chambre.	<i>Latin.</i> Camera.
Tsenévo, senévo.	Chanvre.	» Cannabis.
Tsant, san.	Champ.	» Campus (1).
Tsanthon, san- son (2).	Chanson.	» Cantatio.
Tsancre.	Chancre.	» Cancer.
Standéila.	Chandelle.	» Candere, brû- ler.
Sarradzin.	Sarrasin.	

C'est de ce dernier mot, fortement accentué, que dérive : *saracenum frumentum*, blé noir. Le souvenir des Sarrasins s'est conservé dans plusieurs monuments : *la tor des Sarradzins; la barma des Sarradzins.*

Tsarbon, sarbon.	Charbon.	» Carbo.
Tsardon.	Chardon.	» Carduus.
Tsarogne, sarogne.	Charogne.	» Caro.
Sarpeintché.	Charpentier.	<i>Bas-lat.</i> Carpenta- rius.
Casketta.	Casquette.	<i>Latin.</i> Cassis.
Casseroula.	Casserolle.	» Capsa.
Casakin.	Veste.	

En gaël : *Dre vou tet tomba chu lo Casakin, te rosser.*

Tstagnet.	Chataigne.	<i>Latin.</i> Castanea.
-----------	------------	-------------------------

(1) D'où : *campâna*, cloche de la campagne de Rome ; *décampâ*, s'esquiver ; paraît tiré de l'espagnol *escapar*.

(2) D'où : *tsanta* — *plaoura*, chante — pleure.

Tsâtet, satet.	Château.	<i>Latin.</i> Castellum (1).
Catélena, Cathin.	Catherine.	» Catharina.
Tsâthe, tsauthié.	Chausse, chaussure.	» Calceus.
Tsâve.	Chauve.	» Calvus.
Tsal.	Chaux.	» Calx.
Cemetiro, cemet- chiéro.	Cimetière.	» Cœmeterium.
Thréclâ.	Cercler.	» Circulus.
Cérétmoniet.	Cérémonie.	» Ceremonia.
Cessâ.	Cesser.	» Cessare.
Sôket.	Sabot.	» Soccus.
Tséna.	Chaîne.	<i>Latin.</i> Catena (2).
Chêret, djerla.	Chaire.	» Cathedra.
Starivari.	Charivari.	<i>Bas-lat.</i> Carivaria.
Cheindret.	Cendre.	<i>Latin.</i> Cineres.
Chein.	Cent.	» Centum.
Tsezi.	Tomber.	» Cadere (3).
Thriget.	Cerise.	» Cerasus (ville de Pont).
Cervella (4).	Cervelle.	» Cerebrum.
Thecro, secre.	Sucre.	<i>Anglais.</i> Sugar.
Tseval, tseval, ce- val.	Cheval.	<i>Latin.</i> Caballus.
Thevire.	Civière.	<i>Bas-lat.</i> Chivreum.
Tscagne.	Chicane.	<i>Latin.</i> Ciccum, en passant.
Céque, cé, chô.	Celui-là.	» Hic, iste.
Chiffon.	Chiffon.	
Tcher, tchier (5).	Cher.	» Carus.

(1) De là : *tsattellans*, seigneurs du château qui étaient juges nés du canton.

(2) D'où : *cadenetta*, en espagnol *cadena*.

(3) D'où : *cadenthé*, *decadenthé*, décadence.

(4) D'où : *écervellâ*, *écervellé*.

(5) D'où le dicton : *Y est tchier komein lo fouat*, c'est cher comme le feu.

Tsein, tseinna (1).	Chien, chienne.	<i>Latin.</i> Canis.
Cima, bestet, betset.	Cîme.	» Cacumen.
Tsemenâ, cemenâi.	Cheminée.	<i>Anglais.</i> Chimney.
Chipâ.	Chiper, en argot de collége.	<i>Latin.</i> Capere.
Chirier.	Cirer.	» Cera (2).
Sirô.	Sirop.	<i>Bas-lat.</i> Sirupus.
Blotsellet.	Ciseau.	<i>Latin.</i> Cæsus.
Couer.	Chœur.	» Chorus.
Thié, thiel.	Ciel.	» Cælum.
Citrat, citret, po- mâda.	Cidre.	» Sicera.
Keliat.	Claie.	» Crates.
Klâ, kliâ.	Clef.	» Clavis (3).
Solar.	Soulier.	<i>Bas-lat.</i> Solutarius.
Cler, clier.	Clair.	<i>Anglais.</i> Clerk.
Clouret.	Clore.	<i>Latin.</i> Cludere (4).
Cò.	Col, cou.	» Collum.
Couer.	Cœur.	» Cor.
Coiffa, berra.	Coiffe.	» Cophia.
Gran Colâ.	Grand sot.	<i>Anglais.</i> Colin.
Colena.	Colonne.	<i>Latin.</i> Columna.
Comblâ.	Cumuler, combler.	» Cumulare.
Kemaïché, kemein- cher.	Commencer.	» Comininisci.
Courna.	Corne.	» Cornu.
Tsavie.	Corneille.	» Cornicula.
Confeichon, con- fessâ.	Confession, confes- ser.	» Confiteri, essio.

(1) D'où le proverbe : *kan on voué touâ son tsein, on dit kalat la gala;* quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la gale; *on tsein avéttet bein on évêquet,* un chien regarde bien un évêque.

(2) D'où : *thiradze,* cirage.

(3) D'où : *clavelée,* clavecin, clou; *grâs komein on thein det clous,* gras comme un cent de clous.

(4) D'où : *closet,* petit clos; angl.: *cloz.*

Condjié.	Congé.	<i>Latin.</i> Commeatus.
Copâ.	Couper.	<i>Grec.</i> κορτεν.
Cruge.	Coquille.	<i>Latin.</i> Cochlea.
Cordé, cordel.	Cordeau.	<i>Grec.</i> χόρδη.
Corneiller.	Cornouiller.	<i>Latin.</i> Cornus.
Corporanthe.	Corpulence.	» Corpus (1).
Couédra (2).	Coudrier.	» Corylus.
Coua.	Queue.	» Cauda (3).
Covier.	Corne de faucheur.	<i>Italien.</i> Callione.
Cutchier.	Coucher.	<i>Latin.</i> Collocare.

Kan on set cutset avoué lou tsein, on set lévêt avoué det pudzet.

Quand on se couche avec les chiens, on se lève avec des puces.

Coleur, colaour.	Couleur.	» Color.
Komein.	Comme.	» Quomodò.
Komédiet.	Comédie.	» Comœdia.
Komoude.	Commode.	<i>Bas-lat.</i> Commoditas
Cogniaïthret.	Connaitre.	<i>Latin.</i> Cognoscere.
Accoblâ.	Coupler.	» Copulare.
Gouthet.	Cosse.	<i>Bas-lat.</i> Cossa.
Couegin, cusin.	Cousin.	<i>Latin.</i> Consanguineus.
Corbo.	Courbe.	» Curvus.
Couert.	Court.	» Curtus.

On dit avec épigramme : *cuerta massa, long denâ.*

Coutema, cotema.	Coutume.	» Consuetudo.
Corret, corre.	Courir.	» Currere.
Coude.	Coude.	» Cubitus.
Coueté, coutel, cou-tehiau,	Couteau.	» Cutellus.
Kaoudret, keudret.	Coudre.	» Consuere.

(1) D'où : *corvée*; bas. lat. *curvatus*.

(2) D'où : *couedrâ*, frapper fortement.

Kan ia geuilliar daloguet (noisettes), *ia gailliar, granso det bathar.*

Quand il y a beaucoup de noisettes, il y a beaucoup de bâtards.

(3) D'où : *Couyon, Coyon, poltron.*

Kevri.	Couvrir.	Latin. Cooperire.
On dit : <i>dékevri seinn Pierret pet kevri seinn Pol</i> (emprunter pour payer).		
Kemou.	Commun.	» Communis.
Crathe.	Crasse.	» Crassamen.
Cratchier.	Cracher.	» Screare.
On dit : <i>kan on cratset en l'aer, y vo retombet chu le nâ.</i>		
Creitret.	Croître.	» Crescere.
Kemâcle.	Cremaillère.	Grec. χρεμάω.
Kreire.	Croire.	Latin. Credere.
On dit d'un impie : <i>A crei ni à Djé, ni à djable.</i> Il ne croit ni à Dieu, ni à diable.		
Kriblà.	Cribler.	» Cribrum.
<i>A la ithâ kriblà ; il a été ruiné.</i>		
Kruéthra.	Croute.	» Crusta.
<i>C'est ion encrouté ; en angl. : crusted.</i>		
Kroui.	Croix.	» Crux.
<i>Kroui di par Djé, croix de par Dieu ; la croix qui précède l'alphabet.</i>		
Cru.	Humide.	» Crudus.
Kulottet.	Culotte.	» Culus.
<i>Y est la femme ke pourtet les kulottets.</i> C'est la femme qui porte les culottes.		
Coueilli.	Cueillir.	» Colligere.
Couire.	Cuir.	» Corium.
Keriaou.	Curieux.	» Curiosus.
Enkouérá	Curé.	Bas-lat. Curio.
Proverbe : <i>Kan i plé chu l'enkouérá, i dégotet chu lo vicaire.</i> Quand il pleut sur le curé, il stille sur le vicaire.		
Couéret.	Cuire.	Latin. Coquere (1).
Couéche.	Cuisse.	» Coxa.

D

Dama.	Dame.	» Domina.
Damné.	Damner.	» Damnare.

(1) D'où : *koquin* ; en anglais, *cokney*.

Domptá.	Dompter.	<i>Latin.</i> Domitare.
Djiable, djable.	Diable.	> Diabolus.
<i>Và miâ touâ lo djiable ket lo djiable vo touâ.</i>		
Djé.	Dieu.	> Deus.
Parlant d'un mort, on dit charitablement : <i>Ket lo Bondjé ôsse senn arma</i> ; que le bon Dieu ait son âme.		
Daï.	Doigt.	> Digitus.
Restá, demorá.	Habiter.	> Demorari.
Deint.	Dent.	> Dens.
Désir.	Désir.	> Desiderium.
Désert.	Désert.	> Desertus.
Doué, davet.	Deux.	> Duo.
<i>Ne fairet ni yna ni davet; ne faire ni une ni deux, parce qu'au jeu du saut, on crie deux fois, une fois pour avertir, une autre fois pour s'élançer.</i>		
Devei.	Devoir.	> Debere.
<i>A dei a Djé et à djâble; il doit à Dieu et à diable, c'est-à-dire il est chargé de dettes.</i>		
Demeindze.	Dimanche.	> Diesmagna(1)
Dji.	Dix.	> Decem.
Denâ, dinnâ.	Dîner.	> Decœnare (2).
Disputá.	Disputer.	> Disputare.
Divisâ.	Séparer.	> Dividere (3).
Doluere.	Doloire.	> Dolare.
Daouche, deuche.	Douce.	> Dulcis.
Dremi.	Dormir.	> Dormire.
Douanna.	Douane.	> Dogana (4).
Donna.	Don.	> Donare.
Dorâ.	Dorer.	> Deaurare.
Dotâ.	Douter.	> Dubitare.
Daoutrine.	Doctrine.	> Doctrina.
Drêcher.	Dresser.	> Dirigere.
Duvet.	Duvet.	<i>Allemand.</i> Dune.

(1) Et non pas *dies dominica*.(2) Non pas *disjajunare*.(3) D'où : *dévouéda*, dévider ; allemand, *wind*, tourner.(4) Qui dérive de *doge*, lequel vient lui-même de *dux*.

E

Ecaille.	Ecaille.	<i>Ital.</i> Scaglia.
Etchéla.	Echelle.	<i>Latin.</i> Scala.
S'échiná.	S'échiner.	<i>Grec.</i> Ἐχίνοσ.
Ecortchier.	Ecorcher.	<i>Ital.</i> Scorticare.
Ecoula.	Ecole.	<i>Latin.</i> Schola.
Economie.	Economie.	<i>Grec.</i> Οἰκονομία.
Secaouret.	Secouer.	<i>Latin.</i> Succutere.
Acouétá.	Ecouter.	» Auscultare.
Ecové.	Ecouvillon.	<i>Espag.</i> Escobillon.
Ecrouellet.	Ecrouelle.	<i>Latin.</i> Scrofula.
Ecrevisset.	Ecrevisse.	<i>Allem.</i> Krebs.
Ecrin.	Coffre.	<i>Latin.</i> Scrinium.
Ecouellá.	Ecuelle.	» Scutella.
Verdache, verdathe.	Ecureuil.	<i>Anglais.</i> Squirrel.
Beu, Baou.	Ecurie.	<i>Latin.</i> Equus.
Conma.	Ecume.	<i>Island.</i> Skum. <i>Lat.</i> Spuma.
Ecu.	Ecu.	<i>Latin.</i> Scutum.
Eiffant, crué, pau- ro, magná.	Enfant.	» Infans.
<i>Boneiffant, joyeux et cordial compagnon, un peu simple.</i>		
Equipolant.	Equipolent.	» Œquipollens
Egará.	Egarer.	» Evagare.
Eglise.	Eglise.	» Ecclesia (1).
Eletphant.	Eléphant.	» Elephantus.
Empuégne, grola.	Empeigne.	» Impingere.
Eimpliret.	Emplir.	» Implere.
Entret-doué.	Entre-deux.	» Inter-duo.
Eincet.	Encens.	» Incensum.
Encléma.	Enclume.	» Incus.
Einfelá.	Enfiler.	
Eindzin.	Machine, Engin.	» Ingenium.

(1) Petite église, secte qui ne reconnatt pas le concordat.

Einnui.	Ennui.	
Eintamâ,	Entamer.	<i>Grec.</i> Ἐντάμειν.
On dit plaisamment : <i>cé kentamet lo pan à vâ pâ ein paradi.</i>		
Mandâ.	Envoyer.	<i>Latin.</i> In viâ.
Epié.	Epais.	» Spissus.
Epâla.	Epaule.	<i>Ital.</i> Spalla.
Epena.	Epine.	<i>Latin.</i> Spina (1).
Errâ.	Errer.	» Errare.

La légende du Juif-Errant est très populaire en Tarentaise. Il y a environ trente ans, on le vit, dit-on, passer à la Bâthie : sa chevelure soyeuse, d'un blond foncé, descendait avec majesté sur ses épaules ; les traits de son visage étaient très accentués ; il avait le regard perçant, une longue barbe argentée, une forte stature, le pas noble ; il fredonnait d'un ton mélancolique les vers suivants :

<i>Dzai thin sous dein ma borsa,</i>	J'ai cinq sous dans ma bourse.
<i>Vaïka tota ma ressorsa ;</i>	Voilà toute ma ressource ;
<i>Ein tô loué, ein tô teimp,</i>	En tout lieu en tout temps,
<i>Dzein ai todzor à tant.</i>	J'en ai toujours autant.

Ermetadze.	Hermitage.	» Eremita.
Irondella,	Hirondelle,	» Hirundo.
Espadrena,	Espadronner,	» Spatha.
Esperâ,	Espérer,	» Sperare.
Saclâ,	Sarcler,	» Sarrire. <i>Ital.</i> Sarchiare.
Esset.	Zigzag. La lettre S.	
Estafier.	Mauvais sujet.	<i>Italien.</i> Staffiere.
Etamâ.	Etamer.	<i>Latin.</i> Stannum.
Estima.	Estime.	» Æstimare.
Paitrena.	Poitrine.	
Ethaïla.	Etoile.	<i>Latin.</i> Stella.

L'astronomie populaire ne connaît guère que la *gran oursa*, la grande ourse ; la *pdzeguire*, les pléiades ; lo *tsmein det sein Dzâquet*, la voie lactée.

Ecostâ (2).

(1) D'où : *épinga*, épingle ; *penatset*, épinard.

(2) Battre le blé déjà séparé de la paille, afin de rompre les derniers débris.

Ethrennâ, étrennâ. Etreennes. *Latin.* Strenœ.

On dit : *vo souhaito on bounan et lo paradis à la fin.*

Ethraï.	Etroit.	»	Strictus.
Evêquet.	Evêque.	»	Episcopus.
Exemplo.	Exemple.	»	Exemplum.
Explicâ.	Expliquer.	»	Explicare.

F

Fâtchier.	Facher.	<i>Latin.</i> Fax.
Fan.	Faim.	» Fames.
Façon, Fathon.	Manière.	» Factio.
Furdze.	Forge.	<i>Bas-lat.</i> Forgia.
Falot.	Falot.	<i>Grec.</i> φαλος.
Bagadze.	Bagage.	<i>Latin.</i> Sarcina.
Fategâ.	Fatiguer.	» Fatigare.
Faou-Fau.	Hêtre.	» Fagus.
Fautson.	Faucher.	<i>Anglais.</i> Falchion.
Favaour.	Faveur.	<i>Latin.</i> Favor.
Faïenthe.	Faïence.	<i>Italien.</i> Faenza.
Fei, foué (1).	Foi.	<i>Latin.</i> Fides.
Fein, feinne.	Foin.	» Fenum.
Feintise.	Feinte.	» Fingere.
Feinna, fetmella.	Femme.	» Femina (2).

Parmi les dictons, on remarque :

Feinna cutchat et fé draïa	Femme couchée et fagot debout
L'oma na rien vié de pe ia.	Homme n'en vit jamais le bout.
Feinnets, moines et pindzons	Femmes, moines et pigeons
Net savont pas iau y vont.	Ne savent pas où ils vont.
Dzouéna feinna, pan teindre, boué veir,	Jeune femme, pain frais et bois vert,
Bton la maljon en désair.	Change la maison en désert.
Fâva.	Fève. » Faba.

(1) D'où : *mafînnga*, ma foi, *mon fin*, digne de foi.

(2) D'où : *femelle*, chanvre, en réalité le mâle.

Fi (4).	Fil.	Latin. Filum.
Faiblo.	Faible.	» Fallibilis.
On dit par moquerie d'un homme sans pouvoir, sans influence : <i>Al est faiblo det let reïnes.</i>		
Thiévrâ.	Fièvre.	» Febris.
Farotso.	Farouche.	» Ferus, fe- rox (2).
Fouerni.	Finir.	» Finis (3).
Fecthier.	Ficher.	» Figere (4).

Un prédicateur très familier avec ses paroissiens, les voyant distraits pendant son homélie, leur dit : « *Jean fiches ke vous étet, écouta mon sermon kiet sé biau!* »

On dit encore : *Set ficher det hahon; dze met ficho det vo, je me moque de vous.*

Fléier.	Flechir.	» Flectere.
A sa pa de kin boué fairet flèche. Il ne sait quel moyen employer pour arriver à ses fins.		
Fléïet.	Fléau.	» Flagellum.
Flaour, boquet.	Fleur.	» Flos.
Fondret.	Fondre.	» Fundere (5).
Fourthe.	Force.	» Fortis (6).
Faïchella (7).	Eclisse, vase pour égoutter le lait.	» Fiscella.

(1) D'où le dicton suivant : *Net laichet pas lo fi près d'on motson,
Ni la felie près d'on garçon.*

(2) D'où : *faraud, baguette, ferula.*

(3) D'où : *fin*, adroit. *Céque, céke est on fin kokin.* — On dit : *Ein fin fi-nala, fino*, très-adroit ; *fïou*, très-doucereux.

(4) D'où le dicton : *A la ni fiche, ni brike*, il est totalement ruiné.

(5) D'où : *foutre*, battre ; *J'vais t'foutre...* ; *A let fotu*, il est perdu ; *fote-macha*, tracasser ; *Jean foutre*, coquin ; *Dze m'foto d'tet*, je me moque de toi ; *foutre le kan*, s'enfuir.

A let keimein lo tsein de Djean Nivelles,

A fo lo kan kan on l'appellet.

(6) D'où : *for komein on turk* ; — *reinforché, renforkié.*

(7) D'où : *Ficella*, homme adroit, trompeur.

Gaspard a la trei garçons :
 D'jean allet fripon,
 Tita vrai voleur,
 Et D'zaquet ficella-trompeur.

Foïat.	Flambée.	<i>Bas-lat.</i> Focagium (1)
For.	Four.	<i>Latin.</i> Furnus (2).
Fouertse.	Fourche.	» Furca (3).
Fremié.	Fourmi.	» Formica.
Frater.	Barbier.	» Frater.

Corporation des *fratres servientes* des médecins : « Qu'Esculape lui serve de frater! » (Boursaut, poésies.)

Le latin *frater* est un de ces mots universels, comme la plupart des membres de sa famille. On dit en Tarentaise : *couegin freureux*, cousin germain; *confrarie*, confrérie. Le radical *frarie* signifie festin; *biau-frare*, beau-frère; *brédo*, frère.

Framer.	Tracer.	» Frangere (4).
Fraid.	Froid.	» Frigidus.
Freignay.	Lieu planté de frênes.	» Fraxinus.
Fréta, frita	Fruit.	» Fructus, de <i>frui</i> jouir (5)
Fronda.	Fronde.	» Funda (6).
Fuiet.	Fuir.	» Fugere.
Femâ.	Fumée.	» Fumus (7).
Femari.	Place où l'on met le fumier.	» Fimus.

(1) D'où : *fouesi*, lat. *facile*; *foïadze*, fouage, *fedzire*, fougère, plante pour la fouée.

(2) D'où : *forné*, fourneau; *einforná*, enfourner.

(3) D'où : *fortsu*, fourchu; *fortsetta*, fourchette.

(4) D'où : *frayer*, frapper.

(5) D'où : froment, *Fromentum*.

U sein sacremeint,

L'épi est u fromeint.

(6) Ce mot est tiré du grondement sourd de la vibration.

(7) D'où : *a femmet*; *tepin fumerai*, encensoir; *Y a pa de fouà sein femire*.

Fouet.	Fouailler.	<i>Celt.</i> Faou, hêtre, ou du latin, Fustis.
Folliet.	Feuille.	<i>Latin.</i> Folium

G

Gabâ.	Plaisanter.	Gaby (1).
Gadgé.	Engager.	<i>Bas-lat.</i> Vadagium.
Dzé.	Geai.	<i>Latin.</i> Graculus.
Polet.	Coq.	» Gallus (2).
Galeira.	Galère.	<i>Bas-latin.</i> Galea , casque.
		<i>Island.</i> Galeid.
Gamella (3).	Gamelle.	
Congranna.	Gangrène.	<i>Grec.</i> γαγγραινα.
Dzovella.	Javelle.	<i>Latin.</i> Javella.
Gazetta.	Gazette.	<i>Italien.</i> Gazzetta (4).
Dzélâ.	Geler.	<i>Latin.</i> Gelidus (5).
Glathe.	Glace.	» Glacier.
Dzein.	Gens.	» Gens.
On dit : <i>grosset dzein, bouennet dzein.</i>		
Dzezivat.	Gencive.	» Gengiva.
Dzenaïvro.	Genièvre.	» Juniperus.
Dzenaou.	Genou.	» Geniculum (6)
Berdzé.	Berger.	<i>Bas-lat.</i> Berbicarius. <i>V. fr.</i> Bergier.

(1) D'où : *Gaussa*.(2) D'où : *Dzerna*, poule chaponnée, *polaille*. On dit d'une répétition *C'est la chanson du Rouge-poulet*.(3) On dit : *Y medzon pá à la méma gamella*, à la même table.(4) Petite pièce de monnaie vénitienne. *Gazethier*, en angl. *gazetter*. En tarentaise, on dit d'un mulet qui reste attelé sans débrider : *qu'il lit la gazetta*.(5) De là : *Galata*, galetas, lieu où l'on gèle, ou bien de l'arabe : *galata* chambre.(6) D'où *Nono*, terme enfantin pour les genoux des bébés.

Dzrofiel.	Girofle.	<i>Italien.</i> Garofano ou Garofolo.
Bothu.	Bossu.	<i>Latin.</i> Gibbus.
Petro.	Gosier.	• Gigeria, s. f. entrailles.
On dit par injure : <i>Tu n'as pas d'œufs, tu n'as qu'un gigier.</i>		
Dzourdzo, Dzordzena.	Georges, Georgine.	<i>Grec.</i> Γεοργός, laboureur (ainsi en <i>lat.</i> Agricola).
Gilet.	Habit de St-Gilles.	<i>Latin.</i> Egidius.
Gliand, agland.	Gland.	» Glandis.
Glouéré.	Gloire.	» Gloria.
Gouithro (1).	Goitre.	» Guttur.
Eingordgé.	Engorger.	» Gurges.
Gouthet.	Cosse.	<i>Anglais.</i> Cod.
Eingouerdi.	Engourdi.	<i>Latin.</i> Gurdus.
Couerdze.	Courge.	» Cucurbita.
Gaoula.	Gueule.	» Gula.
On dit : <i>Tandis kon preidzet, on peir sa gaoulâ</i> ; tandis qu'on parle, on perd sa goulée. On dit encore : <i>A medzet à golliard, il mange rapidement et sans pain.</i>		
Gotta.	Goutte, eau-de-vie.	<i>Latin.</i> Gutta.
On dit : <i>La gotta veint de la gotta.</i>		
Governâ.	Gouverner.	» Governare.
Remarché.	Remercier.	» Gratia.
Grappa.	Grappe.	<i>Kymmry.</i> Grab, groupe, grappe, <i>Angl.</i> Grape. <i>Ital.</i> Grappolo.
Gran.	Grain.	<i>Latin.</i> Granum (2).
Gomma.	Gomme.	» Gummi.
Gopillon.	Goupillon.	» Vulpecula, vulpes (3).

(1) De là : *Gouithraou, goitreux.*

(2) D'où : *Grange, bas-lat. granchia.* On dit : *Veglier u gran, être vigilant.*

(3) Nom du renard (*v. fr. goupil*), queue du renard.

Gouete.	Goût.	» Gustus.
Graïche.	Graisse.	<i>Latin.</i> Crassus.
Grasso.	Potelé.	id.
Groché	Grossier.	<i>Bas-lat.</i> Grossus.
Gran.	Grand.	<i>Latin.</i> Grandis.
Grigouille.	Niais.	» Græculus.
Griffet.	Griffes.	<i>Grec.</i> γροπος.
Grille.	Gril.	<i>Latin.</i> Craticula.
Gréla.	Grèle.	» Grando.
Grimoer.	Grimoire.	<i>Bas-lat.</i> Rimarium.
Grôlet.	Savate.	<i>Anglais.</i> Croll.
Guenillet, garodet, gouena, gouine	Guenille, guêtre.	

*Tra la la, kan mon père mouerra
Dzaret set garodet det drap.*

Eingouesâ.	Engueuser.	De la famille de Co- quus.
Guido.	Guide.	<i>Bas-lat.</i> Guidare.
Gouvernéié.	Cligner.	<i>Espagnol.</i> Guiñar.

H

Habelo.	Habile.	<i>Latin.</i> Habilis.
Harbelié.	Habillé.	» Habitus.
Soflo.	Haleine.	» Sufflare.
Riouta.	Hart.	<i>Angl.</i> Alter?
Ja.	Haut.	<i>Latin.</i> Altus.
Ertchier.	Héritier.	» Hæres
Imbéthié.	Embéter.	» Hebes.
Erbâ.	Faire des setons avec une herbe.	» Herba.
Erche.	Herse, femme négli- gée.	» Hirsutus.
Hérodet.	Hérode.	» Hærodes.

Les enfants croient que, la veille de la fête des Rois, le roi Hérode

court toute la nuit à cheval sur un bouc, pour s'emparer des jeunes enfants et les faire mourir; aussi, la nuit venue, pas un ne sort de la maison. On dit aussi, parmi d'autres allusions bibliques : *Allâ d'Erodet à Pilatet, viâ kemein Matché-Salâ.*

Darandellet.	Hirondelle.	<i>Latin.</i> Hirundo,
Histuère.	Histoire.	» Historia.
Hivé.	Hiver.	» Hibernus.

On dit : *Kan i plé é fâ tsâ, le Bondzé vagniet son blâ.*

Quand il pleut et fait chaud, le bon Dieu sème son blé

Onéto.	Honnête.	» Honestus.
Eptaï, epteil.	Hôpital.	» Hospes.
Oraou.	Horreur.	» Horror.
Aoura.	Heure.	» Hora.
Vouete, vouête.	Huit.	» Octo.
Oullia.	Huile.	» Oleum.
Dedein (1).	Dedans.	» Intus.
Ice, iche, ike (2).	Ici.	» Hic.
Sosse, soche.	Ceci.	» Hic, hoc.
Seinke, sein cheuke.	Cela.	» Hoc, illud.
Idola.	Idole.	» Idolum.

Kan à lat kakerien dein l'idé, a s'adôret; lo djiable lo fare pâ demarrâ.

Quand il a quelque chose en tête, il s'adore (en fait son idole); le diable ne le dissuaderait pas.

I

Ion.	Un.	» Unus.
Nein fêret ni ion, ni doué.	Ne pas hésiter.	
Ignorâ.	Ignorer.	» Ignorare.
Emadze.	Image.	» Imago.

(1) *Btâ dedein*, bouter dedans, mettre en prison

(2) Dans quelques vallées on dit *iki, là*

Eimbecillo.	Imbécile.	<i>Latin.</i> Imbecillis.
Intrigá.	Intriguer.	» Intricare.
Iaou te vas?	Ou vas-tu?	» Quo is?
Ivouer.	Ivoire.	» Ebur.
Einivro.	Ivre.	» Ebrius.

J

Dzáquet.	Jacques.	» Jacobus.
Djean.	Jean.	» Joannes.

Ié on Djean-djean, un double niais ; bondjean, benét.

Dzouène.	Jeune.	» Juvenis.
----------	--------	------------

Dzouénet he ke veilliet, vieillat he ke drue est signo de mor.

Dzonná.	Jeûner.	» Jejunus.
Dédzonná.	Déjeûner.	» Dejejunare.
Dzoïé.	Jouer.	» Jocari (1).
Dzoueindret, joue- indret.	Joindre.	» Jungere.

On dit : Dzoueindret lou doué betsets ; joindre les deux bouts

Jubé (2).		
Dzedjié.	Juger.	» Judicare (jus dicere).
Dzui.	Juif (3).	» Judæi.
Baïchot.	Jumeau.	» Gemellus.
Dzor, zor.	Jour.	<i>Ital.</i> Giorno (4).

On dit : la matenâ fa la dzornâ ; — lon kemein on dzor sein pan.

Dzaou.	Joug.	<i>Latin.</i> Jugum.
--------	-------	----------------------

L

Laborá.	Labourer.	» Laborare.
---------	-----------	-------------

(1) D'où : dzazâ, jaser.

(2) Ce mot latin s'est conservé. On dit : *Ia fallu nein venir à jubé ; il a fallu se soumettre.*

(3) Pris en mauvaise part, vieil avare.

(4) De dies ou diurnus.

Lietse.	Laiche, plante.	<i>Anglais.</i> Leash.
Lâdre.	Salement avare, comme un lépreux.	
Lardjiane.	Largeur.	<i>Lat.</i> Largus.

On dit ironiquement d'un homme fort et parcimonieux. *A let lardze, maldet les épâlets*; il est large, mais d'épaules seulement.

Buord.	Laid, v. fr. ord.	<i>Latin.</i> Lœdere.
Lâna.	Laine.	› Lana.
Louaisi.	Loisir.	› Otiari.
Lathé.	Lait.	› Lactis.
Lamella.	Lame.	› Lamina.
Lampâ.	Avaler.	<i>Anglais.</i> Lap.
Lankié.	Lancer.	<i>Latin.</i> Lancea.
Lanternâ.	Lanternes, agir lentement.	› Lanterna.
Lâtse.	Lâche.	› Laxus.

On dit : *gran latze*, grand fainéant.

Lassâ.	Lasser.	› Lassus.
Loïandjé.	Louer.	› Laudare.
Adze.	Lavoir.	› Lavare (1).
Lo, la.	Lui, elle.	

Medze-lo, medze-la; mange-le, mange-la.

Ledzer.	Léger.	› Levior (2).
Thiou.	Légume.	› Legumen.
Leinteliet.	Lentille.	› Ervum lens.
Leintet.	Œufs de poux, re- tambœuf.	› Hirsutum.
Larmet.	Larmes.	› Lacryma.
Litani.	Litanies.	› Litanisæ.
Lâvra.	Lèvre.	› Labrum.

(1) D'où : *laveintze*, avalanche, — qui se combine avec le terme *chute*, *aval*.

(2) Comparatif de *Levis*.

Libro.	Libre.	Latin. Liber.
<i>Libro det sou membro, sain et sauf ; libre-penseur, libertin du XVIII^e siècle.</i>		
Louat, eindraï.	Lieu.	» Locus.
Cutse.	Lit.	<i>Ital.</i> Colcare.
Liédret.	Lier.	<i>Latin.</i> Ligare.
Legne.	Ligne.	» Linea, de lineum.

On dit : *Blanc kemein na patha* (linge).

Leinga, leinva.	Langue.	» Lingua (1).
Linma.	Lime.	» Lima.
Lappâ.	Lapper.	<i>Anglais.</i> Lap.
Flaour de lys.	Lys.	<i>Latin.</i> Liliium.
Lutâ.	Lutter.	» Luctari.
Laivro, leivro, livro.	Livre.	» Liber.

On dit : *Savein kemein on laïoro, levre.* — D'un prêtre qui a son bréviaire sous le bras, on dit : *A la sa fenna à son bré.* — D'un prétendu savant, on dit : *On faro on biau laivro de cein ka sêpâ.*

Laougear.	Lézard.	» Lacerta.
Lliret.	Lire.	» Legere (2).
Koueillé.	Cuillère.	» Cochlear (3).
Louein, élognat.	Loin, éloigné.	» Longus.
Merluce.	Merluce.	» Lucius maxis.
Lustro.	Lustre.	» Lustrare.
Lena.	Lune.	» Luna.

On dit : *A let dein sa mauvaise lena ; il est dans sa mauvaise lune*

Laou.	Loup.	» Lupus.
-------	-------	----------

Un dicton commun : *Kan on preidzet dû laou, al arrivet u baou* quand on parle du loup, il arrive à l'écurie. — *Lou laou set medzon pâ ; la fan fâ sorti lo laou du boué.*

(1) De là : *leinga de boué*, l'aspenium, scolopendrium.

(2) D'où : *lethrin*, lutrin, lectrinum.

(3) D'où : *crujet*, *carcolliet*, coquille, coque.

Boué.	Forêt.	<i>Italien.</i> Bosco.
Lordé.	Lourdeau.	» Lurdo.
Guerneié.	Loucher.	<i>Latin.</i> Luscus.

M

Machina.	Machine, homme sans valeur.	» Machina.
Maigrelet.	Maigre.	» Macer.
Mâtsurâ.	Machuré.	» Macula.
Matafan.	Pain très nutritif.	» Macellum.
Maitret.	Maître.	» Magister.
Mai.	Mai.	» Maïus.
Malothru.	Malotru.	» Malèa astruc- tus.
Tomettet.	Mauve.	» Malva.
Maman, mama.	Maman, mère.	» Mamma, ma- ter.
Ménadze.	Ménage.	<i>Anglais.</i> Manage.
Mategnier.	Matinal.	<i>Latin.</i> Manè, matu- tino.
Makegnion.	Maquignon.	» Mango.
Man.	Main.	» Manus (1).
Madzella.	Margelle.	» Margo.
Mâbre.	Marbre.	» Marmor.
Martyrigé.	Martyriser.	» Martyr.
Massacrâ.	Massacrer.	» Massa.
Masticâ.	Mastiquer.	» Masticare.
Fou, fol.	Fou.	» Mattus, Ivre. <i>Ital.</i> Pétrone, Matto.Fou.

(1) D'où : *manu agere, manigunché; mantse; manche, manchot, manté, matchiau, mantel; manicla, manicle, en angl. manicles; mandiant, manè ductus, comme l'infirme, l'aveugle.*

Maoure.	Mûr.	<i>Latin.</i> Maturus.
Maïtcha, maïtsa.	Milieu.	» Medius (1).
Maï, mé, dzo (2).	Moi.	» Mihi.
Mélancoliet.	Mélancolie.	<i>Angl.</i> Melancholy.
Méliaou, meilleure.	Meilleur.	<i>Latin.</i> Melior.
Mié.	Miel.	» Mellis.
Meimbro.	Membre.	» Membrum.
Ameinda.	Amende.	» Menda.
Mesura.	Mesure.	» Mensura (3).
Menchon.	Mention.	» Mentio.
A ce radical se rattache : <i>mémouère</i> , mémoire.		
Martchan, martsan.	Marchand.	» Merx (4).
Mâda.	Vin doux qui n'a pas fermenté.	» Merum.
Merla.	Merle.	» Merula (5).
Maïssonâ.	Moissonner.	» Metere.
Miéta.	Miette.	» Mica.
Meina.	Mine.	<i>Italien.</i> Mina. <i>Allem.</i> Mine.
Minora.	Minoré.	<i>Latin.</i> Minor.
Merâcle.	Miracle.	» Miraculum.
Misericourdet.	Miséricorde.	» Miser.
Daouce.	Doux.	» Dulce.
Messa, messadze.	Messe, message.	} » Mittere, Missio
Mechon, michenaire.	Mission, missionnaire.	
Tristo, marri.	Morose.	» Mærere.
Mollathe, molachet, mollié.	Molasse.	» Mollis.

(1) D'où : *midzor*, midi, méridienne ; *futainet*, *maïtcha*, *lanna*, *maïtcha fi* ; *megnolla*, moëlle, latin *medulla*.

(2) D'où : *Quant à mé*, expression de souffrance ; *mam'zella*, made-moiselle, en ang. *miss*.

(3) D'où : *mensus*, *maï*, mois, mesure de l'année.

(4) D'où : *merché*, mercier.

(5) D'où : *tsanta merla*, bocage où chante le merle.

On dit : *Fin-n kemein Grigouille ke s'betet dein l'aiga pet p^a set mollié.*

Montà.	Montée.	<i>Lat.</i> Mons, montis.
Mokà.	Se moquer.	<i>Grec.</i> Μωκᾶω.
Moudret.	Mordre.	<i>Lat.</i> Mordere.

On dit : *A na pa voilliu ein demoudret, il n'a pas voulu en démordre.*

Demoralisâ.	Démoralisé.	<i>Lat.</i> Moralis.
Maouret.	Mûre.	» Morum.
Mouret, mortalitâ.	Mort, mortalité.	» Mors, mortis (1)
Motta.	Motte de terre.	» Motus (2).
Moflo.	Mufle.	» Mu (Ennius) Muflulus (3) <i>lat.</i> Barb.
Geillar, Galiar.	Beaucoup.	» Multus.
Mondâ.	Emonder.	» Mundare.
Municipalitâ.	Municipalité (4).	» Municeps.
Motchier, mostier.	Moucher.	» Mungere.

Un capitaine ayant recommandé à de jeunes conscrits qui étaient sous les rangs de ne pas bouger, l'un d'eux lui dit à haute voix : « *Capitan, veni met mossi.* » — « Mouche-toi toi-même, ignorant. » — « *Capitan, vos avai dit ke faliai p^a boudzet.* »

Meraille.	Mur.	» Murus.
Mouetset, muscet.	Mouche.	» Musca.

On dit : *On prein pe mé det mouetset avoué d'mié kavoué d'venègre.*

Metardo.	Moutarde.	» Mustum.
----------	-----------	-----------

La metardo le montet i n^a; la moutarde lui monte au nez, il se fâche.

Motsettet.	Mouchettes, de Moucher.
------------	-------------------------

(1) D'où dérivent : *Morvé*, morve ; *morveillé*, petit morveux.

(2) D'où : mouvement, mouvoir, mutation, etc.

(3) D'où : *melet*, mulet ; *murmuro*, murmure : *mouet*, *meat*, *mott*, muet.

(4) Mot qui date de la révolution ; *lat.* *Munia*.

Motsá tsandalla et grattá tuegeon ; Moucher la chandelle et tisonner le feu,
 Btet la rouina à la maljeon. C'est ruiner la maison.

N

Nabot.	Nain.	Lat. Napus. Dat. Napo, navet.
Navetta.	Navette.	» Navis.
Narrá.	Narrer, raconter.	» Narrare.
Néthret.	Naître.	» Nasci (1).
NÁ.	Nez.	» Nasus.

Dictons : *Avai lo ná fn*, bien flairer ; *set laicher mená pet lo le ná*, se laisser gouverner niatement ; *trié lo veir du ná*, arracher un secret ; *Aveta se lo ná let branlet*, tu n'auras rien de moi, tu ne comprends pas cela.

Nadger.	Nager.	» Natare.
Nambri.	Nombril	» Umbilicus.
Nuiret.	Nuire.	» Nocere.
Na, no.	Non.	» Nec, non.

En parlant de confession, un pénitent disait : « *Se met fousso pá betá à neyb, á mou degavávet tot.* » Si je ne m'étais pas mis à nier, il aurait découvert tous mes péchés.

Nichæt.	Nichée.	» Nidus.
Ner, naïr.	Noir.	» Niger (2).
Neteïer.	Nettoyer.	» Nitere (3).
Nétyer, netya.	Nier.	» Negare.
Naou.	Nœud.	» Nodus.
Nou.	Neuf.	» Novem.
Cogniaïthret.	Connaître.	» Cognoscere.

Dicton : *Dze lo cogniaïtho ni d'Adam, ni d'Eve.*

Nouthret, noutret, Notre, noustret.	» Noster (4).
-------------------------------------	---------------

(1) D'où : *Nevaou, niéthe*, neveu, nièce.

(2) D'où : *Neïrar*, noirâtre ; *néla*, nielle.

(3) D'où : *La nai, nei*, la neige, lat. *nix*.

(4) D'où : *Vatque lo vouthro, vaïque lo nouthro*.

Nové, novel.	Nouveau.	Lat. Novus.
Boué veir, pan tsá, citra novella	Bois vert, pain chaud, cidre nouveau.	
Bton la maigeon sein cervella.	Ruinent la maison.	
Niellet, nioulet.	Nuage.	» Nubes (1).
Nuet, noï.	Nuit.	» Nox, noctis.
Nu.	Nu.	» Nudus.
<i>A létet clar et nu, il était comme Adam avant son péché.</i>		
Nombra.	Nommer, compter.	» Numerare.
Nueri.	Nourrir.	» Nutrire.

O

Obliá.	Oublier.	» Oblivisci.
Ouete.	Huit.	» Octo.
Zu.	Œil, pl. yeux.	» Oculus.

On dit encore : *on cou det zu*, un coup d'œil.

Opinion.	Opinion.	» Opinio.
Ou.	Os.	» Os.
Redan.	Paresseux.	» Otiari.
Ouat, coquet.	Œuf.	» Ovum.

On dit : *On pouét pas fairet nomeletta sein cassa d'ouat.*

Fiat.	Brebis.	» Ovis.
Oseilliet.	Oseille.	» Oxalis (2).

P

Paï.	Pays.	» Pagus (3).
------	-------	--------------

(1) D'où : *Nubere*, se voiler, se marier; d'où encore les dictons : *A létet pâ à nôthet*, il est malheureux; *A fá la nothet*, il fait bombance.

(2) D'où : *Oxide*, oxygène.

(3) D'où : *Paysan*, homme de la campagne chez qui le vieux culte persiste; *Compagnon*, *Cumpaganus*, du même village. — Pigeon dont les yeux sont bordés de rouge.

Peillie.	Paille.	<i>Lat. Palea.</i>
Pâla.	Pelle.	» Pala.
Parma.	Paume.	» Palma.
Punella.	Paupière.	» Palpebra.
Penthe, bedénna, petro.	Ventre, panse.	» Pantex (1).
Pan, panne.	Pain.	» Panis.

On dit : *Lon kemein on dzor sein pan.*

Padze.	Page.	» Pagina (2).
Pavou.	Pavot.	» Papaver.
Pampioulet.	Papillon.	» Papilio.
Paraïthret.	Paraitre.	» Parere.
Pareinta.	Parenté.	» Parens.
Parâtse.	Paroisse.	» Parochia.
Porchion.	Portion.	» Pars (3).
Alla ein tsan, ein- sanne.	Paître.	» Pascor (4).
Patrouillié.	Patrouiller.	» Patere.

Lécové fû det reprodze u tortson, l'écouvillon trouve à redire au torchon.

Pâre.	Père.	» Pater.
Pou.	Peu.	» Paucus.
Pouro.	Pauvre.	» Pauper.
Pavaï.	Pavé.	» PAVIO.
Peitchat, petsat.	Péché.	» Peccare.
Peno, penetta.	Peigne.	» Pecten.
Païtrina, brentena.	Poitrine.	» Pectus.

(1) On trouve *pansa* dans Ennius et Varron.

(2) D'où : *Palin*, cloison; *eimpègne*, empeigne.

(3) D'où : *Partadgier*, *partadzier*.

(4) D'où : *gâtchio*, *creinchen*, gâteau. De l'empreinte *pecus*, sur la monnaie, vient le mot latin *pecunia*, en tarentais *magniat*; en tignard (Tigne est une vallée très spirituelle de la Tarentaise) *pussa*, poussière.

Piat.	Pied.	<i>Lat.</i> Pedes (1).
Pelâ.	Peler.	» Pellis (2).
Touechi.	Tousser.	» Tussire.
Pendret.	Pendre.	» Pendere (3).
Peintekoucke, peintekoute.	Peintecôte.	<i>Grec.</i> Πεντήκοντα.
Partsemein.	Parchemin.	<i>Lat.</i> Pergamen.
Pertse.	Perche.	» Pertica.
Pesta.	Peste.	» Pestis.
Piéra.	Pierre.	» Petra.
Pharmachin.	Pharmacien.	» Pharmaca (4).
Fiola.	Fiole.	» Phiala.
Fantôma.	Fantôme.	» Phantasia.
Peidze.	Poix.	» Pix.

On dit : *A let nair kemein det peidze.*

Peintâ.	Peindre.	» Pingere.
Paivro.	Poivre.	» Piper.
Pepa.	Pipe.	» Pipere (5).
Pri.	Poire.	» Pirus.
Païchon.	Poisson.	» Piscis.
Paï, llion.	Pois.	» Pisum (6).
Plaigi, plaïgi.	Plaisir.	» Placere.
Plan-na.	Plaine.	» Planus.
Planeta	Planète.	» Planeta.

La locution : *Arrivet ket plante, signifie : arrive qui plaît.*

Cataplâne.	Cataplasme.	<i>Grec.</i> Κατάπλασμα.
------------	-------------	--------------------------

(1) D'où *Patte, patte, pedatus; prouillaou, pouilleux; pataflaou, tomber tout du long.*

(2) D'où : *Piau pel, pai, perreka* (perruque).

(3) D'où : *Pesâ, peser; petzentchiaou, pesanteur; pannâ, essuyer.*

(4) D'où : *Beteca, boutique.*

(5) D'où : *Pedzin, poudzin, poussin.*

(6) D'où : *Leintelliet, lentille.*

Pléier.	Plier.	<i>Lat. Plectere.</i>
Plovai, plodze.	Pleuvoir, pluie.	« Pluere, plu- via (1).

Si plé à la sein Médar,
I plé karante dzor p'tard.

Plommet.	Plume,	<i>Lat. Pluma.</i>
Poudze.	Pouce.	» Pollex.

Avec un redoublement on trouve : *poueplo*, peuple ; *pouéblo*, peuplier.

Pomma.	Pomme.	» Pomum.
Pomáda.	Cidre.	» Pomum.
Posá.	Poser.	» Ponere (2).
Pon-ne.	Pont.	» Pons.

On dit : *Solido kemein on pon nouévo.*

Por.	Porreau.	» Porrus.
Pô.	Pot.	» Poto (3).
Mereinda.	Dîner.	» Merenda.
Prá.	Pré.	» Pratum.
Dépravá.	Dépraver.	» Pravus.
Pratechein.	Praticien.	» Praxis.
Préïret.	Prière.	» Precari.
Opprimá.	Opprimer.	» Premere.
Premier.	Prunier.	» Prunus.
Prethá.	Prêter.	» Præstare.
Seitsarmes.	Sept psaumes.	» Psallere.
Pouer.	Puer.	» Putere.
Raoucher.	Poing.	» Pugnus.
Pormon.	Poumon.	» Pulmo.

(1) D'où : *Plovegnier*, bruiner.

(2) D'où : *Crôchet*, béquille ; *repognu*, répondu.

(3) D'où : *potadgier*, potager.

Pevrin.	Pulverin.	Lat. Pulvis (1).
Pouergatif.	Purgatif.	» Purgativus (2).
Petchi, pôro, crué.	Petit.	» Petitus (3).

Q

Katre, katro.	Quatre.	» Quatuor (4).
Cassâ.	Casser.	» Quatere (5).
Tségne.	Chêne.	» Quercus.
Ket.	Quoi?	» Quid (6).
Thin.	Cinq.	» Quinque.

R

Radze	Rage.	» Rabies.
Resin, regin.	Raisin.	» Racemus (7).
Rasoué.	Rasoir.	» Radere (8).
Reyat.	Echappée de soleil.	» Radius (9).
Ranthe.	Rance.	» Rancere (10).
Grenolliet.	Grenouille.	» Rana.

(1) D'où : *pethire*, poussière ; *pollen*, *polenta*, farine ; *mariétet*, bouillie. La bouillie est une nourriture favorite des races celtiques ; les Irlandais, étaient signalés sous ce rapport, et saint Jérôme dit : *Scotorum pultibus prægravatus* (prof. l. I). Les Bretons sont aussi grands mangeurs de bouillie. V. Th. Moore. « *On Irish flummery*.

(2) D'où : *purgon*, sobriquet d'un médecin qui purge beaucoup.

(3) D'où : *petchio*, tout petit ; *pudzet*, puce, lat. *pulex*. — Diction : *Kan on sejt cutset avoué lou tsein*, (*cein-ne*) on set leivêt avoué det *pudzet*.

(4) D'où : *Kareima*, carème. — Diction : *Dzet met fotto tant det cein ket det l'an karante*. *Cein, cein iki vâ pâ lou katre feirs don tsein*. Cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien.

(5) D'où : *Casuel*, fragile ; *seicaoure*, secouer.

(6) D'où : *quibus*, argent : *Athe det quibus?* As-tu de l'argent? — On dit d'un homme simple : *Jet on quouian, bonus on barthomié*.

(7) *Ran-ma*, ramée — *baillé na raichet*, donner une correction.

(8) D'où : *rathé*, râteau.

(9) D'où : *radix*, racaille.

(10) D'où : *rankouenier*, rancunier.

Ravat.	Rave.	<i>Lat.</i> Rapum.
Rapenâ.	Rapiner.	» Rapio.
Rampâ.	Ramper.	» Repere.
Arré.	Arrière.	» Retro.
Rotsé.	Rocher.	<i>Bas-lat.</i> Roca.
Rima (1).	Rime.	<i>Lat.</i> Rythmus.
Retgregniat.	Ridé.	» Ridere.
Rigido.	Rigide.	» Rigere.
Revire.	Rivière.	» Rivus.
Rouat (2).	Roue.	» Rota.
Rei.	Roi.	» Rex.
Rogachon.	Rogations.	» Rogo.
Romat.	Rome.	» Roma.
<i>Tô lou tsemein (semein) meinnon à Roma.</i>		
Rosâ (3).	Rosée.	» Ros.
Rodze, rodzêla.	Rouge, rougeôle.	» Rubere.
Rouina.	Ruine.	» Ruina.
Rontret.	Rompre.	» Rumpere.

S

Sablat (4).	Sable.	» Sabulum.
Sacrâ (5).	Sacrer.	» Sacrare.
Sadze.	Sage.	» Sapiens.
Sâ.	Sel.	» Sal.
Saoutâ.	Sauter.	» Salitare (6).

(1) D'où : *rinma*, répétition ennuyeuse.

(2) D'où : *rodâ*, rôder; *berrô*, brouette; *botachet*, entremetteur de mariage; *roula*, rossée. Ou l'on vous roule par terre. — Diction : *Pierra he roule prein pâ mossa*.

(3) D'où : *pleurer*, plorare. — *Plorâ kemein on vé* (viau, ve), pleurer comme un veau.

(4) D'où : *satschet*, *satsset*, sachet, besace, saccus.

(5) D'où : *seigreichat*, *sacrétañie*, sacristie; *sacré matin*, *sacré bougre*, *sacré foutre*, *sacré tsein*, jurons; *sabolâ*, gronder en jurant; *seinta Bredzeda*, sainte Brigitte; *sein Goustin*, saint Augustin. *Lo frare Djean medjevet tot, beyait tot et beilliévet le restet i pouro*.

(6) D'où : *sautéré*, sauterelle.

SaluAda.	Saluer.	<i>Lat.</i> Salus.
Saviu.	Sureau.	» Sambucus.
San.	Sain.	» Sanus.
Sarradzin (1).	Sarrazin.	» Saraceni.
SaclA.	Sarcler.	» Sarrire.
Praou, preu.	Assez.	» Satis.
On dit : <i>I va miu étret sou ket béthie</i> , il vaut mieux être saoul que bête. <i>Dze nein si sou de ma feinnat, l'araidzo todzor.</i>		
Setveritá.	Sévérité.	<i>Lat.</i> Severitas.
Galat.	Gale.	» Scabies.
Próná.	Prôner.	» Proconium.
Falluétse.	Etincelle.	» Scintilla.
Ecoula.	Ecole.	» Schola.
On dit des écoliers : <i>Pan perdu, sovein batu.</i>		
Scienthe (2).	Science.	» Scientia.
Mireye.	Mire.	» Scopus (3).
Ecretére.	Ecriture.	» Scribo.
Scrupulaou.	Scrupuleux.	» Scrupus.
Scrutá.	Scruter.	» Scrutari.
Ecouella.	Ecuelle.	» Scrutella.
Copá.	Couper.	» Secare (4).
Chatret, achetá.	Asseoir.	» Sedere.
A set.	A soi.	» Se, de suus.
Suivret.	Suivre.	» Sequi.
Seintcher.	Sentier.	» Semita.
Monchu.	Monsieur.	» Senior (5).
Seintemein.	Sentiment (6).	» Sensus.
Einclou.	Enclos.	» Clausum, clu- sum.

(1) D'où : *sarrasin*, plante qui nous est venue des Arabes, comme les catalognes, de la Catalogne.

(2) D'où : *concheinthe*, conscience ; *preigno sen-ne chu ma concheinche*.

(3) D'où : *scopa balai*, littéralement ce qui cherche, ce qu'on doit balayer ; d'où : *écové*, écouvillon, espion.

(4) D'où : *sâila*, seigle ; *fauthelie*, volan, faucille.

(5) D'où : *petchi sire*, homme sans réputation.

(6) D'où : *sein det chu dezo*, sens dessus dessous ; *sein devant derrié*, sens devant derrière.

Sen-nâ.	Semer.	<i>Lat.</i> Seminare (1).
Tantou.	Soir.	<i>Ital.</i> Fantosta (2).
Sué, seia.	Soie.	<i>Lat.</i> Serica.
Sarpein.	Serpent.	» Serpens.

On dit : *leinga det sarpein*.

Reisseita.	Scie.	» Serra (3).
Sarrâ.	Serre.	» Sero.
Cheit.	Six.	» Sex.
Seflet.	Sifflet.	» Sibilum.
Seitcher.	Sécher.	» Siccare.

On dit : *Alet maigre kemein on bathon*.

Bartelâ.	Repasser au sas.	» Cribare.
----------	------------------	------------

On dit : *Sauf vouthron respect; on vethu det sué, un porc*.

Sigiémo.	Sixième.	» Sextus.
Siflâ.	Siffler.	» Sibilare.
Seitcher (4).	Sécher.	» Siccare.
Baudeta.	Tocsin.	» Signum.
Sauvadze.	Sauvage.	» Silva.
Seindzo.	Singe.	» Simius.
Seimblâble.	Semblable.	» Similis.
Sanglo.	Sanglot.	» Singultus.
Saï (5).	Soif.	» Sitis.
Sobro.	Sobre.	» Sobrius.
Sein-ne.	Sommeil.	» Somnus (6).
Sollet, Solletta.	Seul, seule.	» Solus.

De *solus* on tire *sol*, soleil, et on dit : *Kan i fâ tsâ et peit, lo djiable tapet sa fenna à coup det balai*. — Du radical *solus* on tire *solarium*, soulier : *propre kemein on sou*. — *Solvo*, payer en entier; consoler, *consolâ*.

(1) D'où : *setmein*, semence ; *semaire*, séminaire. *Sero* engendre *soror*, *suéra*, sœur.

(2) D'où : *Bona sera*, bonsoir.

(3) D'où : *seraille*, serrure ; *créancher*, créancier.

(4) D'où : *seicheraïsse*, sécheresse.

(5) D'où : *seillion*, seille, sceau.

(6) D'où : *sondzet*, songe.

Sená.	Sonner.	<i>Lat.</i> Sonare.
Sordido.	Sordide.	» Sordidus.
Sôr.	Sort.	» Sors (1).
Espret.	Esprit.	» Spiritus.
Dépollier.	Dépouiller.	» Spoliare.
Epaou.	Epoux.	» Sponsus (2).
Etein.	Etain.	» Stannum.
Etheïla, essaïla.	Etoile.	» Stella.
Tchennet, Tsennet.	Etienne.	» Stephanus.
Tchi.	Eternuer.	» Sternuere.
Etoula.	Etole.	» Stola.
Ethrennet.	Etrennes.	» Strena.
Ethranglà (3).	Etrangler.	» Stringere.
Ethordi.	Etourdi.	» Stultus, stolidus.
Kotson.	Etoupe.	» Stuppa.
Detzot.	Dessous.	» Sub.
Souaou.	Sueur.	» Sudor (4).
Caoudret.	Coudre.	» Suere.
Sondzon.	Sommet.	» Summum.
Sor.	Sourd.	» Surdus (5).
Seringa.	Seringue.	» Syringa.

T

Thràbla.	Table.	» Tabula.
Keaïgé.	Taire.	» Tacere.
Tailliaou.	Tailleur.	» Talea, <i>branche coupée</i> (6).
TÀ.	Tel.	» Talis.
Darbon.	Taupe.	» Talpa.
Thrêlet.	Fraise.	<i>Esp.</i> Fresa.

(1) D'où : *sorchier*, sorcier.(2) D'où : *einponda*, appui.(3) D'où : *éthreïller*, étriller, déchirer la peau.(4) D'où : *sui*, suif.(5) D'où : *sordita*, surdité.(6) D'où : *taillien*, objet coupant

Totché (1).	Toucher.	<i>Lat.</i> Tangere.
Tapicheirie.	Tapisserie.	» Tapes.
Derda.	Dartre.	» Tartarum.
Taïchon, Taïsson.	Blaireau.	» Taxuset Tassus
Tessô.	Tisserand.	» Textor.
Tremplet.	Tempes.	» Tempores.
Etheindret.	Etendre.	» Tendo (2).
Tchédo, tsédo.	Tiède.	» Tepidus.
Terra.	Terre.	» Terra.
Termo.	Terme.	» Terminus.
Teatret.	Théâtre.	» Theatrum.
Tériaclat.	Thériaque.	» Theriaca.
Timido.	Timide.	» Timidus.
Bothe, bosse dgerlat.	Tonneau.	» Tina.
Tcheindret.	Teindre.	» Tingere.
Tintâ.	Tinter.	» Tinnire, Tinni- tare (3).
Tuegeon (4).	Tison.	» Titio.
Taou.	Tuf.	» Tofuset thopus.
Toléra,	Tolérer.	» Tolerare.
Tondret (5).	Tondre.	» Tondere.
Tenâ.	Tonner.	» Tonitru.

Après un coup de tonnerre, on dit par plaisanterie : *I on medzea* (ou *mezat*) *lou crozet, i derotzon let gralet*; ils ont mangé des crosets, pets de nonne (sorte de pâte frite à la poêle), ils brisent les grâles (grands vases de terre)

Verié à la riondo.	Tourner.	<i>Lat.</i> Tornare.
Toudret, retoudret.	Tordre.	» Torquere.
Rethi.	Griller.	» Torrere.

(1) D'où : *taquetta*, petit sac. — Parlant des fêtes du mois de janvier et février, dont celle de sainte Agathe est la dernière, on dit : *Seinta Guetta bettet let féthet dein sa taquetta*.

(2) D'où : *tônâ*, donner une rossée ; *tener, pedaou*, facile à attendrir.

(3) D'où la locution : *Let oreillet met cournon, i predzon det met, maï*.

(4) D'où le proverbe :

A Tsalandet lou messelion,

A Noël les mouchérons,

A Pâquet lou glathon.

• A Pâques les glaçons.

(5) D'où : *Duê tondu et on pelâ*, deux tondu et un pelé

Tot.	Tout.	Lat. Totus.
On donne aux petits chiens caressants le nom de <i>toutous</i> , et, par extension, à celui qui les imite : <i>A fâ lo toutou</i> .		
Trá.	Travée.	Lat. Trabs (1).
Traché.	Tracer.	» Trahere (2).
Treimblá.	Trembler.	» Tremere.
On dit d'un homme très timide : <i>I é on tremblacu</i> .		
Etsambota.	Trépigner.	Lat. Trepidare.
Traïché.	Tresser.	» Texere.
Trelié.	Treillis.	» Trichila.
Traï, traïche.	Trois.	» Tres, tria (3).
Tristo.	Triste.	» Tristis.
Trionfo.	Triomphe.	» Triumphus.
Truita.	Truite.	» Tructa.
Bourna.	Trou.	» Trudere (4).
Pôtse.	Grande cuillère.	» Trua (5).
Motse.	Souche.	» Truncus (6).
Taï, tet.	Toi.	» Tu, Te (7).
Tutéla.	Tutelle.	» Tutela.
Gonflá.	Gonfler.	» Inflare (8).
Grivat.	Grive.	» Turda.
Tor.	Tour.	» Turris.
Toué.	Toux.	» Tussis.

(1) D'où : trappe, *hats*.

(2) D'où : *trein*, trident ; *sa trein-na*, personnes qui suivent un chef, — pris en mauvaise part ; — *tiroé*, tiroir ; *ethrevelie*, dévidoir ; *trairet*, *aria*, traire ; *tramous*, transporter à une autre place ; *trépassá*, mourir.

(3) D'où : *tripette*. *A net vá pas tripettet*, il ne vaut rien.

(4) D'où : *intru*, prêtre assermenté, ou de la petite église, qui ne reconnaît pas le Concordat.

(5) Selon Pomponius Sabinus.

(6) D'où : *tranchat*, colique ; *trico*, gros bâton.

(7) D'où : *anta*, tante ; *titi*, petit chien, et petit garçon ; *táta*, *pápa*, mots enfantins.

(8) D'où : *timbro*, timbre, lat. *tympanum*. — *A let on pou timbrá*, il est un peu fou. Marteler le bois, imprimer un signe sur le bois de construction que l'on veut abattre.

U

Jaouthou?	Où-est-ce?	<i>Lat.</i> Ubi?
Ombra.	Ombre.	» Umbra (1).
Nambri.	Nombril.	» Umbo.
Onthe.	Once.	» Uncia.
Jon.	Un.	» Unus.
Onglat.	Ongle.	» Ungula.
Bourlá.	Brûler.	» Urere (2).
Usadze.	Usage.	» Usus.

V

Vatse, vasse. *Vache.* *Lat. Vacca.*
 On dit de celui qui épouse une fille enceinte : *A la éposé la vatse et lo vio.* — Il a épousé la vache et le veau.

<i>Vacanthet.</i>	<i>Vacance.</i>	<i>Lat. Vacare</i> (3).
<i>Valaour.</i>	<i>Valeur.</i>	» <i>Valere.</i>
<i>Laveintse.</i>	<i>Avalanche.</i>	» <i>Vallum</i> (4).
<i>Vanná.</i>	<i>Vanner.</i>	» <i>Vannus</i> (5).
<i>Vaporisá.</i>	<i>Vaporiser.</i>	» <i>Vapor.</i>
<i>Verrouat.</i>	<i>Verrue.</i>	» <i>Verruca.</i>
<i>Variétá.</i>	<i>Variété.</i>	» <i>Varius.</i>
<i>Vein-na.</i>	<i>Veine.</i>	» <i>Vena.</i>
<i>Veladze.</i>	<i>Village.</i>	» <i>Villa.</i>
<i>Vouaitura, veitura.</i>	<i>Voiture.</i>	» <i>Vectura.</i>
<i>Voyadze.</i>	<i>Voyage.</i>	» <i>Via.</i>
<i>Vetzu.</i>	<i>Velours.</i>	» <i>Vellere.</i>
<i>Veindret.</i>	<i>Vendre.</i>	» <i>Vendere</i> (6).

(1) D'où : *abondanthe*, abondance ; *ongan*, onguent ; *voueindret*, ouindre ; *orená*, uriner.

(2) D'où : *orthie*, ortie.

(3) D'où : *vanitá*, vanité ; *vouédo*, vide.

(4) D'où : *ava*, aval, par opposition à *ame*, amont.

(5) D'où : *crinetet*, *criblures*, choses rejetées du van ; d'où : *veint*, vent, *veintaouset*, ventouses.

(6) D'où : *peitchat véniel*.

Veni.	Venir.	Lat. Venire (1).
Devendro, deveindre.	Vendredi.	» Veneris dies.
Veintro, veintret.	Ventre.	» Venter (2).
Vépa.	Guèpe.	» Vespa.
Verbalisâ.	Verbaliser.	» Verbalis.
Veretâ.	Vérité.	» Veritas.
Veirmena.	Vermine.	» Vermis.
Verdze.	Verge.	» Virga (3).
Vépret.	Vépres.	» Vesper.
Vesta, blanstet, blantset, blôdat.	Veste, habit, carmagnole.	» Vestis.

Un paysan ayant résolu de voyager, arriva, après deux heures de marche, à l'extrémité de la commune voisine. Dominé par l'amour de son foyer, il rebrousse chemin ; en entrant dans sa chambre, il jette sa veste sur le lit : *Va*, dit-il en soupirant, *va ma poura vesta, la dza bein vié det païs*. — Va ma pauvre veste, tu as déjà bien vu du pays.

Viu.	Vieux.	Lat. Vetus.
------	--------	-------------

On dit : *Vigle feille, vigle guenillie*; vieille fille, vieille guenille.

Vesin, vegin.	Voisin.	Lat. Vicinus.
Vithio, viche.	Vice.	» Vitium.
Vesadzo.	Visage.	» Visus (4).
Divisâ.	Divisé.	» Dividere.
Avan.	Osier.	» Vimen.
Vein.	Vingt.	» Viginti.

Il est des localités où l'on compte par vingt : six vingt, sept vingt, etc.

Vincret.	Vaincre.	Lat. Vincere (5).
Végne.	Vigne, vendange.	» Vinea.

(1) D'où : *lous avein*, l'avent.

(2) D'où : *veintroller*, se tordre le ventre ; *veintraille*, intestin.

(3) D'où : *vitro*, verre, lat. *vitrum* ; *viedazet*, déhonté.

(4) D'où *vié*, voir ; *viédazet*, dont nous venons de parler, a peut-être son radical dans *vis*, visage, et signifierait *visage d'âne*.

(5) D'où : *victoère*, victoire.

Viau, vel, vé.	Veau.	Lat. Vitulus.
Vivret.	Vivre.	» Vivere.
Voué.	Voix.	» Vox (1).
Voliaï.	Vouloir.	» Volo (2).
Volâ.	Voler.	» Volitare (3).
Bomi.	Vomir.	» Vomere.
Voutâ.	Vouter.	» Volutare (4).

Z

Zélo.	Zèle.	» Sedulitas.
-------	-------	--------------



CHAPITRE VII.

PROVERBES, DICTONS.

A

Ke na, net poué.	Qui n'a, ne peut.
Kâ det nui nein casset,	Qui a des noix en casse,
Ke nein a pâ sein passet.	Qui n'en a pas s'en passe.
Abondanthe net nuit pâ.	Abondance ne nuit pas.
On mauvais arreindzemein vâ miu qu'on bon procès.	Un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès.

(1) D'où : *devauthion, devochon*, dévotion.(2) D'où : *volontâ*, volonté; *dzoui pâ det tet*, je ne veux pas de toi.(3) D'où : *veintchô*, volet; *pié*, voile de femme; *robâ*, dérober.(4) D'où : *fauthelie*, faucille, littéralement recourbé.

Bein mâ acquis fâ pas bon profit.	Bien mal acquis ne fait pas bon profit.
Veintret affamé na dzin d'o-reillet.	Ventre affamé n'a pas d'o-reille.
Edatet, lo Bondze téderat.	Aide-toi, le bon Dieu t'aidera.
On fâ pâ baïret nanet pet fourthe.	On ne fait pas boire un âne par force.
Linga det vipera.	Langue de vipère.
Fin kemein na merla.	Fin comme un merle.
Malin kemein on seindzo.	Malin comme un singe.
L'appeto vein ein medzein.	L'appétit vient en mangeant.
Bein venu kapourtet.	Bien venu qui apporte.
Ein atteindein lou solar don mor, on martset lontein lou piat denu.	En attendant les souliers d'un mort, on marche longtemps les pieds nus.
Nomo aveti nein vâ doué.	Un homme averti en vaut deux.
Y royaumet det avouéglo, lou borgno son raï.	Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois.
Bouen avocat, mauvais vezin.	Bon avocat, mauvais voisin.
On bon bâilliet nein fâ bâillé doué.	Un bon bâilleur en fait bâiller deux.
Ka bu bera.	Qui a bu boira.
I na ket la premiere bouteille ke kuethe.	Il n'y a que la première bouteille qui coûte.

C

On poué pâ trecaudâ é allâ à la pretheauchon.	On ne peut pas carillonner et aller à la procession.
Ket casset lou veirro let païet.	Qui casse les verres les paie.
Thein an det chagrin net payon pâ on sou det detto.	Cent ans de chagrin ne paient pas un sou de dettes.
I fâ pas reiveilli on tset ke drommet.	Il ne faut pas réveiller un chat qui dort.
Bon tset, bon rat.	Bon chat, bon rat.
Tôt tsemein vâ à Roma.	Tout chemin va à Rome.

On net poué sauva la tchévra et lou tsou.	On ne peut sauver la chèvre et les choux.
On tsein avétet bein on eveket.	Un chien regarde bien un évê- que.
Kan on set kütset avoué lou tsein, on set levet avoué det pudzet.	Quand on se couche avec les chiens, on se lève avec des puces.
Tset et tsein, mauvé vezin.	Chat et chien, mauvais voi- sins.
Kan on eintein ket na clotse, on eintein kon son.	Quand on n'entend qu'une clo- che, on n'entend qu'un son.
Erraou net pâ compte.	Erreur n'est pas compte.
Kan on cratset iô, vô tchèt chu lo nâ.	Quand on crache en l'air, cela retombe sur le nez.
Gros Djan dai pâ remonthrâ à sein encourâ.	Gros Jean ne doit pas en re- montrer à son curé.
Contâ det florettes voué diret contâ det bagatellet, det chu- se det rien.	Conter fleurettes, dire des cho- ses de rien.

D

Après la panthe vin la danthe.	Après la panse vient la danse.
Kan lo djâble é viu à set fât ermeta.	Quand le diable est vieux, il se fait ermite.
Lomo propouset et Dje dis- pouset.	L'homme propose et Dieu dis- pose.
Cein quet Dje gardet é bein gardâ.	Ce que Dieu garde est bien gardé.
Diret et fairet son doué.	Dire et faire sont deux.
Bein fairet et lâchet, laïchet dire.	Bien faire et laisser dire.
Si à di rien, a nein peinset pas moien.	Quoi qu'il ne dise rien, il n'en pense pas moins.
On beillet rien pet rien.	On ne donne rien pour rien.
I fâ fairet viat ke duret.	Il faut faire vie qui dure.

E

Laiga (ou léva) va todzor à la revire.	L'eau va toujours à la rivière.
I fâ pâ koka d'aiga à la revire.	Il ne faut pas jeter de l'eau à la rivière.
Lo pe defecilo à écourtchié é la couat.	Le plus difficile à écorcher c'est la queue.
Bein deglige neinritsāi pâ.	Bien d'église n'enrichit pas.
Lou eiffants son cein kon let fâ.	Les enfants sont ce qu'on les fait.
A bouen entendeur demi-mot.	A bon entendeur salut.
Erreur net pâ contchio.	Erreur n'est pas compte.

F

La fan fâ sorti lo laou du boué.	La faim fait sortir le loup du bois.
En fegein on apreïn.	En faisant on apprend.
I fâ cein ke fâ.	Il faut ce qu'il faut.
I fâ batret lo fére tandi kalet tsâ (tsau, tsat).	Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.
Kemeïn on cogaïe lou sein on let onoret.	Comme on connaît les saints on les honore.
La fétha passâ, ad ze le sein.	La fête passée, adieu le saint.
Y a pâ det fouat sein femire.	Il n'y a pas de feu sans fumée.
Cein ke vint pet flutat sein vâ pet tambor.	Ce qui vient par flûte s'en va par tambour.
I fâ fairet bon cuer contret mauvaiza forténat.	Il faut faire bon cœur contre mauvaise fortune.
Pe mé on net det fou, miu on ri.	Plus on est de fous plus on rit.

G

Môvaiza granna craït bein vito.	Mauvaise graine est tôt venue.
Grosset dzeïn - n, bouennet dzeïn.	Grosses gens, bonnes gens.
A la guerra kemeïn à la guerra.	A la guerre comme à la guerre.

H

Labet fâ lomo.	L'habit fait l'homme.
Dimet koui te frekentet, dze tai draï ceicin ke té.	Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.
Ke nazardet rien, gagniet rien.	Qui ne hasarde, rien ne gagne.
Lous oneurs couethon (cou-ton).	Les honneurs coûtent.
Fâ pâ koka douillo i fouat.	Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu.

J

Lodzouât vâ pâ la tsandaïla (ou sandaïla).	Le jeu ne vaut pas la chandelle.
Se dzouennes savaï, se vieil-louse pejaï (pochaï).	Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.
Un dzor nein vâ doué.	Un jour en vaut deux.
I fâ pâ dzedgé du sat chu l'éti-quetta.	Il ne faut pas juger du sac sur l'étiquette.

L

On sâ cein kon laichet (ou la-chet), on sâ pâ cein kon prein.	On sait ce qu'on laisse, on ne sait pas ce qu'on prend.
Avoué la leinga (ou leinva), on va à Roma.	Qui langue a, à Rome va.
On poué pâ avai lo lar et lo cochon.	On ne peut pas avoir le lard et le cochon.
Lou gran larron font pendret lou petchi.	Les grands larrons font pendre les petits.
Kemein on fâ sa cutse on set cutset.	Comme on fait son lit on se couche.
A la londzet tot set kaïget.	A la langue tout se sait.
Tarin, préthamet ton lar pet frôtâ mon pan, — Nat, ié det sein ke suzet.	Tarain, prête-moi ton lard pour froter mon pain, — Non, ça s'use.

Kan on parlet du laou, al ar- rivet i baou.	Quand on parle du loup, il ar- rive à l'écurie.
On poué pâ preindret la lena avoué let dein.	On ne peut pas prendre la lune avec les dents.

M

Na man lâvet lâtre.	Une main lave l'autre.
Lou bon maîtret font lou bon valet.	Les bons maîtres font les bons valets.
Lo má des âtres garaï pâ lo nothro.	Le mal d'autrui ne guérit pas le nôtre.
On maleur nameinnet nâtre.	Un malheur en amène un au- tre.
Martchan ke pére net poué pâ ririt.	Marchand qui perd ne peut pas rire.
Lo bon martché curet la bor- sat.	Le bon marché cure la bourse.
Tota médaille a son revér.	Toute médaille a son revers.
Se plé lo dzor det sein Médar, i plé karanta dzor pé tar.	S'il pleut le jour de saint Mé- dard, il pleut quarante jours plus tard.
La terra katsset let fâtet det medzethin.	La terre cache les fautes des médecins.
La méfianche é la mâre det la churetâ.	La méfiance est la mère de la sûreté.
Kan on nâ pâ bouena me- moère, i fâ avai bouenet tsambet.	Quand on n'a pas bonne mé- moire, il faut avoir bonnes jambes.
A tsâcon son mthié.	A chacun son métier.
On prein pe mé det mutset avoué det mié kavoué det venégre.	On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vi- naigre.
A tot petchat (ou petsat) mise- ricourdet.	A tout péché miséricorde.
Fâ laiché allâ lô mondo ke- mein à vâ.	Il faut laisser aller le monde comme il va.

I a retmiédo à tot, ekceptá à la mor.	Il y a remède à tout, excepté à la mort.
Contret la mor i a pâ dapel.	Contre la mort il n'y a pas d'appel.
On atrapet pe vito on mes-sondze kon rantse.	On attrappe plus vite un menteur qu'un boiteux.
Necestá na pâ de loué.	Nécessité n'a pas de loi.
Tot nové, tot biau.	Tout nouveau, tout beau.
La noué pourtet conceillie.	La nuit porte conseil.
La noué tô lou tset son gris.	La nuit tous les chats sont gris.

O

L'ocageon fá lo larron.	L'occasion fait le larron.
A louevrat on cognai l'ovrié.	A l'œuvre on connaît l'ouvrier.
On poué pâ fairet nomelettat seint cassa douat.	On ne peut pas faire une omelette sans casser des œufs.
I é pâ dor tot cein ke brillet.	Tout ce qui brille n'est pas d'or.
Soket (ou cinquet) eintret pet noreille saour pet lâtra.	Ce qui entre par une oreille sort par l'autre.
Lon bouon ovrié é jamais troué païat.	Un bon ouvrier n'est jamais trop payé.

P

Pan copá na dzin det maitret.	Pain coupé n'a point de maître.
I fá pâ btá tôt lous ouat dein lo meme cavein.	Il ne faut pas mettre tous les œufs dans le même panier.
I fá servi Djé devant la panthe.	Il faut servir Dieu avant sa panse.
Fairet kemein à Paris, laïchet plovai.	Faire comme à Paris, laisser pleuvoir.
I fá pensá nou kou devant quet preidgé.	Il faut penser neuf fois avant de parler.
Pá à pâ on va louen.	Pas à pas on va loin.
Nia ket lo premié pâ ke kouethet.	Il n'y a que le premier pas qui coûte.

Avoué la pacheinthe on vint abe det tót.	Avec de la patience on vient à bout de tout.
La pouvretá net pá vithio. Ce ke kemandet païet. Tsaket peina mouerte salaire. A tsá paou l'aougé fà son ni.	Pauvreté n'est pas vice. Celui qui commande paie. Toute peine mérite salaire. Petit à petit l'oiseau fait son nid.
On petchi tché set vá miu kon gran tché lous átres.	Une petite maison à soi vaut mieux qu'une grande mai- son qui ne nous appartient pas.
Apré la plódze lo biau tein. I fà savai plema la polaille (<i>ou</i> dzerna), sein la fairet (<i>ou</i> fa- ret) creïa.	Après la pluie le beau temps. Il faut savoir plumer la poule sans la faire crier.
I fà gardá on pri pet la sai.	Il faut garder une poire pour la soif.
Cein kon poué pá portá on ou treinet.	Ce qu'on ne peut porter on le traîne.
Tsacon preichet pet son sein. Cein ket bon à preindret é bon à reindret.	Chacun prêche pour son saint. Ce qui est bon à prendre est bon à rendre.
Promettret vá dza bein, maï teni é co miu.	Promettre est bien, mais tenir est mieux.
Promettret et teni son dué. Nion é prophétet ein son paï.	Promettre et tenir sont deux. Personne n'est prophète dans son pays.

Q

Fà pá ketá lo certain pet lein- certain.	Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain.
---	--

R

La raijeon du pe fort é todzor la meillaou. Ke refuset, muset.	La raison du plus fort est tou- jours la meilleure. Qui refuse, muset.
--	--

I a pâ det riéglet sein ekception.	Il n'y a pas de règle sans exception.
Avoué rien on fâ rien.	Avec rien on ne fait rien.
Pe mé on é det fou miu on ri.	Plus on est de fous plus on rit.
Kan on a norri lo rat, acréve lo tsat.	Quand on a nourri le rat, il trouve le chat.
A tsâket seien sa tsandaïla.	A chaque saint sa chandelle.
On tiret du sat ket cein ke laïet.	On ne tire du sac que ce qu'il y a.

T

Lo tein passâ ne reveint pâ.	Le temps passé ne revient pas.
I fâ preindret lo tein kemein à veint, lous omo kemein i son, l'ardzein pet cein kâ vâ.	Il faut prendre le temps comme il vient, les hommes comme ils sont, l'argent pour ce qu'il vaut.
I na ket slo ke fon riein ket set trompon pâ.	Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas.
Ke troué eimbraïchet mâ ethrein.	Qui trop embrasse mal étreint.

V

I fâ pâ veindret la pé det lor devan ke l'avaï tuâ.	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
I a pâ det viandat, crôche, sein ous.	Il n'y a pas de viande sans os.
I fâ faïret via ke duret.	Il faut faire vie qui dure.
Tâla via, tâla mor.	Telle vie, telle mort.
Lo bon vin fâ preidgé (ou preidzé) latin.	Le bon vin fait parler latin.
Quatre ju veïon miu ket dué.	Quatre yeux voient mieux que deux.
Loen det ju, loen du couer.	Loin des yeux, loin du cœur.

CHAPITRE VIII.

DICTONS.

PATOIS DE LA TARENTAISE.

Ami kemein tsein et tsat.
 La somanna dé trei dzou.
 Buor kemein lo djiâble.
 A vâ pâ lou quatre fer ou let
 trépet don tsein.
 Kan on set sein morveux on
 set motset.
 Avéta se lo nâ le branlet.
 Eraou kemein on koc en pa-
 tha.
 A la pâ einventâ la pudra (ou
 la paudra).
 Y é lui ein tser et ein ous.
 Sor kemein on tepin.
 Set kemein det boué.
 Eintéthâ kemein nâne.
 Nair kemein on darbon.
 Son traï (ou traïche, trei) pelâ
 et on tondu.
 Bêthie kemein on pô.
 Lou conseillu son pâ lou païu.
 Plôdze du matin arrêthet pâ
 lo pelerin.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Amis comme chien et chat.
 La semaine des trois jeudis.
 Laid comme le diable.
 Il ne vaut pas les quatre fers
 ou les tripes d'un chien.
 Quand on se sent morveux on
 se mouche.
 Vois si le nez lui branle.
 Heureux comme un coq en
 pâte.
 Il n'a pas inventé la poudre.
 C'est lui en chair et en os.
 Sourd comme un pot.
 Sec comme du bois.
 Entêté comme un âne.
 Noir comme une taupe.
 Ils sont trois pelés et un tondu.
 Bête comme un pot.
 Ceux qui conseillent ne sont
 pas ceux qui paient.
 Pluie du matin n'arrête pas le
 pelerin.

Tsantâ pollie.

Chanter pouilles.

Charles Nisard rapporte, d'après Poggio, qu'une femme appela un jour son mari pouilleux. Celui-ci répondit à cette injure par une décharge de coups de poing. Quand il eut fini, la femme de recommencer à crier : pouilleux. Le mari, furieux, lie sa femme avec une corde et la descend dans un puits, avec menace de la noyer si elle ne se tait. La femme, ayant de l'eau jusqu'au menton, répétait encore : pouilleux. Le mari lâche la corde, la femme fait le plongeon. Mais elle a les mains libres, et elle les élève au-dessus de l'eau, et, rapprochant ses pouces, ongle sur ongle, elle fait entendre par ce signe à son mari ce que sa bouche ne peut plus lui dire.

A vá pá ña chica.

Il ne vaut pas une chique.

La source de ce dicton est qu'au XIV^e siècle, on appelait *chique*, en Dauphiné, une pièce de monnaie qui était la plus petite et avait le moins de valeur. Or, les pièces de ce genre, quoique nommées autrement, sont encore aujourd'hui l'objet de comparaisons le plus fréquemment employées pour marquer son mépris à l'égard d'une personne ou d'une chose.

I plét kemein det hallebardet. Il tombe des hallebardes.

On entend par là une ondée subite et passagère, une grosse pluie d'orage qui lave à fond les rues et les gens qui ne se seraient jamais lavés sans cela.

Sacré tsein, sacré matin.

Formes de jurements ou de jurons qui signifient la même chose.

Ces expressions nous viennent des palens, des Grecs, surtout, qui jureraient par le chien; elles ne sont pas la marque d'une éducation bien distinguée.

Dze met fotto, — dze met ficho
det tet, — vatet fairet fiche.

Expressions par lesquelles on exprime le dégoût ou le mépris qu'inspire une personne. *Fiche* vient du latin *ficus*, ou figue.

Tréié la ver du nâ.

Tirer le ver du nez.

Le mot *ver* est un terme qui nous est resté de la langue romane, où il s'employait dans le sens de *vrai*.

Tirer du nez, ou *se prendre par le nez*, dans le droit normand, était

une peine imposée à quelqu'un en expiation d'un mensonge ou d'une calomnie qu'il s'était permise. La loi était ainsi conçue : « Si quelqu'un est convaincu par sa confession ou autrement d'avoir dit des injures criminelles à un autre, il y a double amende; il doit amender à justice pour le chatel, et à partie par soy, des dires, en se prenant par le bout du nez, et dire : « De ce que je t'ai appelé larron, etc., j'ai menti, etc. »

En confessant la vérité par ce geste bizarre, le coupable se tirait bien le ver du nez, c'est-à-dire la vérité, le vrai.

Nique douille.

Ce mot doit être décomposé : *nique* signifie *sot*, et *douille*, double, — double sot. — *Té na nique douille*, tu es deux fois sot.

Dze met môko du tchier et du Je me moque du tiers et du quart. quart.

La féodalité avait établi un impôt appelé *tertium*, qui était la troisième partie de la dîme; il y avait de plus la *quarta*, prestation en nature prélevée sur le blé, le foin, les fruits, etc.

Les hommes qui avaient du bien au soleil et qui, par conséquent, étaient soumis à ces impôts, avaient peu de disposition à s'en moquer; mais les gueux, qui, n'ayant rien, n'avaient aucun impôt, se moquaient du tiers et du quart, et rappelaient aux officiers du fisc que « là où il n'y a rien le roi perd ses droits. »

Lavá la téttha.

Laver la tête, c'est la traiter avec rigueur. L'origine de ce dicton est toute palenne, et rappelle l'usage qu'avaient les Grecs et les Romains de se laver la tête en punition de leurs fautes passées.

Set fairet tréé l'oreillet.

L'action de tirer l'oreille à quelqu'un avait pour but de lui rafraîchir la mémoire. On l'exerçait envers ceux dont on invoquait le témoignage; on ne se contentait pas de tirer l'oreille aux témoins, on leur tirait les cheveux et on leur donnait des claques par dessus le marché. Si les témoins eussent jamais pu oublier les faits, il n'était pas possible qu'ils oubliassent les coups, et ceux-ci étaient trop étroitement liés à cela pour ne pas prévenir toute défaillance de la mémoire.

Naguère on tirait l'oreille aux écoliers; cet usage a disparu.

Preindret la clá det tsan.

Prendre la clef des champs signifie que le villageois, en quittant sa maison pour aller aux champs, fermait sa porte à l'extérieur.

Betá la clá dezot la pourta. Mettre la clef sous la porte,
veut dire faire banqueroute.

Fleury de Bellingen dit *sur la fosse*, c'est-à-dire renoncer à une succession.

Té na subla. Tu n'es qu'un sifflet, un homme sans jugement.

Quand les arbres sont en pleine sève, on coupe, dans une branche de saule, un morceau de la longueur de quatre ou cinq centimètres, on taille l'extrémité en forme d'anche, on en bat ensuite vivement, mais sans violence, l'écorce avec le manche du couteau; l'écorce se détache aussitôt sans dommage, sans déchirure, et l'on a ainsi *na subla*.

Dzeklá. Fouetter avec une verge d'osier.

Métaphoriquement, frapper quelqu'un avec humiliation.

On appelle *dzeklet* une espèce de seringue en bois. On prend une forte baguette de sureau, on en extrait la moëlle, et on forme de petites canonniers, dont les boulets sont des tampons d'étoupe. On met à chaque extrémité un de ces tampons, et, quand on pousse l'un avec un petit bâtonnet, l'autre s'échappe en faisant explosion.

Trouille. Petite truie, un morceau de bois de la grosseur et de la forme d'une bonde de tonneau.

Métaphoriquement, injure que l'on donne à une fille sale et mal habillée.

Ratatouille. Ratatouille se dit partout et se mange partout. — Mauvaise bouillie.

On désigne par ce mot une personne sans mérite.

Pathrouille (1). Sale ménagère.

Ran, rammá. Petite branche.

Si dze pregnio na ramma!

Si je prends une branche! signifie: Je vais te battre. Souvent l'effet précède la menace.

Quand on chasse les porcs à l'étable, on les excite par ces mots: *Chou*,

(1) D'où: *pathrollier*, patauger, dont la racine est *patuum*, cloaque.

ehou, tiâ, tiâ. Quand on appelle les chèvres qui n'ont point de cornes, on leur crie à tue-tête : *Tâ motta, tâ motta, tâ!* en allongeant la dernière voyelle afin de rendre le commandement plus persuasif.

Quand on joue, le partenaire s'appelle *bringo*. Mon *bringo* se dit de tout ami jovial.

Piétro.

I fâ on drôle de tein.

Mauvais sujet (1).

Il fait un drôle de temps, un temps indéfinissable, capricieux.

A la medza (ou medzia) tot son frusquin.

Il a tout mangé, jusqu'à son habit.

Atheco det quibus?

As-tu encore de l'argent?

Cé ke trouévet on triolet det quatre foliet sera éraou.

Celui qui trouve un trèfle à quatre feuilles sera heureux.

Cancan.

On entend par ce mot les commérages, les faux rapports, les diffamations, les médisances qui se débitent dans les conversations du monde. L'oie a le droit de réclamer cette onomatopée.

M. de Genlis, dans ses *Mémoires*, cite cette conversation :

« Le général Decaen, lorsqu'il n'était encore qu'aide-de-camp de son frère, fut arrêté par la gendarmerie, en se rendant à l'armée.

« — Comment vous nommez-vous ? lui dit le brigadier.

« — Decaen.

« — D'où êtes-vous ?

« — De Caen.

« — Qu'êtes-vous ?

« — Aide-de-camp.

« — De qui ?

« — Du général Decaen.

« — Où allez-vous ?

« — Au camp.

« — Oh ! oh ! dit le brigadier, qui n'aimait pas les calembours, il y a « trop de *cancan* dans votre affaire ; vous allez passer la nuit au violon, « sur un lit de camp. »

Caquet.

Ce mot a la même origine que *cancan*. H. Estienne dit que « ceux qui se sont trouvés quelquefois au caquet des femmes, quand elles ont les pieds chauds, pourront faire conjecturer quel est leur bec. »

(1) Dans quelques vallées on dit : *Piétras*.

Gran gala. Bombance, réjouissance.
 I a on gran gala tché vo. Chez vous, il y a grand festin.
 Payer det tsanthon. Payer de chanson.

Poggio raconte que ce dicton provient d'un voyageur affamé qui paya son hôte par une belle chanson.

Democ soc.

Expression fort en vogue il y a quinze ans, c'est la formule *apocope* des démocrates et socialistes.

Trampin.

Homme qui agit, et surtout qui marche très-lentement, et en se dandinant; qui est paresseux, lourdeau, comme empêché dans l'exercice de ses membres.

Aberá lous rats. C'est pleurer.
 Net cômme torchette. Expression ironique qui veut dire : net comme torchon.
 Fier kemein on polet. Fier comme un coq.

Le coq étend sa domination sur les villages, les bourgs et même les cités; il règne sur les poules et trône sur les fumiers.

Prôpre kemein on sou. Propre comme un soi.

Locution familière aux habitants d'une province. La propreté qu'acquiert un sou en circulant de mains en mains explique assez ce dicton.

Ethella. Bûche, métaphoriquement stupide.

Sabat. Tapage, du Sabbat, jour de repos des Hébreux.

Dans quelques vallées, on fête la *saint sabat*, le dimanche qui suit le carnaval, — on devine de quelle manière.

Goyet, goyetta. Serpe à l'usage des jardiniers, des vigherons.

Par ironie, un homme étriqué, au dos voûté, au cou brisé.

Bibi.

Nom donné à un petit objet, de quelque nature qu'il soit, servant à amuser les enfants; d'où : *bobo*, petit mal d'enfant.

Eðzeclá.	Faire jaillir de l'eau sur la personne près de laquelle on est (1).
Nabot (2).	Enfant, fils.
Calá.	Agoniser; à <i>câlet</i> , il va mourir.
Crué, cro.	Creux pour enterrer un mort.
Begnetta, bougnettet.	Beignet, de bigne.
Pistolet, de prestolet.	Fâcheux, indique une idée de mépris.
Clôpo.	Eclopé (3).
Giga.	Mauvaise monture.

On dit d'un malotru : *Té na giga*.

Tsouzo, souzo. Chose.

Quand on n'a pas la mémoire des noms propres (ce qui est l'infirmité de quelques personnes), on se sert communément de ce mot pour indiquer l'individu qu'on ne peut ou qu'on ne veut pas nommer : Monsieur... chose.

Machin.

Vieux mot employé pour le mot *machine*, homme sans énergie, sans spontanéité.



(1) De l'islandais *gilia*, lancer de l'eau, ou du latin *jaculari*.

(2) Du latin *napus*.

(3) Du latin *claudus*.

CHAPITRE IX.

PARALLÈLE AVEC LE PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE.

PATOIS DE LA TARENTAISE. PATOIS DE LA SUISSE ROMANDE. TRADUCTION FRANÇAISE.

A

Abaddâ.	Abaddâ.	Sortir du nid.
Aberdzemein.	Aberdjemain.	Transaction par laquelle le propriétaire d'un terrain le transmet à son amodiateur à condition d'une redevance annuelle.
Aberdgé.	Aberdji.	Héberger.
Abotzon.	Abotzon.	Tomber sur le nez.
Acouétâ, acutâ.	Acutâ.	Ecouter.
Addan (1).	Addan.	Alors, en ce temps-là.
Adduiret.	Adduire.	Apporter.
Adé, seulement (2).	Adé.	
Adiu, adze, adje.	Adiu.	Adieu.
Adobâ.	Adouba.	Maltraiter.
Adrai.	Adrai.	Le flanc d'une vallée le mieux exposé au soleil.
Adrei.	Adrei.	Comme il faut.
Afanâ.	Afanâ.	Gagner avec peine.

(1) Expression en usage dans la vallée de Pralognan.

(2) *Va adé*, va seulement.

Fouegnier.	Afounà.	Mettre le nez partout.
Agassà.	Agassà.	Disputer.
Agni, agnel, eigné.	Agni.	Agneau.
Agormandi.	Agormandi.	Rendre gourmand.
Agot.	Agot.	Vache qui n'a plus de lait (1).
Agotà.	Agotà.	Cesser de donner du lait.
Arma.	Arma.	Arme.
Aidà.	Aidi. Diu vosaidā.	Aider.
Aglan.	Aillan.	Gland.
Akatzon.	Akatzon.	En secret.
Acutché.	Acutchi.	Accoucher.
Akordà.	Akordà.	Faire une transaction.
Écouclà.	Acula.	Eculer.
Alet.	Ala. Ala det corbé.	Aile.
Aleingramein.	Aleingramein.	Allègement.
Gleita.	Allietta.	Attacher.
Alognet.	Alogne.	Noisette.
Aloyé.	Alohi.	Arranger.
Alenà.	Alenà.	Eclairer.
Amein.	Amein.	Au moins.
Amolié.	Amholi, se dit quand le pis d'une vache prête à mettre bas se gonfle.	
Ampouét.	Ampoue.	Framboise.
Ancella.	Ancella.	Petit ais de sapin très - mince pour couvrir les toits.
Ancora, cora.	Ancora.	Encore.
Anviu.	Anvoué.	Orvet, petit serpent qu'on dit aveugle à cause de ses petits yeux.

(1) Les *agots* sont, en général, les génisses, les veaux.

Uvri.	Uvri.	Ouvrier.
Aplathrá.	Aplathrá.	Rester toujours à la maison sans rien faire.
Apllaná.	Apllaná.	Raboter.
Appondret, apponsa.	Appondre, apponsa.	Ajouter, ce qu'on ajoute.
Apprestá.	Apprestá.	Apprêter.
Approvaïgé.	Appreveisi.	Apprivoiser.
Aprieheindá.	Aprieheindá.	Appréhender.
Ariá.	Ariá.	Traire les vaches.
Armaillet.	Armaille.	Vaches.
Arolla.	Arolla.	Pin alvier, <i>pinus cembra</i> .
Ará.	Ará.	Laboureur.
Artze.	Artze.	Arche.
Lardze.	Lardze.	Mélèze. <i>Larix</i> .
Achaton.	Aseton.	Sur son séant.
Assalá.	Assala.	Donner du sel aux vaches que l'on va traire.
Chattret, achetá.	Achetá.	S'asseoir.
Assená.	Assouná.	Flairer.
Achurá.	Achurá.	Assurer.
Atot.	Atot.	A tout.
Atsetá.	Astá.	Acheter.
Atson.	Atson.	Hache.
Atellá.	Atellá.	Atteler.
Andze.	Andze.	Ange.
Aouille.	Aouilla.	Aiguille à coudre.
Ankiet.	Ankié.	Quelque chose.
Aula.	Aula.	Marmite.
Aura.	Aura.	Heure.
Atre, autro.	Autro.	Un des noms du diable (1).

(1) C'est un reste du manichéisme, ou de la doctrine des deux principes : le bon, c'est l'un; le mauvais c'est l'autre.

Avan.	Avan.	Osier (1).
Avani.	Avani.	S'éventer.
Avegnien.	Avegnien.	Se dit d'un terrain en pente douce.
Avelliet.	Avellie.	Abeille.
Einveron.	Einveron.	Environ.
Avesá.	Avesá.	Aviser, <i>malavesá</i> , malavisé.
Avo.	Avo.	Oncle.
Alier.	Ayer.	Erable.
Aigi.	Ezi.	Présure, l'acide dont on se sert pour cailler le lait.

B

Baban.	Baban.	Homme pesant, ni- gaud (2).
Badó.	Badou.	Simple, niais.
Bagniolet.	Bagniolet.	Baquet à tenir le lait (3).
Bagga.	Bagga.	Bague.
Bairet.	Baire.	Boire.
Bakon.	Bakon.	Lard.
Bantse.	Bantse.	Banche.
Bantsetta.	Bantsetta.	Petit banc.
Barbottá.	Barbottá.	Barbotter.
Barjaka.	Parjaka.	Femme babillarde.
Barka.	Barka.	Barque.
Barma.	Barma.	Caverne dans les ro- chers, balme (4).
Barra.	Barra.	Barre, raie (5).
Barotta, berrò.	Barotta.	Brouette.
Basketta.	Basketta.	Bâtarde.

(1) D'où : *tavan*, taon.(2) D'où : *banbanná*, baguenauder.(3) D'où : *bagnioletta*, vase plus grand.(4) D'où : *barmetta*, petite caverne.(5) D'où : *barrá*, arrêter.

Baste.	Baste.	Cela suffit, soit.
Bataklan.	Bataklan.	Toute la troupe, tout le reste.
Baudschet.	Baudsche.	Boules à jouer.
Baugramein.	Baugramein.	Beaucoup (1).
Bâvat.	Bâva.	Bave (2).
Bel, biau.	Bel, biau.	Beau, <i>biau-frère</i> , beau-frère.
Bedzon.	Bedzon.	Térébenthine, benjoin.
Bein.	Bein.	Domaine, posses-sions rurales. Bien.
Beinda.	Beinda.	Bande, troupe de gens.
Bêlâ.	Bêlâ.	Bêler.
Belossa.	Belossa.	Plume sauvage.
Berdgé.	Berdgi.	Berger.
Bernar.	Bernar.	Pelle à feu.
Bernou.	Berou.	Demi-feu.
Berra.	Berra.	Bonnet.
Berthou.	Berthou.	Fromage rôti au feu.
Bertzo.	Bertzo.	Edenté.
Métanna.	Bétanna.	Gros gant de laine dont le pouce seul est séparé; mitaine.
Patacu.	Batacu.	Culbuter sens dessus dessous.
Betto.	Betton.	Le premier lait très gras d'une vache qui a mis bas.
Betze.	Betze.	Chevreuil.
Bredzekô.	Betzeko.	Petit fromage fait de crème et de lait caillé.
Betzet.	Betzet.	Mesure de capacité.

(1) De *baugro*, bougre; *té on baugro*, tu es un bougre.

(2) D'ou : baver, bavette.

Bellion.	Billon.	Pièce ronde de sapin destinée à être sciée en planches.
Bloda.	Bioda.	Longue redingote, blouse, blaude.
Biola.	Biola.	Bouleau.
Biska.	Biska.	Colère, bisquer.
Blantzetta.	Blantzetta.	
Blantzetié.	Blantzhei.	Commencer à blanchir.
Blantzet.	Blantzet.	Vêtement.
Blâve.	Blévo.	Blême, livide.
Blauché, bloché.	Blossi.	Pincer la peau.
Boé.	Boé.	Boyaux.
Bollié.	Boilla.	Vase de bois pour porter le lait sur les reins.
Bokenet.	Bokenet, bokon.	Morceau, bouchée.
Bola.	Bola.	Boule.
Bolondjé.	Bolondji.	Boulangier.
Borba.	Borbi.	Bourbier.
Barbotâ.	Barbotta.	Cuire à gros bouillons.
Bordzai.	Borzai.	Bourgeois.
Borné.	Bornet.	Tuyau de fontaine.
Bourti, bourten.	Bourtia.	Vilenie.
Bornu.	Bornu.	Percé, creux.
Borrire.	Borraira.	Baratte.
Borré.	Borré.	Collier de cheval.
Borriau.	Borriau.	Bourreau.
Bossa, borsetta, borson.	Borsa, borsetta, borson.	Bourse, petite bourse, gousset.
Bothe, bosse.	Bossa.	Tonneau.
Botta.	Botta.	Botte.
Botzarda.	Botzarda.	Nom d'une vache qui a des taches blanches sur la tête.

Botzet.	Botzet.	Jeune bouc.
Botze.	Botze.	Bouche.
Bouaita, buitha.	Bouaita.	Boîte.
Bourna.	Bouarna.	Fissure dans un rocher.
Bouaidon.	Bouéton.	Toit à porc, boète?
Bouffâ.	Bouffâ.	Manger en glouton.
Bouna.	Bouna.	Borne.
Bounamein.	Bounamein.	Bonnement.
Bourlâ.	Bourlâ.	Brûler.
Bourlin.	Bourlon.	Goût et odeur du brûlé.
Bourriatâ, bourratâ.	Bourratâ.	Battre le beurre, battrer.
Betâ.	Betâ.	Poser, mettre.
Beteka.	Beteka.	Boutique.
Brayet.	Braies, braie.	Culotte, haut de chausse, braies (1).
Brékâ.	Brakâ.	Briser le chanvre.
Bramâ.	Bramâ.	Crier, bramer.
Bramafan.		Enfant qui se plaint sans cesse d'avoir faim.
Brâsa.	Brasa.	Braise.
Bragé.	Brasai.	Brasier.
Brassâ.	Brassâ.	Brasser.
Bravet, ta.	Bravet, ta.	Qui est assez bien de figure; brave (sedit d'un enfant).
Bri.	Bri.	Berceau.
Bré.	Bré.	Bras.
Breda.	Breda.	Bride; bredâ, mettre la bride.
Brego.	Brego.	Rouet à filer.
Breindze.	Breinta.	Long vase de bois en forme de hotte

(1) Ce vêtement vient de de la Gaule Narbonnaise, *Gallia braccata*.

Breloka.	Breloka.	aplatie munie de bretelles pour por- ter la vendange à dos d'homme.
Brein.	Brein.	Femme bavarde.
Bouïat.	Buïa,	Son de farine.
Bourro, burio.	Bouro.	Lessive, buée.
Butze.	Buthsa.	Beurre.
		Petite baguette dont se servent les en- fants pour indiquer les lettres de l'al- phabet.
Buza.	Buza.	Buse ; ironiquement bête, sot.
C		
Cabourna.	Cabourna.	Petite boutique.
Caille.	Caillet.	Estomac de veau dont on tire la pre- sure pour faire cailler le lait, <i>cail- lette</i> .
Cacabon.	Cacabot.	Tache d'encre sur le papier.
Cakada.	Cakada.	Entreprise manquée.
Campanna.	Campâna.	Cloche.
Capot.	Capot.	Déconcerté, capot.
Car.	Car.	Quart, quatrième partie d'un tout.
Carra.	Carra.	Epais de taille, carré.
Catella.	Catella.	Poulie.
Catzon.	Catzon.	Secret, cachotterie.
Cauchon.	Cauchon.	Caution, <i>cauchenâ</i> , cautionner.
Caoudret, Keudret.	Keudre.	Coudre, <i>Kosu</i> , cousu.
Câva.	Câva.	Cave.

Cavagne.	Cavagne.	Hotte. En Tarentaise, un homme sans caractère.
Cé, slla, sta, sleau, chau.	Cé, slla, sta, sleau, chau.	Celui-ci, celle-ci, ceux-ci.
Cé.	Cé.	Ici (adverbe). Etes-vous ici.
Teint, ceint.	Ceint.	Cent.
Cerclâ.	Cerchllâ.	Cercler.
Céré.	Céré.	Fromage maigre, qu'on obtient après le fromage gras, en faisant cailler le petit lait.
Tsalet.	Tsalet.	Chalet, bâtiment de bois habitée pendant l'été.
Theindret, ceindret, chindret.	Cheindret.	Cendres.
Sautâ.	Chautâ.	Sauter.
Cheindrier, ceindrier.	Seindret.	Cendrier.
Chenapan.	Chenapan.	Mauvais sujet.
Tsenâ, senâ.	Chenau.	Cheneau.
Tsevrotin.	Eschevrotin.	Petit fromage de lait de chèvre.
Tsein, sin-ne.	Chin, tsein, tseinna.	Chien, chienne.
Sire.	Chire.	Grande pluie, averse.
Soka.	Tsokka.	Souliers à semelles de bois.
Sôma.	Tschauma.	Vieille ânesse. Terme injurieux.
Isouza.	Tousa.	Chose.
Thriclâ.	Ciclâ.	Crier d'une voix aigüe
Clotze.	Clotze.	Cloche.
Covâ.	Covâ.	Couver.

Coblá.	Cobla.	Chaîne de chevaux attachés les uns aux autres par la queue.
Coffo.	Coffo.	Sale.
Coka.	Roka.	Noix. Cokap et coka revient au <i>par pari</i> <i>refertur des latins.</i>
Colá.	Colá.	Pouler, clarifier.
Colon.	Colon.	Pigeon.
Comba.	Comba.	Vallon, combetta, petit vallon.
Compará.	Compará.	Faire tous les efforts pour réussir.
Contá.	Contá.	Raconter.
Contze.	Contze,	Planches du battoir.
Contché.	Contzi.	Salir.
Copon.	Copon.	Sebile.
Coreille.	Corahlla.	Trachée, artère.
Corattá.	Corattá.	Courir de tous côtés.
Corbo.	Corbo.	Courbe.
Corathire.	Corathira.	Fille écervelée, qui ne fait que courir.
Courda.	Corda.	Corde.
Corporanthe.	Corporanche.	Corpulence.
Corret.	Corre.	Courir.
Corienta.	Correinta.	Diarrhée.
Corsa.	Corsa.	Course.
Cotillon.	Cotillon.	Jupe.
Cotta.	Cotta.	Appui, et cottá, étayer.
Cotzon.	Cotzon.	Nuque.
Couair.	Couair.	Cœur.
Couairet.	Couaire.	Démanger.
Couenné.	Couenné.	Première latte d'une bille débitée à la scie.

Couéta.	Couéta.	Liquide qui reste dans la chaudière, après qu'on a retiré le sé-ré, et qu'on donne aux porcs pour les engraisser.
Couïon.	Couïon.	Poltron, lâche.
Couïná.	Couïnná.	Mener par le nez, d'où couïonnerie, lacheté.
Coutá.	Couta.	Côte.
Couté.	Couté.	Couteau, rayon de miel.
Cové.	Cové.	Etui de bois dans lequel le faucheur tient sa pierre à aiguïser et l'eau qui la mouille.
Covein.	Covein.	Larve blanche des mouches à viande.
Coveirta.	Coveirta.	Couverture de lit.
Crevi, covri.	Crevi, covri.	Couvrir.
Craïret, creiret.	Craïret, creiret.	Croire.
Craïsu.	Craïsu.	Lampe de ménage.
Cratschi.	Crôtschi.	Cracher.
Crau.	Crau.	Creux.
Crescein.	Crescein.	Pain grossier, plat et mince.
Cruge.	Creutze.	Coquille de noix.
Criá.	Criá.	Crier.
Craison, caraou-geon.	Craison.	Pomme sauvage.
Crokká.	Crokká.	Croquer.
Crotta.	Crotta.	Caveau.
Crottu.	Crottu.	Marqué de la petite vérole.
Crotzet.	Crotzet.	Crochet.
Crotzon.	Crotzon.	Entamure de pain.

Crouéri.	Crouieri.	Objet de nulle valeur.
Crôï.	Crouio.	Méchant.
Crusilleta.	Crusilletta,	Boîte pour recevoir de banc en banc les aumônes dans le temple.
Cruvi.	Cruvi.	Couvrir.
Cu-de-pedze.	Cu-de-pedze,	cul de poix, se dit d'une personne qui a l'habitude de prolonger ses visites.
Cura.	Cura.	Presbytère.
Cuperet.	Cupessa,	culbute que l'on fait en mettant la tête contre la terre et en se lançant de l'autre côté.
Corti.	Corti.	Jardin (1).
Cutze.	Cutze.	Lit, couche (2).
Cuva.	Cuva.	Cuve (3).

D

Dádou.	Dádou.	Nigaud.
Detgne.	Dagne.	La tige creuse d'un pied de chanvre.
Dainse, deinche.	Dainse.	Ainsi, de cette manière.
Damadze.	Damadzo.	Dommage.
Dama.	Damma.	Dame (4).
Dau.	Dau.	Doux, tempéré.
Adé.	Dé,	Menues branches de sapin avec leurs feuilles, on les emploie pour litière dans les Alpes.
Débolá.	Déboulá.	Décamper, partir.
Set détraillé.	Se debralhi.	Se débarrasser.
Débredá.	Débredá.	Débrider.

(1) D'où : *cortillet*, petit jardin.(2) D'où : *cutzetta*, petit lit, couchette.(3) D'où : *cuvot*, cuvette.(4) D'où : *damusella*.

Decaudret.	Decaudre.	Découdre.
Deceimbro.	Deceimbro.	Décembre.
Dessando.	Desando.	Samedi.
Detcraïhret , de- crethre.	Decrethre.	Décroître.
Dedain.	Dedain.	Dedans.
Djon, dejeu.	Dedzu.	Jeudi.
Dedzonnâ.	Dedzonnâ.	Déjeuner.
Defretmâ.	Defermâ.	Ouvrir.
Déferrâ.	Deferrâ.	Déferrer.
Defollié.	Defolli.	Défeuiller.
Defour, defouer.	Defour.	Dehors.
Deconflâ.	Dégonflâ.	Dégonfler.
Dein.	Dein.	Dent.
Dekalâ.	Dekalâ.	Baisser (1).
Dekampâ.	Dekampâ.	Décamper.
Decochu.	Dekoti.	Peigne (2).
Delâbrâ.	Délâbrâ.	Délabrer.
Delon.	Delon.	Lundi.
Deman.	Déman.	Demain.
Demar.	Demar.	Mardi.
Demeimbrâ.	Demembrâ.	Décembre.
Demeinde.	Demeindze.	Dimanche.
Demetro.	Domicro.	Mercredi.
Demôrâ.	Démora.	Demeurer.
Demorti.	Demourthi.	Dégourdir.
Detneïer.	Déneïa.	Dénier.
Detpeidger.	Dépedgi.	Se détacher de quel- qu'un, du radical pedzo, poix.
Depeintâ.	Depeinthâ.	Dépeindre, décrire.
Depiâ.	Dépia.	Oter la terre du pied d'un arbre.

(1) D'où : *dekala*, déchet.(2) D'où : *dékouthi*.

Detpleié.	Deplechi.	Dételer.
Dépondret.	Dépondre.	Discontinuer : A ne dépon pas , il ne cesse pas.
Darbé.	Derbi.	Sapin.
Darbon.	Derbon.	Taube.
Detrotchu.	Derotschau.	Précipice (1).
Deseimflá.	Deseinflá.	Désenfler.
Desot.	Déso.	Dessous.
Desossá.	Désossá.	Désosser.
Desselá.	Dessela.	Oter la selle d'un cheval.
Dessoudá.	Dessodá.	Dessouder.
Detchu.	Déchu.	Dessus.
Dessuier.	Dessuhi.	Contrefaire satiri - quement le langage de quelqu'un.
Détraclá.	Detraká.	Déranger.
Dethrá, détrá.	Detrau.	Grande hache pour couper les arbres.
Detsassá.	Détzasshá.	Oter l'apprêt d'une toile.
Detsá, detsau.	Detzo.	Nu-pieds, déchaussé
Detvei.	Devei.	Devoir.
Deveindro.	Deveindro.	Vendredi.
Devená.	Devená.	Deviner.
Devesá.	Dévesá.	Causer.
Devethi.	Deveti.	Déshabiller.
Diablamein.	Diablamein.	Diablement , beau-coup.

Nous avons lu la note qui suit dans un ouvrage imprimé tout récemment à Lausanne :

« Vers le milieu du siècle dernier, le premier nègre qu'on eût vu dans la vallée du lac de Joux, rencontra en arrivant un membre du tribunal, lequel, se jetant à ses genoux, lui dit à mains jointes : « O, monsieur le

(1) D'où : *dérotzi*, décrocher.

diable, ne me faites point de mal. » — Un peu plus loin, il rencontre une espèce de demi-fou qui, après l'avoir regardé un moment, lui dit : « *Vá te lavá lo mor, coueffe ke ti.* » (Va te laver le visage, vilain que tu es.)

Diableri.	Diableri.	Petites manœuvres de sorcellerie.
Djankouna.	Diakounetta.	Sorte de jurement adouci.
Dená.	Diná.	Dîner.
Despeinsá.	Dispeinsa.	Dépenser (1).
Ditton.	Ditton.	Proverbe.
Dzat.	Dza.	Déjà.
Tsamba.	Djamba.	Jambe (2).
Lian-na.	Djanlla.	Mensonge.
Dzappa.	Dzappa.	Femme grondeuse.
Dzarratire.	Djarrataire.	Jarretière.
Dzeine.	Dzein.	Marc de raisin.
Dzein.	Dzein.	Rien.
Dzeins.	Dzeint.	Gens.
Dzerna.	Dzenelhe.	Poule.
Dzurá.	Dzerá.	Jurer.
Dzerla.	Djerla.	Petite cuve.
Dzarná.	Dezerna.	Germer.
Iéze.	Djése.	Jésus.
Giffla.	Djiffla.	Soufflet.
Dzeclet.	Djikla.	Petite seringue d'en fant pour lancer l'eau (3).
Dzetá.	Dzethá.	Essaimer.
Dzoï.	Djohi.	Jouir.
Dzonná.	Dzonná.	Jeûner (4).
Dzor.	Dzor.	Jour (5).

(1) D'où : *dispeinsá*.

(2) D'où : *djambetta, tsambottá*.

(3) D'où : *dzectá, djiklá*.

(4) D'où : *djonne, jeune*.

(5) D'où : *dzorná, journée*.

Dzoenne, djouveno.	Djouveno.	Jeune.
Dondaine.	Dondaine.	Fille courte, grasse, gaie.
Dônnâ.	Dôнна.	Distribution aux pauvres devant la maison d'un dé- funt, après l'enter- rement.
Doutha.	Doutha.	Gousse de fève.
Dozet.	Dozé.	Douze.
Drai.	Drai.	Droit, te (1).
Drai.	Drai.	Droit, portion, part.
Droblâ.	Droblâ.	Doubler (2).
Drolleri.	Drolleri.	Droleries.
Dremi.	Dremi.	Dormir (3).
Dru.	Dru.	Vif, gai.
Drudze.	Drudje.	Fumier.
Dzenaivro	Dzenaivro.	Genévrier.
Tsezy.	Dzezi.	Choir, tomber.
Dzoiaux.	Dzoiau.	Joyeux.

OBSERVATION. — Dans divers dialectes romans les mêmes mots s'écrivent avec *j*, *dj*, *z*, *dz*, selon la prononciation.

E

Eborâ.	Eborâ.	Oter, en glissant la main, la graine d'une plante.
Ebertché.	Ebretzi.	Ebrecher.
Ecortché.	Ecortzi.	Ecorcher.
Ecramá.	Ecramá.	Ecrêmer.
Egraffenâ.	Grafouna.	Egratigner.

(1) D'où : *tot drai*, direct ; *adrai*, comme il faut.

(2) D'où : *drobloura*, doublure ; *doblo*, double.

(3) D'où : *droumian*, grand dormeur.

Ethrevellie.	Ehtriau.	Morceau de bois pour faire glisser le fil que l'on dévide.
Eimbarká.	Einbarká.	Embarquer.
Einbaraché.	Einbarrassi.	Embarrasser.
Eimbethie.	Einbéta.	Embêter.
Einboá.	Einboá.	Faire entrer le bétail à l'étable.
Einborellá.	Emboralá.	Mettre les harnais aux chevaux de trait.
Einbothiu, einbo- chu.	Einbochon.	Entonnoir.
Einbrásá.	Einbrasa.	Embraser.
Einbreloka.	Einbroluko.	S'embrouiller en parlant.
Eindiablá.	Eindiablá.	Endiabler.
Eindrai.	Eindrai.	Endroit.
Eindremi.	Eindremi.	Endormir.
Eindurá.	Eindoura.	Endurer.
Einfárá.	Einfárá.	Haut en couleur.
Einflá.	Einflá.	Enfler (1).
Einfonçá, einfonthá	Einfoncer.	Enfoncer.
Einforná.	Einforná.	Enfourner, mettre au four.
Einfemá.	Einfoumá.	Enfumé.
Eingordzellá.	Eingordzallá.	Faire entrer par force dans la gorge.
Eingraiché.	Eingrassi.	Engraisser.
Eingreindjé.	Eingreindji.	Mettre de mauvaise humeur.
Augueno.	Einguenot.	Protestant (2).
Einguzá.	Eingusá.	Tromper.
Einclouret.	Einkloure.	Clore.

(1) D'où : *einflé*, enflé.(2) De l'Allem. *Eidgenossen*, unis par serment.

Eincavá.	Einkavá.	Encaver.
Eincléna.	Einklouno.	Enclume.
Eintcotzé.	Eincotzi.	Encocher.
Einkourá.	Einkoura.	Curé de la paroisse.
Einkoti.	Einkoti.	Emmêler, se dit des cheveux.
Eincaire.	Eincaire.	Accroire.
Eimodá.	Einmodá.	Partir.
Einmourti.	Einmourthi.	Engourdi.
Eimouella.	Einmouella.	Mettre le foin en veil- lotes.
Einnothein, einno- ceint.	Einnoceint.	Innocent.
Einnoïer.	Einnoyi.	Ennuyer.
Limpará.	Limpará.	Soutenir quelqu'un.
Einpathá.	Einpátá.	Pétrir le pain.
Enpatzé.	Einpatzi.	Empêcher.
Einpeindret.	Einpeindre.	Pousser quelqu'un.
Einpesá.	Einpesá.	Empeser.
Einplathre.	Einplallátra.	Emplâtre.
Einportá.	Einporta.	Emporter.
Einpuegnié.	Einpougni.	Empoigner.
Einprontá.	Einprontá.	Emprunter.
Einrayé.	Einrahi.	Commencer un ou- vrage.
Einremá.	Einrhoma.	Enrhumer.
Einsablá.	Einsablá.	Ensabler.
Einsanglantá.	Einsangnolá.	Ensanglanter.
Einseinble.	Einseinble.	Ensemble.
Eintá.	Eintá.	Enter un arbre.
Einteindret.	Einteindre.	Entendre.
Eintzaplá.	Eintraplá.	Donner le fil à la faux.
Eintzo.	Eintzo.	Encre.
Einzovellá.	Einzevallá.	Mettre le blé fauché en javelles.

Ekarrá.	Ekará.	Rendre carré.
Ekové.	Ekové.	Ecovillon.
Eképi.	Ekopi.	Cracher.
Ekot.	Ekot.	Morceau de bois sec.
Ekorsiret.	Ekorsiaire.	Dévidoir.
Ekoula.	Ekoula.	École.
Ekrápá.	Ekrapa.	Egrapper.
Ekretère.	Ecretéro.	Ecritoire.
Epará.	Epará.	Peinture, bande de fer, clou sur une porte.
Epiá.	Epiá.	Gâteau.
Epognie.	Epoigne.	Effrayer par le bruit.
Epouerdi.	Epordhi.	Epouse.
Epusa.	Epusa.	Sorcier hérétique.
Eredzo.	Eredzo.	Lieux buissonneux.
Esserts.	Esserts.	Assourdir.
Einsordellá.	Essordalá.	Etoile.
Ethaila, étaila.	Etaila.	Echauffer.
Etzaudá.	Etzaudá.	Oublier.
Ublá.	Eublá.	

F

Fia.	Fia.	Brebis.
Fein.	Fein.	Foin.
Falliai.	Fallhai.	Falloir.
Famena.	Famena.	Famine.
Faraud.	Faraud.	Orgueilleux.
Farçon.	Farçon.	Farce faite d'épinards et de choux cuits dans un réseau.
Faret.	Faret.	Mèche de lampe.
Fatta.	Fatta.	Poche.
Fáva.	Fáva.	Fève.
Fé.	Fé.	Botte de foin, gros fagot.

Fédzo.	Fedzo.	Foie.
Faïrat, feira.	Feira.	Foire.
Felâ.	Felâ.	Filer.
Femâ.	Fémâ.	Fumer un terrain.
Se fiâ.	Se fiâ.	Se fier.
Fiou.	Fiou.	Vanité.
Flamma.	Flamma.	Flamme.
Flankâ.	Flankâ.	Donner un coup violent.

Jean Aigros, dit l'astrologue Combremont, ne sachant qu'indiquer pour la température d'un des jours de son almanach, dit à son secrétaire : « *Flanka lei on tonnerro*, mets-y un tonnerre. » Ce même astrologue fut mis en prison pour avoir annoncé la fin du monde à jour fixe, ce qui fit manquer la foire de Cossonay, qui tombait ce jour-là.

Fléron.	Fléron.	Enfant gâté.
Fossau.	Fosshau.	Bêche à deux fourches (1).
Fortsetta.	Fortzetta.	Fourchette.
Fouaire.	Fouaira (2).	Diarrhée, vulg. foire.
Fouettâ.	Fouetta.	Fouetter (3).
Fouin-nâ.	Fouin-nâ.	Fuir à la hâte.
Frei, fraï.	Frei, frai.	Froid; <i>fa rudo frai</i> , il fait un froid très-vif.
Frekathier, freka- cher.	Frekassi.	Fricasser.
Fricot.	Fricot.	Bon repas.
Fritta.	Fritta.	Fruit en général (4).
Fromein.	Fromein.	Froment.
Frottâ.	Frottâ.	Frotter.

G

Gabbâ.	Gabbâ.	Vanter outre mesure.
--------	--------	----------------------

(1) D'où : *fosserâ*, *fossoyer*.

(2) D'où : *fouairu*, qui a la diarrhée, foireux.

(3) D'où : *fouetta-cu*, sobriquet du maître d'école.

(4) Ital. *frutta*.

Gadzo.	Gadzo.	Gage.
Galan.	Galan.	Amant.
Gallabontein.	Gallebontein.	Bon vivant.
Ganguelié.	Ganguelli.	Etre pendu, sus- pendu.
Gapian.	Gapian.	Employé aux doua- nes, mot injurieux.
Garôda.	Garôda.	Vieilles guêtres de peu de valeur.
Garsenet.	Garzounet.	Petit garçon.
Gnagnou.	Gnagnou.	Simple niais.
Gnion.	Gnion.	Personne, aucun (1).
Goguinetta.	Goguinetta.	Goguettes.
Grefa.	Gorfa.	Gousse.
Gourdze.	Gouerdze.	Gorge, bouche.
Gouets.	Gouets.	Plant de vigne don- nant beaucoup de vin, mais de mau- vaise qualité.
Gourá.	Gourá.	Duper.
Graffená.	Graffougny.	Egratigner, griffer.
Gran massi.	Gran massi.	Grand merci.
Granná.	Granná.	Donner du grain.
Grapellhion.	Grapellhion.	Grapillon.
Gratuge.	Gratuiza.	Râpe.
Grefion.	Grefion.	Bigarreau.
Greilá.	Greilá.	Grêler.
Grelottá.	Grelottá.	Grelotter.
Gremailli.	Grimailli.	Ecaler les noix.
Griffa.	Griffa.	Griffe.
Grognon.	Grognon.	Grognon.
Grolla.	Grolla.	Savate.
Guegnon.	Guegnon.	Guignon.
Guétá.	Guétá.	Epier.

(1) Ital. Niuno.

Guetton. Guisa.	Guetton. Guisa.	Petites guêtres. Guise.
	H	
Hierba. Hiò, hiòta. Llioude.	Hierba. Hiò, hiòta. Kllaude.	Herbe. Haut, haute. Claude, au figuré, nigaud, homme simple.
Klòtse. Ommo. Ora. Voui. Houet, vouete. Houisch!	Hllotse. Ommo. Ora. Vui. Houet. Houisch!	Cloche. Homme. Maintenant Aujourd'hui. Huit (1). Je n'en crois rien (interjection.)
	I	
Viadze. Ice. Ike. Einkan. Ion, iene. Ita, ithà. Dza. Ju.	Viadzo. Ice. Ike. Einkan. Ion, iena. Ità. Dza. Ju.	Charge, fardeau. Ici. Là. Encan. Un, une. Rester, demeurer. Déjà. Œil.
	J	
Jouaintha.	Jouaintha.	Demi-journée de tra- vail.
	K	
Kabioula. Kabourna. Kagne.	Kabioula. Kaborna. Kagna, nom injurieux que les Savoyards donnaient aux Genevois dans les guerres qu'ils eurent avec ces derniers. Ce mot signifie : chien.	Petite loge, cabane. Petite boutique.

(1) D'où : *huetunna*, huitaine.

Kien-ta!	Keinta!	Quel, lo Keint! le- quel!
Kaion.	Kaion.	Porc, cochon.
Kalein.	Kalein.	Flatteur.
Kambá.	Kambá.	Enjamber.
Kan.	Kan.	Quand.
Kambein.	Kambein.	Quand même.
Kasthetta.	Kasketta.	Casquette.
Kavalla.	Kavalla.	Jument, cavale.
Ké!	Ké!	Quoi!
Klopa.	Klopa.	Boiteuse.
Klou.	Klou.	Clou.
Kokasse.	Kokasse.	Aimant à rire.
Kákon.	Kakon.	Quelqu'un.
Koion, kouion.	Koion, Kouion.	Lâche, poltron.
Kramma.	Kramma.	Crème.
Kraká.	Kraká.	Mentir (1).
Krakelein.	Krakelein.	Gâteau croquant.

L

Lagniat.	Lagniat.	Fatigue.
Laitá.	Laithiá.	Petit-lait.
Lamollon.	Lamollon.	Bouteille.
Lappé.	Lappé.	Patience, plante.
Lanna.	Lanná.	Laine.
Lathé, lassé.	Lassé.	Lait.
Látse.	Latso.	Lâche.
Laou, lau,	Laou.	Leur.
Leu.	Leu.	Loup.
Lavá.	Lavá.	Laver.

Lé bas, lé damon, lé d'aval, lé nó, expressions également usitées en Suisse.

Légremá.	Legremá.	Pleurer, demi-pleurs.
Lein.	Lein.	Licou.

(1) D'où : *kraka*, mensonge.

Leindar.	Leindâ.	Seuil de la porte.
Leinçu.	Leinçu.	Linceuil.
Lémassa.	Lemasse.	Limas, limace.
Lena, louna.	Lena, louna.	Lune.
Letsche.	Letsche.	Pot, goulu.
Tololon.	Tololon.	Tout le long.
Landzoula.	Landjoula.	Andouille.
Lotton.	Lotton.	Laiton.
Luron.	Luron.	Homme robuste (1).

M

Madrâ.	Madrâ.	Fin, rusé.
Ma faï vouâ.	Ma fraï vrai.	Ma foi oui.
Mañitha (2).	Mañithi.	Las, fatigué.
Magnin.	Magnin.	Chaudronnier ambul- lant.

Lo magnin vâ passâ.	Le magnin va passer.	moder?
Aivo kakerien a radobâ?	Avez-vous quelque chose à raccom-	
Kaket pairu crevâ,	Quelque chaudron percé,	
Det pignôtet cimbo cimbonbâ?	De petites marmites bossuées?	
Mai.	Mai.	Mai (mois de).
Manteni.	Manteni.	Maintenir.
Malamein.	Malamein.	Méchamment.
Matolla.	Matolla.	Masse de beurre.
Man.	Man.	Main.
Mankâ.	Mankâ.	Manquer.
Manti.	Manti.	Nappe.
Mar.	Mar.	Mars (mois de).
Mardzolet.	Mardjolet.	Damoiseau.
Martzau, manetzau, Martzau.		Maréchal-ferrant.
martzâ.		
Markâ.	Markâ.	Marquer.
Martzi, martza.	Martzi.	Marché.

(1) D'où : *lurena*, femme robuste.(2) De *mañ*, fatigue.

Matafan.	Matafan.	Crêpe (beignet), <i>litt.</i> tue la faim.
Matzurá.	Matzurá.	Charbonner, mâ- churer.
Maour.	Maur.	Mûr.
Mazetta.	Mazetta.	Homme faible et dé- bile, gâte métier.
Medzi.	Medji.	Manger.
Merdau,merdausa.	Merdau,merdaussa.	Merdeux.

La racine *merda* n'a point changé en passant du latin dans nos patois, où elle est devenue une fréquente interjection de mépris, une réponse offensante et négative à une réprimande méritée. Les gens grossiers ont souvent ce mot à la bouche dans leurs disputes et même dans leurs discussions conjugales, où *merda* est souvent la péremptoire et *l'ultima ratio*.

Mi, est toujours suivi de demi, midzor, midi.

Misá.	Misá.	
Modzenet.	Modzonnet.	Petite génisse
Mokeran.	Mokeran.	Moqueur
Motset.	Motzet.	Epervier
Motson.	Motson.	Tison
Moué.	Moué.	Monceau, tas

N

N' adj. dites *mi*, masc. et fém. sing. Il ne s'emploie que devant les voyelles et signifie *un, une* : *n'ommo, n'ijo*, un homme, un oiseau. N' est employé pour *on, na* : on valet, na fenna.

Nabot.	Nabot.	Nain.
Nai, nei.	Nai, nei.	Neige.
Nâ.	Nâ.	Nez.
Né, noï, nué.	Né, noï, nué.	Nuit.
Nevé.	Nevé.	Grand amas de neige.
Nono, néné.	Nono, néné.	Terme enfantin pour dire le sommeil.
Niguedouille.	Niqueoullhe.	Nigaud, Niguedouille
Nia, niô.	Niô.	Œuf laissé dans le nid pour rappeler la poule.

Gnola.	Gnola.	Nuage. <i>Ital.</i> Nuvola.
Nonanta.	Nonanta.	Quatre-vingt-dix.
Nouna.	Nouna.	Fille nigáude.
Noutron, noutro, noutra.	Noutron, noutro.	Notre.
Nové.	Nové.	Nouveau.

O

Ouillo.	Ouillo.	Huile.
Ombro, ombra.	Ombro.	Ombre.
<i>Allein lai à l'ombra, lo solaoue no fara d'má; allons à l'ombre, le soleil nous fera du mal.</i>		
Onko.	Onko.	Encore.
Or.	Or.	Ours.
<i>L'or é dein la tanna; l'ours est dans la tanière.</i>		
Orbet.	Orbet.	Bouton qui vient sur la peau.
Otramein, atramein.	Otramein, atramein.	Autrement.

P

PÁ.	PÁ.	Pas, point, pour je nesais pas, <i>nese pá.</i>
Pai.	Paí.	Pays.
Pai.	Paí.	Payer.
Pai.	Pai.	Pois, légume, poids, mesure.
Paina.	Paina.	Travail, peine.
Pala.	PÁla.	Pelle.
Palin.	Palin.	Pieu, liteau.
Panamán.	Panaman.	Essuie-main.
Pankora.	Pankora.	Pas encore.
Panna.	Panna.	Essuyer.
Par.	Par.	Paire, <i>on par det solar</i> , une paire de souliers.
Pardina.	Pardina.	Parbleu.

Parlamein.	Parlamein.	Parole, langage.
Parteret.	Parteret.	Couperet.
Passá.	Passá.	Passer.
Patze.	Patze.	Marché.
Patein.	Patein.	Linge, bande de toile.
Patôla.	Patôla.	Grosse babillarde.
Poudjo, poudzo.	Paudjo, poudzo.	Pouce.
Pedze.	Pedze.	Poix de cordonnier.
Peklet.	Peklet.	Loquet d'une porte.
Peila.	Peila.	Poêle à frire.
Peinable.	Peinable.	Pénible.
Peivro.	Peivro.	Poivre.
Petiou.	Petiou.	Petit.
Pétro.	Pétro.	Gosier, estomac.
Pezette.	Pezette.	Vesce pour les pi- geons.
Piaillard.	Piaillard.	Piailleur.
Peketta.	Piketka.	Boisson tirée des pru- nelles sauvages, du marc de raisin.
Set pimpâ.	Set pimpâ.	Séparer, faire la belle, la pimpante.
Pioletta.	Pioletta.	Petite hache.
Pion.	Piou.	Pied d'un bas.
Pion.	Pion.	Pris de vin.
Piotta.	Piotta.	Patte, jambe.
Pioulá.	Pioulá.	Ennuyer par ses plaintes.
<p>Dans un sermon de 1697, un pasteur reprochait à ses paroissiens d'ap- porter à l'église, pour distraire les fidèles, des tabatières qui <i>pioulaient</i> quand on en tournait le couvercle.</p>		
Plakká.	Plakka.	Interrompre.
Pllan.	Plan.	Doucement. <i>Ital.</i>
		Piano.
Plantze.	Plantze.	Planche.
Plot.	Plot.	Billot.

Polaille.	Polaille.	Poule (1).
Pormon.	Pormon.	Poumon.
Porpa.	Porpa.	Chair sans os, Pulpe(2).
Portella.	Portella.	Petite porte.
Potringa.	Potringa.	Mixture.
Potse.	Potse.	Cuiller de bois ou de métal pour puiser dans le pot, dans la marmite.
Pôta.	Potta.	Grimace, moue.
Pou.	Pou.	Peu.
Puai.	Pouai.	Puis, ensuite.
Povai.	Povai.	Pouvoir, puissance.
Pouaintet,	Pouainte.	Dentelle.
Pouairtza.	Pouairtza.	Salope.
Pouâ.	Pouâ.	Tailler la vigne.
Pouro, poura.	Pouro, poura.	Pauvre.
Pousta.	Pousta.	Poste aux lettres.
Praou, preu, prou.	Praou, preu.	Assez.
Preinta.	Preinta.	Lait dont on tire le fromage.
Preison.	Preison.	Prison.
Prin.	Prin.	Mince.
Pedzena.	Pedzena.	Poulette.
Pedzenire.	Pedjenaira.	Les Pléiades.
Pudra, putra.	Pudra.	Poudre.
Pussa, putha.	Pussa.	Poussière.
Putà.	Putà.	Fille publique, pute, putain.
Quasimein.	Quasimein.	Presque, à peu près, quasiment.

La lettre Q n'est pas absolument nécessaire à notre patois; elle est remplacée par le K.

(1) D'où : *polaton*, petit coq.

(2) D'où : *porpa*, charnu, pulpeux.

R

Rara.	Rara.	Rare, clair semé.
Raffená.	Raffená.	Très intelligent.
Rakaille.	Rakaille.	Canaille.
Raclá.	Rakla.	Racler, nettoyer.
Ramá.	Ramá.	Ramer les poids.
Ramassá.	Ramassá.	Ramasser.
Ran.	Ran.	Train de perches amenées ensemble.
Raussignolet.	Rausignolet.	Rossignol.
Rappá.	Rappá.	Prendre de force.
Rappana.	Rappana.	Longue racine tra- nante.
Ratze.	Ratze.	Teigne, <i>a Lyon</i> : râche.
Ráva.	Ráva, rave. <i>Na rava</i> , réponse injurieuse à une personne qui vous parle ou qui vous demande quelque chose.	
Ravéna.	Ravena.	Ravine.
Ravesá.	Ravesá.	Raviser.
Rebökká.	Rebökká.	Résister.
Rebiffá.	Rebiffá.	Refuser d'obéir.
Rebiola.	Rebiola.	Seconde pousse de la vigne.
Recor.	Recor.	Regain.
Redá.	Redá.	Diarrhée.
Redan.	Redan.	Gueux, paresseux.
Regottu.	Regottu.	Celui dont les che- veux frisent natu- rellement.
Rekainkillé.	Rekainkillé.	Recoquillé.
Rekru.	Rekru.	Odeur de crudité.
Set repeintre.	Set repeintret.	Se repentir.
Repíá.	Repíá.	Préparer un champ pour une seconde semaille.

Repikolá.	Respikolá.	Reprendre des forces.
Reprin.	Reprin.	Son mêlé avec un peu de farine.
Ratakouná.	Ratakouná.	Mettre des pièces.
Retzo.	Retzo.	Riche.
Révereinthe, réve-reince.	Révereince.	Révérance, respect.

Ce mot est employé dans cette locution : *sauf votre respect*, par la politesse rustique, quand on nomme une vache, un porc, un lit. Un paysan poussait la délicatesse si loin, qu'en parlant de sa femme, il disait toujours : *sauf votre respect*.

Rèvire-Marion.	Revire-Marion.	Violent soufflet qui fait virer sur elle-même la personne qui le reçoit.
Ribambelle.	Ribambelle.	Cohue, grande troupe de gens marchant en désordre.
Riouta.	Riouta.	Rameau flexible de saule, coudrier destiné à servir de lien.
Risolet.	Risolet.	Qui rit toujours.
Roba.	Roba.	Robe.
Rognaou.	Rognau.	Chicaneur.
Rosset.	Rosset.	Roussâtre.
Rotze.	Rotze.	Roche, rocher.

N. B. — Comme il est aisé de le voir en parcourant la lettre R, notre patois abonde en réduplicatifs.

S

Saboulá.	Saboulá.	Battre, rosser, sabouler.
Sade.	Sade.	Doux, agréable. <i>V. fr.</i> Sade.
Saí.	Sai.	Soif.
Salá.	Salá.	Saler.

Salla.	Salla.	Selle.
Sain.	San.	Sain, bien portant.
Santeko.	Santeko.	Syndic d'une commune.
Saudze.	Saudze.	Saule.
Saumba.	Saumba.	Anesse.
Chaix, thié.	Sux, sei.	Rocher.

Ethrai du Chais, détroit entre Moutiers et Aime; du latin Saxum.

Sauta.	Sauta.	Sauter.
Sein.	Sein.	Sans; <i>sein manká</i> , sans manquer.
Seintre, cheintre.	Seintra, cheintra.	Sentir.
Semossa.	Semossa.	Lisière d'une pièce de drap.
Sená.	Sená.	Sonner.
Semanna.	Semanna.	Semaine.
Serveinta.	Serveinta.	Servante.
Setteimbro.	Setteimbo.	Septembre.
Lisa.	Lisa.	Haie.

Eintra lisa et bránchón,
Fá má dret sa raigéon.

Entre haie et buisson,
Il fait ~~má~~ dire sa raison.

Sosse.	Sosse.	Ceci, cela.
Sobrá.	Sobrá.	Rester, demeurer.
Sobrekét.	Sobrokét.	Sobriquet.
Sofflet.	Sofflet.	Soufflet.
Sokro, thókro.	Sokro.	Sucre.
Solet, solette.	Solet, soletta.	Seul, seule.

Son, sa, adj. pour. Devant une voyelle, pour cause d'euphonie, on dit toujours *s'n' : s'n' ommo*, son mari; *s'n' effant*, son enfant.

Sondzená.	Sondzená.	Lisière du haut d'un champ, d'une vigne qu'on bêche la première pour y porter la terre du bas.
-----------	-----------	--

Sor.	Sor (1).	Surnom.
Sorenon.	Sorenon.	La traite d'une vache
Souie.	Souia.	matin et soir.
Spá.	Spá.	Souper.
Sublá (2).	Sublá.	Siffler,
Sudar.	Sudar.	Soldat, soudard:
Su.	Su.	Levez-vous, sus!

T

Ta, tu as. — C'est la deuxième personne du présent de l'indicatif du verbe *avaí*, avoir : *Ta robâ met davet fé* ; tu as volé mes deux brebis.

Tavan.	Tavan.	Taon, lat. <i>tabanus</i> .
Tai.	Tai.	Toit.
Taillerins.	Taillerins.	Espèce de vermicelle.
		<i>Ital.</i> Tagliarini.
Taisa.	Taisa.	Toise (3).
Tâka.	Tâka.	Sac qu'on porte avec
		des provisions de
		bouche.
Taná.	Taná.	Tanner, rosser.
Tanta.	Tanta.	Tante.
Tappá.	Tappá.	Taper.
Tará.	Tará.	Taré (4).
Tarabollá.	Tarobollá.	Faire un grand bruit.
Tarabustá.	Tarabustá.	Tarabuster.
Tantou.	Tantou.	Sur le soir.
Tasson.	Tasson.	Blaireau, Taisson.
Tatse.	Tache.	Clou, petit clou.
Tavé.	Tavé.	Planchette, couver-
		cle.

(1) Ce mot ne s'emploie qu'avec *né*, *nné* : *U sort det la ne*, au] milieu de la nuit

(2) D'où : *sublet*, *sifflet*.

(3) D'où : *taisâ*, *toiser*.

(4) D'où : *tarâ*, *défaut*.

Taveillon.	Taveillon.	Petit ais pour couvrir les tots.
Taila.	Taila.	Toile.
Lo tein, la teina.	Tein, teina.	Le tien, la tienne.
Tena.	Tena.	Tine, cuve.
Teppa.	Teppa.	Gazon, terrain gazonné.
Terratzu.	Terratzu.	Sorte d'argot de convention.
Tolar.	Tolar.	Tablettes disposées par étages.
Tornet.	Tornet.	Emboiture de la hanche.
Tortson.	Tortson.	Bouchon de paille, torchon.
Toton.	Toton.	Volontiers, tout un.
Totora.	Totora.	Bientôt.
Toula.	Toula.	Tôle, fer blanc.
Tepein.	Tepein (4).	
Toutou.	Toutou.	Niais, idiot.
Trà.	Trà.	Poutre, solive, <i>Lat.</i>
		Trabs.
Trafi.	Trafi.	Négoce, trafic.
Trakletta.	Trakletta.	Clquette, castagnette.
Trampin.	Trampin.	Boiteux.
Trapon.	Trapon.	Guichet pour passer à un étage supérieur.
Trein.	Trein.	Trident.
Treimblo.	Treimblo.	Tremble.
Tricot.	Tricot.	Gourdin, trique.
Tresar.	Tresar.	Froment de Mars.
Triolet.	Triolet.	Trèfle.

(4) D'où : *toupena*, grand vase de terre; *tepenet*, petit pot. *Ital. Topo.*

Troblá.	Troblá.	Qui a perdu la raison.
Troblon.	Troblon.	Eau mêlée de farine pour les porcs.
Trossé.	Trossé.	Trousseau d'épouse.
Trotta.	Trottá.	Trotter.
Trouie.	Trouia.	Truie (1).
Tsá.	Tsá.	Colle de Tisserand.
Tsacon.	Tsacon.	Chacun.
Tsair.	Tsair.	Chair.
Tsaleinde.	Tsaleinde.	Noël.
Tsalená.	Tsalená.	Faire des éclairs.
		<i>Ital.</i> Balenare.
Tsambra.	Tsambra.	Chambre.
Tsandeila.	Tsandeila.	Chandelle.
Tsanson.	Tsanson.	Chanson (2).
Tsapé.	Tsapé.	Chapeau.
Tsarpená.	Tsarpená.	Démêler la laine.
Tsarret.	Tsarret.	Chariot (3).
Tsáté.	Tsáté.	Château.
Tsátelket.	Tsátelket.	Tas de quatre noix, dont l'une est placée sur les trois autres, jeu d'enfant, châtelet, petit château.
Tsau, tsá, sat.	Tsau, tsá, sat.	Chaud.
Tsausse.	Tsausse.	Chausse.
Tsautein.	Tsantein.	Été.
Tsevri.	Tsevri.	Chevreau.
Tsekagne.	Tsekagne.	Chicane (4).
Tsemená.	Tsemená.	Cheminer.

(1) D'où : *trouerie*, vilénie.(2) D'où : *tsantá*, chanter.(3) D'où : *tsaretta*, charette.(4) D'où : *tsedgni*, chicaner.

Tsenevo.	Tsenevo.	Chanvre.
Tsevron.	Tsevron.	Chevron.
Tsivra.	Tsivra.	Chèvre.
Tsáion.	Tsáion.	Un à un.
Tsou.	Tsou.	Chou.
Tsandelausa.	Tsamdelausá.	Chandeleur.

U

U, article masculin et féminin au : *A let u prá*, il est au pré.

Ublá.	Ublá.	Oublier.
Uti.	Úti.	Outil, instrument.

Une dame charitable avait envoyé par sa fille de chambre un lavement tout préparé à un paysan de son voisinage. Or, celui-ci l'ayant rencontrée peu de temps après, la remercia de son remède, qui l'avait guéri, et observa qu'il avait été difficile à avaler. La dame, se doutant de quelle manière il l'avait pris, lui dit : « *Mai, mon pouron Dzan, set lavaí failu preindret pet la gaula, tet l'ari baillat dein n' ékouella.* » Mais, mon pauvre Jean, s'il avait fallu le prendre par la bouche, je te l'aurais donné dans une écuelle.

V

Ouai.	Ouai.	Oui.
Vaisiva.	Vaissiva.	Qui ne porte pas.
Vaike.	Vaike.	Voici, voilà.
Valleinche.	Valleinche.	Acte de force, de vaillance.
Vatze.	Vatze.	Vache.
Vatzerein.	Vatzerein.	Fromage tendre fait de lait et de crè- me, vacherin.
Vegnoublo.	Vegnoublo.	Vignoble.
Vein.	Vein.	Vent.
Veintro.	Veintro.	Ventre.
Vairo.	Vairo.	Verre.
Vela.	Vela.	Ville.
Véla.	Véla.	Mettre bas le veau.
Veladzo.	Veladzo.	Village.
Verdze.	Verdze.	Verge.

Verdjassa.	Verdjassa.	Ecureuil.
Vré.	Vré.	Vrai, certain, vérité.
Virotá.	Virotá.	Aller et venir sans cesse, virer.
Vetton.	Vetton.	Tout petit lien.
Véva, vevo.	Véva, vevo.	Veuve, veuf.
Vzin-na.	Vzin-na.	Voisin-ne.
Vi, viat.	Vi, viat.	Chemin, dehors : Alet viat, il est parti.
On Viádze.	On Viádze.	Une fois.
Viadzò, viadzet.	Viadzo, viadzet.	Charge, petite char- ge.
Vi.	Vi.	Cep de vigne.
Vo, pronom per- sonnel, vous.	Dze vo drai, <i>je vous dirai.</i>	
Volan.	Volan.	Faucille.
Vouthro, vouthra.	Voutro, voutra.	Votre.
Vouta.	Vouta.	Voute.

Y

Y, adv. y; *y a praou*, il y a assez.

Z

Ziga, giga.	Ziga, gigua.	Gigue.
Deso.	Deso.	Dessous.
Zouïau.	Zouïau.	Joyeux.
Zouli (1).		
Zezo, dzuzo.	Zezo, dzuzo.	Juge.

(1) Dans les pays de charrue, c'est le nom de l'un des deux bœufs ; l'autre s'appelle *froméin*.

CHAPITRE X.

DIALOGUE.

Langue des Kentrons, premiers habitants de la Tarentaise, vocables recueillis parmi les mots du patois actuel reconnus à leur identité avec la langue bretonne, dernier monument de l'idiôme celtique (1).

AR BAVER ANN. TROUCHER BLÉO.

LE BARBIER ET LE PERRUQUIER.

Jann, na pegen hirr ho paro! malleo
d'e-hoc'h hefalc'hat; steki ara evel
aricot er prad.

Jean, que votre barbe est longue!
il est temps que vous la coupiez;
elle est couchée comme l'herbe
sur le pré.

Ne vige ket ken hirr se m'am bije
kavet eur barver ha n'amc'hignfe
ket.

Elle ne serait pas si longue que cela
si j'avais trouvé un barbier qui ne
m'écorchât pas.

Me anavez unam azo skanv ha flour
he zouna; e daou daol tro hen-nez
avrai ac'hanoé heur paotr koant.

J'en connais un qui a la main très
légère; en deux tours de main il
ferait de vous un joli garçon.

Eunn aoten vad en denzhen?

A-t-il un bon rasoir?

Ne d-eo ke fall; evelato ekre dann
eo g wel loc'h he vean.

Il n'est pas mauvais; pourtant je
crois que sa pierre est encore
meilleure.

N'en deuz ket he bardre ama.

Il n'a pas son pareil dans le pays.

Pep sul vintin e skub kempenn ke-
ment barvek a zeu d'he gavout.

Chaque dimanche matin il rase pro-
prement toutes les longues barbes
qui viennent le trouver.

Me glaoust fe barver arroue neve
ket evit c'hoari out-han.

Je gagerais que le barbier du roi ne
pourrait lutter avec lui.

Gwel aze; salo eve gwir a livi rit.

Tant mieux si ce que vous dites est
vrai.

Aiou! barver miliget, va disk roc
henna a rit.

Aïe! barbier maudit, vous m'écor-
chez.

(1) Legonidec.

Jann, c'houi zo hirrho pleo troc'het e vezint.	Jean, vos cheveux sont bien longs, je vais les couper.
Nann feiz! ne fell ket d'in eve great Jann-ar penntouz ac'hanoun.	Non, ma foi! je ne veux pas être appelé Jean-le-Tondu.

CONVERSATION.

Pennaz a rit-hu, Per?	Comment vous portez-vous, Pierre?
Mad, ha c'houi?	Bien, et vous?
Brao-braz.	Parfaitement.
Peseurt amzer ara?	Quel temps fait-il?
Amzer gaer ara.	Il fait beau temps.
Ienoc'h eo hirio eget deac'h.	Il fait plus froid aujourd'hui qu'hier.
Ar ienien ara vadd'ann douar.	Le froid fait du bien la terre.
Or glao ivez.	La pluie aussi.
Negarann ket g welet bararne emare arg wincitz du, pe anned-du.	Je n'aime pas avoir d'orage à l'époque de la floraison du blé noir.
Rede vezo dé-omp c'houeza enn horbiziard, rak ann amzer zo'ien.	Il nous faudra souffler dans nos mains, car le temps est froid.
Riou, pe anoued amez d'am zreid.	J'ai froid aux pieds.
Kropet, pe baveteo va daouarn.	Mes mains sont engourdis par le froid.
Gwiskiteuellerou gloan p'hoc'h euz anoued d'hotreid.	Mettez des bas de laine puisque vous avez froid aux pieds.
Kroummet eo va daouarn gant ar riou.	J'ai grand froid aux mains.
Krog eo ann ivin reo enn he zaouarn.	Il a gelé.
Kalz a fank azo enn henchou. Fresket eo ann amzer.	Il y a beaucoup de boue. Le temps s'est rafraîchi.

PATOIS ACTUEL.

PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGE.

La prononciation et l'orthographe varient d'une manière très sensible, non-seulement d'une vallée à l'autre, mais de commune à commune.

On ouomo avei doué eiffans; lo pe zouino det à son pâret: Pâret, bellié met la porchon ket dal met reveni. Et le pâret laou a fé lo partadze det son bein. Pou det dzor apré; lo pi dzouno det sto doué-z-eiffans, apré ka la avu amassâ tot cein ka lavel, allet allâ votadjer dein on pal for élognia, iau a la dissipâ tot son bein ein excès et ein debautse. Apré ka la avu tot depeinsâ, i é arrevâ an gran famea dein chô pal ike; et a la commeincha d'éthre dein l'eindigeince

Alora a set einallâ, et à set betta u servicho don des habitans du pal, ki la einvoia à sa majlon det tsan pet i grddâ lou porceau.

Et éteint ike a are volliu reimpliret sa beda det grefet ket lou porceau medjévan; mai nion net gli ein belliévet.

Einfein éteint reintrâ ein lui-même, ade : Combien i-a tou de servitaou à gadze dein la majlon det mon pâret kion det pan ein abondanthe, et dzo dze mouero det fan ice!

I'fâ ket de cé pâ dzo m'ein allo trovâ mon pâret, et ket dze loui dézo : Pâret, dzai petchâ contret lo thiel et contret vo, et dze ne si pâ degno d'éthre apelâ vouthron garçon; treitâ met kemein ion det vouthron servitaou ki sont à vouthron gadze.

A partai don, et sein vein trovâ son pâret. Chu et ein fu totchâ det compachon, et corein à lui, a set coca à son cô et a la bêja.

Et son garçon le de : Mon pâret, dzai petcha contret lo thiel et contret vo, et dze ne si pâ degno d'éthre apelâ vouthron garçon.

Alora lo pâre det à sous servitaour : Aportâ prontamein la pe bella rôba et lo vethi avoué, et betâ loui ona baga u dal et det solar é piat.

Ameâ on vé grâ, et lo tuâ, fegein bona tzéra, redzoïcheino.

Pasket mon garçon ket avalce éret mor, et alet retscita; a l'éret perdu, et alet retrouvâ. I kemaichéron don det féret gran bombanthe.

Cepeindein son garçon lo pé viu ki éret u tsan est retornâ, et kan a fu protse det la majlon ala einteindu lo son des einstrumeins et slo ke dan-cheron.

A la apelâ don ion des servitaour, et à loui a demeindâ cein ket iéret.

Lo servitaour lui a drepondu : Vouthron pâre à tchouâ on vé grâ, pas-ket a la recovrá vouthron frère ein bouena santé.

Ce ke la fáchat, et̄ a net volliā pas eintrá; mā son páre éteint sorti pet l'ein preiér.

Cice a prein la parola, et loui a det : Valka dza tán dan ke dze vo servo, et dze net vo-z-ai jamai désobéi ein rien det cet ket vos mā kemandá, cepeindein vo ne mā jamai baillat on tsvrā pet met diverti avoué mou zami.

Mā dabor que vothre nátre garçon, kia meja son bein avoué det fennet perdoué, est revenu, vos ale tauá per loui on vé grá.

Lo páre loui de : Mon eiffan vos éthet toutzor avoué met, et tot cein ke dzai est à vo.

Mā, i fallai bein féret on festin et no redzoi, pasket vouthron fráre ke valce éret mor et alet retsuscitá, a léret perdu, et alet rétrová.

CHAPITRE XI.

STANSON, TSANTHON, SANSOUN, CHANSONS.

Un vertueux ecclésiastique, que nous avons connu quelque peu désappointé d'avoir été nommé curé d'une paroisse dont le front se cache dans les nues, se prit, en gravissant ses abords à fredonner les vers suivants. Quelque faible qu'elle soit, la poésie, fille du ciel, est la plus douce et la plus pure des consolations.

PAROISSE DE LA GURRAZ.

Pātois.	Traduction.
U piat don mon kever det glathet éternellet,	Au pied d'un mont couvert de glaces éternelles,
Ia doué amò rouin-ná, bâti ein dépi d'ellet,	Sont deux hameaux ruinés bâtis en dépit d'elles,
Sedzor det l'eindigeinthe et det tót sous eiffans,	Séjour de l'indigence et de tous ses enfants,

Det dama le misère aimables des- ceindans.	De dame la misère aimables des- cendants.
Laou joulis aleintor det dama la natura,	Leurs jolis alentours, de dame la nature,
On rechu lou daou nom det Savine et det Gurra,	Reçurent les doux noms de Savine et de Gurra,
Aou det Gurraz pe tout, ein kemoa à tò doué,	Ou de Gurraz plutôt, nom commun à tous deux,
Senonimo det gofre, et petéthret det goué	Synonyme de gouffre, et peut-être de gueux.

Des athrêts d'ice bâ a kouï fá sacri- ficho,	Des attraits d'ici-bas à qui fait sa- cristice,
A ko ui voué s'ezzilà, dzein louâ plus propicho,	A qui veut s'exiler, jamais lieu plus propice,
Du fon det la vallée on vofadzaou surprein	Du fond de la vallée un voyageur surpris
Eletvein sous regar lorgnet det lod- zemein ;	Elevant ses regards, aperçut des logis :
Bondze ! s'écriet-té, ket, bâtir det asilo	O Dieu ! s'écria-t-il, quoi ! bâtir des asiles
Chu cé rotsé affreux, reper det rep- tilo,	Sur ce rocher affreux, repaire des reptiles,
Det reinar et det laou ! l'oteur det l'univer,	Des renards et des loups ! L'auteur de l'univers
N'a pou faire pet l'omno on si tristo dezer.	N'a pu faire pour l'homme de plus tristes déserts.

A tsertset, fateguet pet pejal arre- vá,	Il cherche et se fatigue à travers une issue;
Maï a poué pâ sorti chu na miella- zon vá	Mais il n'en trouve point. Est-ce sur une nue
Ice, à cé gran rotsé, a det tot cha- grená ?	Qu'on parvient sur ce roc, se dit-il tout chagrin ?
Einfein kokein lohré, a poursuit son tsemein.	Enfin jetant le bras, il poursuit son chemin.
Eraouse libertá, se dze talou on coup,	Heureuse liberté, que n'es-tu mon domaine !
Quatre coups pet semanna dze mèinvri de ce trou.	Car moi, d'en faire autant quatre fois la semaine.
Car dze si for teintá. Maï on djable det mot	Je me sens fort tenté. Mais un dia- ble de mot
Ket set det ein latin : <i>ego</i> , moi, <i>promitto</i> ,	Qui se dit en latin : <i>ego</i> , moi, <i>pro- mitto</i> ,

M'eintseinet malgré met dein cet affreux réduit,	M'enchaîne malgré moi sur cette affreuse plage.
Jaou dépaissset forêt font todzortant det bruit;	Où d'épaisses forêts, où le bruyant tapage
Jaou lou glathier rontus roulon avoué fracà	D'un glacier qui se rompt et roule avec fracas
Dein det croué ténébraou laous éternels frima,	Dans des creux ténébreux ses éter- nels frimas,
Fatagon tor à tor mou ju et met oreillet,	Fatiguent tour à tour mes yeux et mon oreille,
Pet recreá lous ormeseket sein pareillet.	Pour récréer les ours musique sans pareille.

Se deman dzaou bein on succes- saour,	Si demain je devais avoir un successeur,
Dzetsanderi det ton, dze deri : Kein bonaour!	Je changerais de ton, je dirais : Quel bonheur!
Iche lon est ein pai, iche la nère envie	Ici l'on est en paix, ici la noire envie
Ne vin pá exerçá sa radze et sa manie ;	Ne vient point exercer sa rage et sa manie ;
Lotsatein n'est fá pá luire on solon ardein,	L'été n'y fait point luire un soleil trop ardent,
Liver produit lou fruit dotan et du preintein.	L'hiver produit les fruits d'au- tomne et du printemps.
Mai einfein det ce louat dze m'ar- ratse vito,	Mais enfin de ce lieu je m'arrache au plus vite,
Le seignaour kemandet et vout ke dze quitto :	Car le Seigneur l'ordonne, et veut que je le quitte :
Mont coualfá det glathon, dze vo quitto à regret.	Monts coiffés de glaçons, je vous quitte à regret.
Eglise, presbytère, adze don pet jamai!	Temple, tour, presbytère, adieu donc pour jamais!

Mais ce demain, hélas! qu'ardemment je désire,
Tardant trop à venir apaiser mon délire,
A mon cœur en courroux je donne un libre cours,
En maudissant mon sort, je dis cent fois le jour :
Que mon exil est long!

CHANSON DE HAUTECOUR.

- Lous poupello non point d'im-
pará.
Kan lau páré é einterrá.
Tsákon lau kyriet : gára, gára.
Pet féret son prà carrá ;
Cello kokein ket fon cein,
Net son pá det pretmier sein.
I son pá du pareintchazo.
Tsantein nouthron leingadzo.
- Les pupilles sont sans protec-
tœurs
Quand leur père est enterré,
Chacun leur crie : gare, gare.
Pour faire son pré carré ;
Les coquins qui font cela
Nesont pas des premiers saints
Ils ne sont pas de notre parenté.
Chantons notre langage.
- Lous avoués ki plaidazo
Bein souvein mal à propou
Y vo baillon bon corradzo,
V vos dzon : torná tantou.
Mon ami, t'a bein raijon
Te gagnerez cela maijon,
Te saré fouher det loyadze,
Tsantein nouthron leingadze.
- Les avoués qui plaident
Bien souvent mal à propos,
Vous inspirent du courage,
Disant : revenez tantôt.
Mon ami, tu as raison,
Tu gagneras cette maison,
Tu ne paieras plus de louage.
Chantons notre langage.
- Lous avocats ket chigagno
Pet manteni lau pan blan,
Y vo baillon bon corradzo
Maï tót cein né ke seimblan ;
Y son tót det grous rats gris
Y pourton det biau z'abits
Et depein det kaket meingnadzo
Tsantein nouthron leingadzo.
- Les avocats qui font naître les
chicanes
Pour maintenir leur pain blanc
Ils raniment votre espoir,
Tout cela n'est que grimace ;
Ce sont de gros rats gris,
Ils portent de beaux habits
Aux dépens de quelques mé-
nages.
Chantons notre langage,
- Kan nos alin devant laou
pourtet.
Ket no voliein lau parlá,
La sreveinte no vein déret :
Lo monchu é alla dená,
- Quand nous nous présentons
à leur porte
Que nous voulons leur parler,
La servante nous vient dire :
Monsieur est allé dîner.

Set te n'a pâ vatein tsercher,	Si tu n'as pas pour manger, va mendier.
Y t'apreindra à plaidoyer.	Parlà tu apprendras à plaider.
Te né pâ du pareintchadzo.	Tu n'es pas de notre parenté.
Tsantein nouthron leingadzo.	Chantons notre langage.
Son celo ket vo fon la barba	Ce sont ceux qui nous font la barbe.
Ki son tan mâ pouli,	Qui sont surtout impolis,
Y vo frôton lo vesadza	Ils vous frottent le visage
Avoué det savon pouerri ;	Avec du savon pourri ;
Kan vos on prauou savená,	Quand ils vous ont assez savonnés,
Y vous preignon pet le ná	Ils vous prennent par le nez,
Y vo fon tot kemain éz áno.	Et vous traitent comme des ânes.
Tsacon tsantet son leingadzo.	Chantons notre langage.
Lous fracotchu det Bauzat	Les Bojus, qui font de petits clous pour monter des galoches.
Dze crayo ke saron tô danná,	Seront tous damnés, je crois,
Avoué totet lau bellet môdet.	Avec toutes leurs belles manières,
Y savon tan bein comptá,	Ils savent si bien compter,
Y compton doué kan n'a rien kon,	Qu'ils comptent deux quand il n'y a qu'un,
Sont-y pâ de vrai fripon !	Ne sont-ils pas de vrais fripons ?
Y son pâ du pareintchazo.	Ils ne sont pas de notre parenté.
Tsantein nouthron leingadzo.	Chantons notre langage.
Son celet damuisellet	Ce sont ces demoiselles
Ki son tan bein parées,	Si bien mises, nous éblouissant.
Nô kenos ein ket det sóket	Nous qui n'avons que des sabots
Et ço bein mâ bracottées	Encore bien mal montés,
Y sarron bein fatchées	Elles seront très fâchées

Kan fluedra tot laiché	Quand il leur faudra tout laisser.
Per alá ein atro meinadzo,	Pour aller dans un autre mé- nage.
Tsantein à nouthron lein- gadzo.	Chantons notre langage.
Kan sarron dein l'atro mondo,	Quand elles seront dans l'au- tre monde,
Ke lau fedra tan sofri, Y sarron pá ket laï fairet, Y sarron pá acoutemi,	Où il faudra tant souffrir, Elles n'y auront que faire, Elles n'y seront pas accoutu- mées
Y sarron bein attrapá Lei fedra todzor restá, Sára bein n'átro meinadzo : Tsantein à nouthron lein- gadzo.	Elles sauront bien attrapées Il y faudra toujours rester, Ce sera bien un autre ménage : Chantons notre langage.
Son cequet dzein d'égliget Ke son tó tan bein einstruit, Y fon totet sonná let klotset	Ce sont ces gens d'église Qui sont tous tant savants, Ils font sonner toutes les clo- ches
Kan kartchion y a crappi ; Y set crévon det tsantá Kan ézâtre fò plorá,	Quand quelqu'un est mort ; Ils se crévent à chanter. Tandis que les autres sont à pleurer ;
Y son pá du pareintchadzo,	Ils ne sont pas de notre pa- renté,
Tsantein à nouthron lein- gadzo.	Chantons notre langage.

TAVELA ET SES RAVES. (1)

Tavela la renomá pet set **Tavela** est renommée pour ses
bonet ravet, bonnes raves,

(1) Chanson composée par M. François Costevg, ancien professeur,
natif de Hauteville.

Ni le Bor, ni Landry n'ain ont det semblablet, Lu Borins sont bein conteints Det naveï pet det l'ardzein.	Ni le Bourg, ni Landry n'en ont de semblables. Les Borins sont bien contents D'en avoir pour de l'argent.
Vò tu, de Tavela vegeins, Keigé vouthret leinvets, Eimplathe d'insultâ let dzeins Païé vouthret reintets ; Sâdet don économisâ, Avoué det râvets on astet det sâ.	Vous tous, voisins de Tavela Faites taire vos langues, Au lieu d'insulter les gens Payez vos rentes ; Sachez donc économiser, Avec des raves on achète du sel.
Kan veindrati la Tussein ? Gran veindeinzet det râvets, Se dzon lu bons Taveleins, Noz eimpleirein nouthret ca- vets.	Quand donc viendra la Tous- saint ? Alors grandes vendange de raves, Se disent les Tavelins, Nous remplirons nos caves.
Y seit n'ain font couéet det coup Det gran brontchet det fou, Y set dzon : compâ et commâ, Medzié neinco nécouellâ	Parfois ils en font cuire Des chaudronnées de fou, Ils se disent : compère, com- mère, Mangez-en encore une écuel- lée
La pomâ coumet u tein des féés, Set beit adon à grandetecouel- là.	Le cidre, comme au temps où l'on transporte les meules de foin, Se boit à grandes écuellées.
Et vo, pouro Landrejo, Vo preferâ let favets, Vo portâ la taca u co	Et vous, pauvre Landrejò, Vous préférez les fèves, Vous portez le bissac au cou

Fâta d'avei det ravets,

Allet don-êt et u peis,
Det tu lu lâ on vo vei.

LU VELADZE DET TAVELA.

A Gondon, sédzor charman,
Terrets abundantets,
Les dzein y sont obligeon
Verson ein offrandet.
I savion det tu gabâ

Se i éran pâ contrariâ.

Dei plaideiu det Montvenis
Rempli det malechet,
Beita viedzo su lo tapi
Tottet les injustethet?
I saon beintou ruinâ
Set ne sethon det plaidâ.

Fillets et garçons det la Tsail,
Raça deraïjonâbla.
Avoué tu vouthu gran bal
Vo vo livrà u djiablo.
Vollié-vo einfein vo sôva?
Creidet vouthon incurâ

Lou monchu de ve lo plan
I on det bienchéanthet,

Lu garçons sont galan
Et portâ pet les danthet,
Y savon for bein predzié,
Fotre, rutza, motza, dzoïé.

Vous allez aux aumônes qui
se font sur la fosse d'un mort,
Et aux soupes de pois,
On vous voit partout courir.

LE VILLAGE DE TAVELA.

A Gondon, charmant séjour,
Terre fertile,
Les gens sont obligeants
Et font beaucoup de cadeaux.
Ils seraient loués de tout le
monde
S'ils n'étaient pas contra-
riants.

Des plaideurs de Montvenis
Si remplis de malice,
Mettrai-je sur le tapis
Toutes leurs injustices?
Ils seront bientôt ruinés
S'ils continuent de plaider.

Filles et garçons de la Tzail,
Race déraisonnable,
Par tous vos grands bals
Vous vous livrez au diable.
Voulez-vous enfin voussauver?
Croyez votre curé.

Les messieurs du Plan
Gardent toujours la bien-
séance,

Les garçons sont aimables
Et portés pour la danse,
Ils savent fort bien parler,
Jurer, ruser, moquer, jouer,

BELLENTRE.

Se tou saïá, pouro Gaspar, te torneriá pá chantay ;	Si tu savais, pauvre Gaspard, tu ne retournerais pas chanter ;
Ke vouchon allai ley babillé,	Que veux-tu aller là babiller,
Kan tou ne sâ ni a ni bé ?	Quand tu ne sais ni a ni bé ?
Va-t-ein amoun derriret lo ban avouai	Va-t-en plus haut derrière le banc .
Maïon de Capellan.	Avec Marie de Capellan.

Lo zor de Noutra-Dama-d'août lachi	Le jour de Notre-Dame d'août laisse
Tu chantri de repoué, kan tu chin	Tes chantres de repos ; quand les chiens
Te veïou eintrá (heureusamein Ki	Te voient entrer (heureuse- ment qu'ils sont
Son dessá) se dionne « Allein- no-z-ein	Sans chaussures) ils disent « Allons-nous en
Jappay peindein ké Gaspar va chantaï ! »	Japper pendant que Gaspard va chanter. »

Maï du mouen fai né lo plaigi	Mais au moins fais-moi le plaisir
Devan kallai de m'averti ;	De m'avertir avant d'aller,
Dze m'einvrai traïet nousron beusset,	Je m'en irai traire notre bouc,
Préier lo bon Diou ka t'aiday.	Prier le bon Dieu qu'il vienne t'aider.

 LA VALLÉE DE TIGNES.
Regrets.

Zou sinto creisse ma peina	Je sens accrotre ma peine
Ein veigain pá mon bergé,	En ne voyant pas mon berger,
Su moun cour peizet na seiná	Sur mon cœur pèse une chaîne
Can zou veyo cel veïrgé.	Quand je considère ce verger.

Zou l'atteindo iki dei larba, Peindein la salon du zor, Mai l'ingrat a vin pâ ouncora	Je l'attends ici dès l'aube, Pendant la chaleur du jour, Mais l'ingrat ne vient pas en- core
A fait tardâ son retor.	Et fait tarder son retour.

O ! ket lou met rein einquietta A la floou de mu bé zan ! Zou filo ma colognetta Su lerba de ci bel san, Fouïdo dire u poui vito U berger qui ma quittâ, Ditet li ket zou l'invito A vegni avoi met santâ.	Oh ! qu'il me rend inquiète A la fleur de mes belles années! Je file mon petit écheveau Sur l'herbe de ce beau champ. Courez dire au plus vite Au berger qui m'a quittée, Que je l'attends, que je l'invite A venir chanter avec moi.
---	--

ADIEUX AU VILLAGE.

Zou vico iki tranquilla, Z'avo ma mare ounco, Z'amâvo!... e, dotchilla, Tottaï zou l'attendô. Mei la terra det Fransi Met la pa poui tornâ... Zou si seinsa esperessi : Ma mâre ma quittâ!	Je vivais ici tranquille, J'avais encore ma mère, J'aimais!... et, docile, Toujours je l'attendais. Mais la terre de France Ne me l'a pas rendue... Je suis sans espérance, Ma mère m'a quittée!
Adiou, moun bel villadzo! Adiou, eroon sezor! Zou plooro moun damazo; Mei le verrei oun zor. Mei la terra det Fransi, etc.	Adieu, mon village! Adieu, heureux séjour! Je pleure mon malheur; Mais je te reverrai un jour. Mais la terre de France, etc.
Adiou, vallouns ket zamo, Adiou, agni ket zei gardâ! Zou plooro moun damazo, Moun cour ne vo quittet pâ. Mei la terra det Fransi, etc.	Adieu, vallons que j'aime, Agneaux que j'ai mené pâître! Je pleure mon malheur, Mon cœur ne vous quitte pas. Mais la terre de France, etc.

LA VALLÉE DE BEAUFORT.

Il est à remarquer qu'à partir de la commune de la Roche-Cevin (Basse-Tarentaise), on ne trouve plus d'éléments celtiques dans le patois. Ce sont les formes douces, élégantes, banales quelquefois, des troubadours des rives de la Durance, du Rhône et de l'Hérault.

LA VIE DE GARÇON.

Y vâ mâ, y é tot fottu,
 Tot core à la débautse;
 Les stênets set sont rontu,
 Tot passet du la gauste,
 Chutot pet certins garçons
 Que font truet laous fanfarons.
 Y é triste!

Ce los fachu d'embarras,
 Zdein ai vie, zdou poui dire.
 De laou plan i vo faudra

Jamais, jamais let chuire;
 Y commeinchon laou malheur
 Pet le vin et la liqueur
 Que bâvon.

Ou dzor de voui, sein façon,
 Zdoyon stacon laous rôles :
 Y ein a det totets façons,
 Det bores, det bios et det drôles;
 Los quet son premiers acteurs
 Creiyon d'imporâ la fleur,
 Set trompon.

Y ein a quet net creyon pâ,
 Vo dâte met comprendre;
 Ah! iaront bio sétampâ,

LA VIE DE GARÇON.

Il va mal, tout est perdu,
 Chacun court à la débauche;
 Les chaînes se sont rompues,
 Tout le monde passe à la gauche,
 Surtout certains garçons
 Qui font trop les fanfarons.
 C'est triste!

Ces faiseurs d'embarras,
 J'en ai vu, je puis le dire.
 Dans leurs plans il ne vous
 faudra

Jamais, jamais les suivre;
 Ils commencent leur malheur
 Par le vin et la liqueur
 Qu'ils boivent.

Aujourd'hui, sans façon,
 Chacun joue son rôle :
 Il y en a de toute espèce,
 De vilains, de beaux, de drôles;
 Les premiers acteurs
 Croient emporter la fleur,
 Ils se trompent.

Il y en a qui ne croient pas,
 Vous devez me comprendre;
 Ils auront beau faire les indé-
 pendants,

Ne porront set defeindre,
Vo varrà karruvera
On zdor viendra ket faudra
Set reindre.

Ils ne pourront se défendre,
Vous verrez de qui arrivera,
Un jour viendra où il faudra
Se rendre.

Ils sont juges et procureurs,
Avocats et notaires,
Celo saveins et docteurs
Menachont la misere,
Idon ket tot va ein dela

Ils sont juges et avoués
Avocats et notaires,
Ces savants et docteurs
Annoncent la misère,
Disant qu'ils vont tout chan-
ger.

Y é pé miu vos atrapá,
S'avougliont.

C'est pour mieux tromper,
Ils s'aveuglent.

La demeinsde y sont bottá,
Y font bella piôta.
Chu la place a s'adrata,

Le dimanche ils sont bottés,
Ils font la belle jambe.
Ils se tiennent bien droits sur
la place.

Laou borsa né pá saouta,

Leur bourse n'est pas pe-
sante.

Ou cabaret vont stantá,
Lé gran vépret, d'achetá,
A tabla.

Ils vont au cabaret chanter,
Les grandes vèpres, assis
A table.

Y s'areinsdon les cheveux,
Set font det bellets cournets,
Ein parlein y ont l'air sérieux,
Net dzon quet det fianfour-
nets.

Ils arrangent leurs cheveux,
Ils se font de belles cornes,
En parlant ils ont l'air sérieux,
Et ne disent que des goguettes,

L'honneur de slots femets,
Y é d'être é cabaret.
A bàre.

L'honneur de ces fumeurs,
Est d'être au cabaret,
A boire.

Y sé font fier et regotá,
Set froton la frimouce,
Du café vont cavità,

Ils se rendent fiers et aigres,
Lustrent leur moustaches,
Du café ils passent à la liqueur,

Pet set baillé det fource.
Y zdoyon à l'écartà.
Rosde et blan set font portá.

Set cheulon.

On crieré det vrai milor,
Le tot né quet gazzetta,
Darcon font montre d'or,

Chiuvi donna sténatta ;
Ein passein font gran stalon,
Det laous botets du talon,

Y brecon.

Y ein na quet sont bin craçu
Presdon det let pistaulet,

Y non que l'air d'embõchu,

Lestu det casseroles,
Du cabaret au billard,
Grans monchus, pas le liard,

Y zdoyon.

Chon voué laou parlá rageon,
On net rechá qu'insultets,
La morale et sermon,
Par laou né quet det flutet ;
Laou vrai Dze ze le bon vin,
Les fétets, de gran matin,

Y bávont.

Afin d'avoir plus de force,
Ils jouent à l'écarté.
Ils se font servir du rouge et
du blanc.
Ils s'enivrent.

On les croirait de vrais mi-
lords,

Le tout n'est que gazette,
Quelques un font montre
d'or,

Ayant une petite chaine ;
Ils font jaillir du talon,
De leurs bottes de grandes
étincelles,
Ils battent le briquet.

Il y en a qui sont bien cra-
queurs,

Ils parlent de pistoles.

Ils n'ont que l'air d'enton-
noirs,

Lécheurs de casseroles,
Ils vont du cabaret au billard,
Grand messieurs qui n'ont
pas un liard,
Ils jouent.

Si on veut leur parler raison,

On ne reçoit qu'insultes,

Morale et sermon,

Ne sont pour eux que flutés ;

Leur vrai Dieu est le bon vin,

Les fêtes, ils sont de grand ma-
tin,

A boire.

Après avâ bein zdoya,
 Y von à la bafrâde ;
 Y on lo chervei déloya,
 Et seinto la moutarda.
 Malgré quet sont sta bein
 rionds
 A table, celos lurons
 Y buvont, mesdont
 Et stantont.

Y met bein vu arrevâ
 Det dépassâ let bournets,
 Pet pouva met présarvâ
 Zdemet ci fait let cournets ;
 Voret quet zde ci reinsdia
 Zde mein triuve bein losdia,
 Beneige, beneige, beneige.

LET FEILLETES.

Feilletes, net parlâ pâ tant
 Stié vot l'orgueil fâ set férot-
 tets
 Avouâ vouthron air det sultan
 A faire tremblâ barba et bar-
 bettes,
 Mâ iné pouo faire à vos,
 Voutrets têtets sont trouets
 levettes,
 Et vos voloïé domptâ chu tôs,
 Vos net farâ rlein sein lenettes.
 Vos net cessâ det babellié,
 Vos zaria bejoin det blochettet,

Après avoir bien joué,
 Ils vont faire les brelans,
 Ils ont le cerveau disloqué,
 Ils sentent la moutarde.
 Malgré qu'ils sont déjà bien
 ronds
 Ces lurons se mettent à table,
 Boivent, mangent
 Et chantent.

Il m'est bien arrivé
 De dépasser les bornes,
 Pour pouvoir me préserver
 Je me suis fait les cornes ;
 Maintenant que je suis rangé,
 Je me trouve bien logé,
 Bien aise, bien aise, bien aise.

LES FILLES.

Fillettes, ne parlez pas tant
 Chez vous l'orgueil est au su-
 prême degré,
 Avouez que vous avez un air
 de sultan- (ne).
 A faire trembler toutes les
 barbes grandes et petites.
 Mais vous, vous êtes impertur-
 bables,
 Vos têtes sont trop légères,
 Et vous voulez dominer sur
 tous,
 Vous ne ferez rien sans lu-
 nettes.
 Vous ne cessez de jaser,
 Vous auriez besoin de ciseaux

Vouthron plaigi y det derallié,	Votre plaisir est de railler,
Sovien vo faidet des gazetet:	Souvent vous faites des gazettes;
On cou defouere det mgeon	Une fois hors de la maison
Vos vos ublá, pourés felliettes,	Vous vous oubliez, pauvres fillettes,
Vos zÁ vrai perdu la rá geon	Vous avez vraiment perdu la raison
Ein net vollicien point det lenettes.	En ne voulant pas des lunettes.
Vos forá vouthron ná partot	Vous mettez le nez partout
Coriaouset kemet des stiévrettes,	Curieuses comme de petites chèvres,
Vos vollié discori chu tót,	Vous voulez discourir sur tout,
Vos n'éttet quet det femmettes;	Vous n'êtes que des femmettes;
Fouï let pompét det Santan	Fuyez les pompes de Satan
Ca zda veria plusieurs chervelles,	Qui déjà a tourné plusieurs têtes,
Crá det met, y é le vrai bon plan,	Croyez-moi, c'est le vrai bon plan,
Det vos procurá det lenettes.	De vous procurer des lunettes.
Vos chuchotá et bavardá,	Vous chuchotez et bavardez,
Pet centze jamais truet mafitets,	Pour cela vous n'êtes jamais fatiguées,
Secrets vos net pouentet gardá,	Vous ne pouvez garder un secret,
Tant pis chi a det mauvaigets chuittets;	Tant pis si les suites en sont mauvaises;
Faudre peindre á vouthron meinton	Il faudrait suspendre á votre mentons,
Grelots et petzutets cliostettes,	Grelots et petites clochettes,
Pet profitá dé bons sermons,	Pour profiter des bons sermons,
Y vos fá det bonnes lunettes.	Il vous faut de bonnes lunettes.

Vos à zda bein carcavélâ	Vous avez déjà bien dit des sornettes
Dechu los discor et morala ; Chu tot vos vollié ratelâ, Vos fournis pet cassâ la grâla ; Vos fariâ mieu det remaché De voutrejus tant det paillettes	Sur les sermons et la morale ; Vous voulez râteler sur tout. Vous finissez par tout briser ; Vous feriez mieux de balayer De vos yeux tant de petites pailles
Quet vos font tor et balanché	Qui vous nuisent et vous font hésiter
Che vos dâtes preindre lenettes.	A prendre des lunettes.
Ver l'aiga et dechu los bans Vos y faidetruet let pataches, Voutra leinga rouli roulan	Vers l'eau et sur les bancs Vous y faites trop les ganaches, Votre langue toujours en mouvement
Tot ce qui é bin é lau déplache ; Vos vos trovâ déconcertâ	Déplace tout ce qui est bien ; Vous vous trouvez déconcertées
Dein totets voutrets assemblettes, Vos net sadet rien terminâ Fauta et manqua det lenettes.	Dans toutes vos petites assemblettes, Vous ne saurez rien terminer Faute et manque de lunettes.
M'âvo comprâ et bin pechu ?	M'avcz-vous bien compris et bien entendu ?
Y met sembla de vos vâ rire,	Il me semble de vous voir rire,
Ché stié vos zde si mâ rechu, Zde net cessarâ det vos dire : Restâ, restâ bio à megeon,	Si de vous je suis mal reçu, Je ne cesserai de vous dire : Restez, restez tranquille à la maison,
Y vos z-appartzin, ô feliettes ; Vos gouterâ miu la rageon	C'est votre devoir, ô fillettes ; Vous goûterez mieux ma raison
Et vos amerâ les lenettes.	Et vous aimerez les lunettes.

NA FEINNA EIN COLÉRA.

UNE FEMME EN COLÈRE.

O bons vegins, à mon secor !

Ma feinna zduret et fâ bor ;
Et lé zda armâ don baton,

Se ser du mot jarnicoton,
Chu met élet fâ zda petta,
Zdai paou d'être deculottâ.

Ell mé garotte tot det bon,
Et lein est ou dergnier boton,

Zde si follu et bin mostia,

Mon marclet y a dérostia,

Ma culotta va saoutâ ;
Adze le bio tein det stantâ.

Ell met dit : stin det galopin,

Zde voui savâ det yaou te vin,
Te mesde tot, népargnet rien

Vin, ma gadoula det vauriein,

Pet teinpastié à ribottâ,
Ide sarâ tet deculottâ.

En vrai lion vein contre met,

Et met fot on fameux soufflet ;

Det met stam bets lospouvres
ous

O bons voisins, à mon se-
cours !

Ma femme jure et tapage ;
Elle s'est déjà armée d'un bâ-
ton,

Se sert d'un gros juron,
Et sur moi elle va se ruer,
Je crains d'être déculotté.

Elle megarotte tout de bon,
Elle en est au dernier bou-
ton,

Je suis détroussé et bien mou-
ché,

Même le gros bouton a roulé
par terre,

Ma culotte va partir ;
Adieu le beau temps de chan-
ter.

Elle me dit : chien de galo-
pin,

Je veux savoir d'où tu viens,
Tu manges tout, n'épargnes
rien ;

Viens, mongourmand de vau-
rien,

Pour t'empêcher de reboter,
Je saurai te déculotter.

Elle vient comme un lion con-
tre moi,

Elle m'applique un rude souf-
flet.

Les pauvres os de mes jambes

Du gran bâton tape à grans cous ; Veni vite pet l'arrétâ Ou bin zde ci deculottâ.	Sont meurtris par un gros bâ- ton, Qu'on vienne l'arrêter Si non je suis déculotté.
Ne tardâ pâ, tot é perdu Zde cragnie bin d'être mordu, Ell est tot komet ein arasdia, Zdai onna piota décorstia, L'intrépida ma culbuttâ, Zda vais être déculottâ.	Ne tardez pas, tout est perdu Je crains bien d'être mordu, Elle est comme enragée, J'ai une jambe écorchée, L'intrépide m'a culbuté, Je vais être déculotté.
Pré det li zdai mâ calculâ, Dein sas bio jus du tein passâ Ell ma einstantâ pet son bon cuiure, Zdein ai voret pet mon bon beure, Vétza ceu quié det mâ contâ, On sein triuevet déculottâ.	Etant à côté d'elle j'ai mal cal- culé, Ses beaux yeux du temps passâ Comme son bon cœur m'ont enchanté, Je souffre maintenant à mou- rir, Voilà ce qui arrive quand on calcule mal, On se trouve déculotté.
Ou cabaret on bio delon Zdai paya stier on amolon, Ell ma fottu ona tortâ Tot ceintze ma déconcertâ, Du coup zdein è cuberottâ, Ein ivrogne ma déculottâ.	Un beau lundi j'ai payé cher Au cabaret une bouteille, Elle m'a rudement frappé Tout cela m'a déconcerté, Et j'ai culbuté, Et j'ai perdu ma culotte.
Y ma fallu sein ragenâ Me laiché menâ pet le nâ ; Du cabaret zdein ei sorti Ein vrai capon, tot eincoti.	Il m'a fallu sans raisonner Me laisser mener par le nez ; Je suis sorti du cabaret En vrai capon, les cheveux hérissés.
Ma bougrapoueu bein set flattâ D'avâ chu met déculottâ.	Ma mégère peut se flatter D'avoir su me déculotter.

Zdein ai rechu, ma y é pâ d'or,	J'en ai reçu des coups, mais ce n'est pas d'or,
Chu let coutet on poueu truet for;	Les côtes ont trop souffert;
Ma fallu preindre cotellion, Pet évitâ gran carillon;	Il m'a fallu, pour éviter une grande dispute, Me soumettre au cotillon;
Zdai co praou vouolu crapottâ...	J'ai bien encore voulu me défendre...
Zde ci tzan-tzâ déculottâ.	Je suis un Jean-Jean déculotté.

Avant l'hymen, mon agnelin,	Avant l'hymen, c'était un tendre agneau,
Voret set triuevet djablotin.	Maintenant c'est un petit diable.
On daor zde volliou la domptâ, Y mein na daoutôt truet coutâ;	Je voulais un jour la dompter, Il m'en a vraiment trop coûté;
Nemo, nemo ell' ma arrêta Et bin vite déculottâ.	Elle m'a aussitôt arrêté Et bien vite déculotté.

Zde n'ai pâ truet chu bin fougnier,	Je n'ai pas su bien fureter,
Zdai prâ pet met faire cougnier;	J'ai pris femme pour me faire cogner;
Zdodze ci vrai épouvantâ Det met vâ tozdor sofflatâ.	Jé suis vraiment épouvanté De me voir toujours souffleter.
Los pousdets y met faut bettâ Ein bon gueude déculottâ.	Il faut que je mette les pouces Comme un bon homme déculotté.

Ell' va et vint, y é pet m'épiâ,	Elle va et vient, c'est pour m'épier,
Pet vâ che zde vai cavità;	Pour voir si je vais godailler;
Ell' met fâ paou zdein frayeur,	Elle me fait peur, j'en ai frayeur,

Zde cregnie sa mauvaige hu- meur; D'avâ pâ chu me rebottâ, Zde meïn trieuve déculottâ.	Je redoute sa mauvaise hu- meur; Pour n'avoir pas su riposter, Je me trouve déculotté.
Che zdaïou chu, mâ y é truet tard, Zde net sari pâ son bétar. Avouâ ly faut zdin det rageon, Y é ton vrai djable à la majon; Y ma fallu vite acceptâ Etre son serviteur déculottâ.	Si j'avais su, mais il est trop tard, Je ne serais pas si bête. Elle n'entend point de raison, C'est un diable à la maison; Il m'a fallu vite accepter D'être son serviteur décu- lotté.
Contra la fource zdai cedâ, Zde net sai pâ mai yaou moda; Y met fau betta à genaou, La parlâ bio don air daou; Ma borsa éla sogattâ; Zde ci lommo déculottâ.	J'ai cédé à la force, Je ne sais plus où aller; Il faut que je me mette à ge- noux, Que je lui parle d'un ton bien doux; Elle m'a soustrait ma bourse; Je suis homme déculotté.
Ell' m'a rasâ don mauvais ton Du foua avouâ le stavanton, Et ma passâ la savonnâ Du cuvre-foua tot starbonnâ, Y é fichu! faut la respectâ, Ein vrai danipin déculottâ.	Elle m'a chassé du foyer avec une corde, Et m'a savonné la figure Avec le couvre-feu, Elle m'a tout charbonné. C'en est fait, il faut là respec- ter, En vrai dadais déculotté.
Che zdai ou petza, poueux ou- blia, Zde m'attire ona vortollia; Pet mon malheur zde ci atrapâ,	Si j'ai fait une faute, un oubli, Jè m'attire des soufflets; Pour mon malheur, j'ai été at trapé,

Zde puio bin dire mon <i>meâ</i> <i>culpâ.</i>	Je puis bien dire mon <i>meâ</i> <i>culpâ.</i>
Zde ci triste et affectâ	Je suis triste et affecté
De m'être vié déculottâ.	De m'être vu déculotter.

Ell'rageon, zdai tosdor tor ;	Elle a raison, j'ai toujours tort,
Zde plaoure mon maléraou sor ;	Je pleure mon malheureux sort ;
Che le fâ modâ le barbon	Si elle met en jeu sa machoire,
Y met faut passâ sein fasson ;	Il faut que je passe sans répli- quer,
Zde si son simple marmiton !	Je ne suis que son simple mar- miton !
O quinta trista condichon !	Oh ! qu'elle triste condition !

CANTON D'ALBERTVILLE.

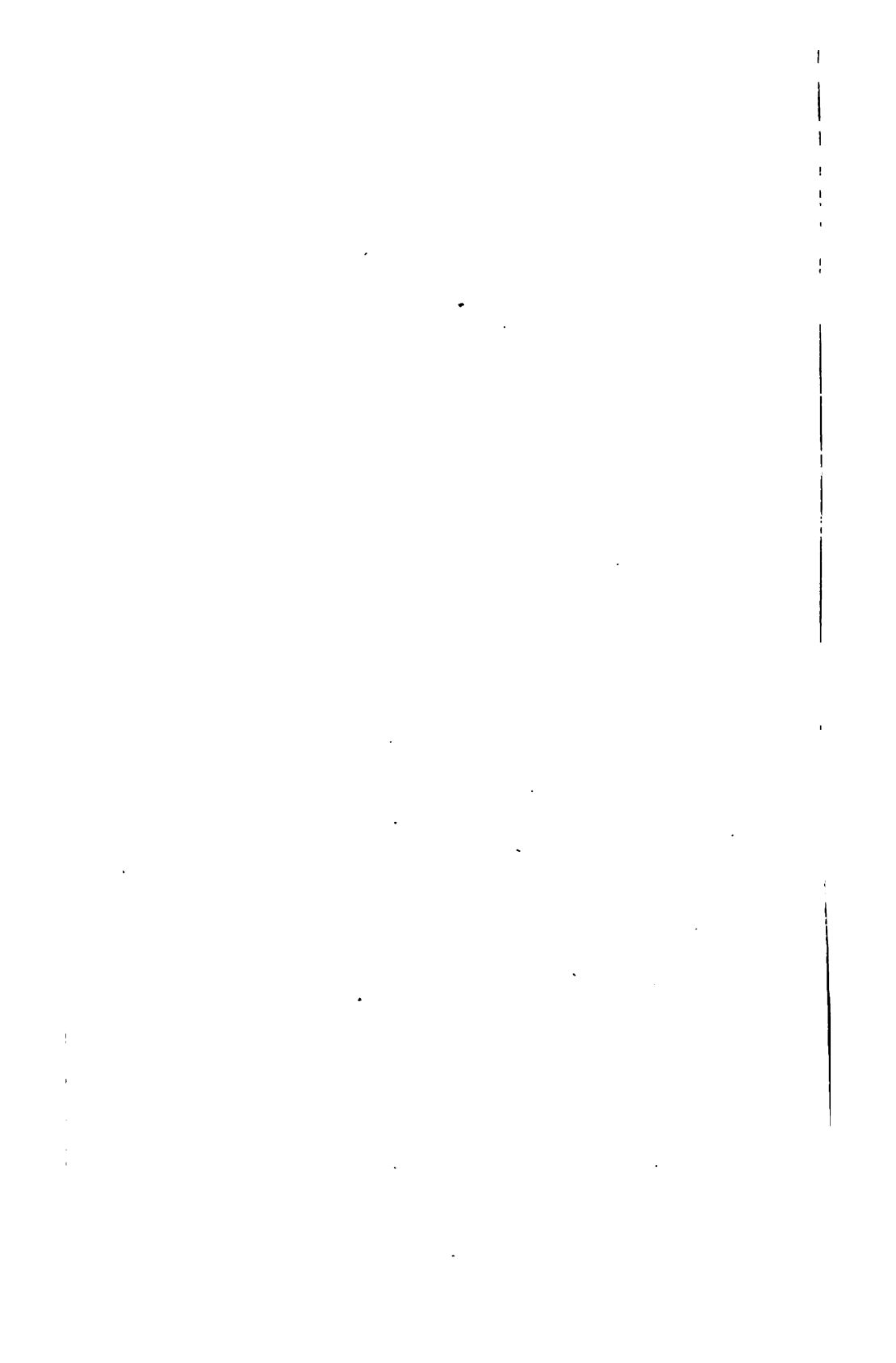
A la Garde de Dieu.

Te vâ kitâ noutra montagne, Pet téin modâ bein louen hélas !	Tu vas quitter notre montagne, Pour t'en aller bien loin, hélas !
Et met ta mère et ta compagne Ze né porai guidâ tô pās.	Et moi, ta mère et ta compagne Je ne pourrai guider tes pas.
L'éfant ke le Ché nos envoie, Vo le pregnié, zeins de Paris, Et nos, poura mère det Savoie,	L'enfant que le Ciel nous envoie Vous le prenez, gens de Paris, Nous, pauvres mères de Sa- voie,
No let stachein louen du pays, Ein leu d'jein adieu, Adieu, à la garda de Dieu.	Nous les chassons loin du pays, En leur disant adieu, Adieu, à la garde de Dieu.
Ellet s'ein môdet, dauce exilâ, Gagnier son pan dezo d'être ché,	Elle s'en va, douce exilée, Gagner son pain sous d'autres cieux,

Lontein, lontein dein la valá,	Longtemps, longtemps dans la vallée,
Sa mère la chuive chaï det jé,	Sa mère la suivait des yeux,
Maï, kan sa daoulor amâra,	Mais lorsquesa douleur amère,
Na plus sa feillie pet témoin,	N'a plus sa fille pour témoin,
Ellet plôravet la poura mère,	Elle pleura la pauvre mère,
L'éfant, et lui degeait de louen,	L'enfant, et lui disait de loin,
Adieu,	Adieu,
Adieu, à la garda de Dieu.	Adieu, à la garde de Dieu.

Isse kemeinche ton voïadze,	Ici commence ton voyage,
Se te volliā pas reveni,	Si tu n'allais pas revenir,
Ta poura mère est sein coradze	Ta pauvre mère est sans cou- rage,
Pet tet kitá, pet tet beni.	Pour te quitter, pour te bénir.
Travaille bein, fa ta prière,	Travaille bien, fais ta prière,
La prière bailliet det couére,	La prière donne du cœur,
Et kaquet couppeinse à ta mère	Et quelquefois pense à ta mère,
Cein tet portera bonueure,	Cela te portera bonheur,
Va, mon enfant, adieu,	Va mon enfant, adieu,
Adieu, à la garda de Dieu.	Adieu, à la garde de Dieu.





TABLE

PROLOGUE.....	page	5
CHAPITRE I. Les Kentrons.....		9
CHAPITRE II. Langue des Kentrons.....		13
CHAPITRE III. Origines teutoniques.....		19
CHAPITRE IV. Origines scandinaves.....		24
CHAPITRE V. Origines celtiques.....		29
CHAPITRE VI. Origines latines et grecques.....		34
CHAPITRE VII. Proverbes.....		73
CHAPITRE VIII. Dictons.....		82
CHAPITRE IX. Parrallèle du patois de la Tarentaise avec le patois de la Suisse romande.....		89
CHAPITRE X. La langue de la Tarentaise comparée au breton. — Parabole de l'enfant prodigue.....		125
CHAPITRE XI. Chansons populaires dans les quatre vallées de la Tarentaise.....		128

